

NOVEMBRE

D	L	M	M	J	V	S
3	4	5	6	7	8	9
10	11	12	13	14	15	16
17	18	19	20	21	22	23
24	25	26	27	28	29	30

LE CLAIRO

DECEMBRE

D	L	M	M	J	V	S
1	2	3	4	5	6	7
8	9	10	11	12	13	14
15	16	17	18	19	20	21
22	23	24	25	26	27	28
29	30	31				

VOL. XXXV — No 45

SAINT-HYACINTHE, 8 NOVEMBRE 1946

[Autorisé comme envoi postal de la deuxième classe,
Ministère des Postes, Ottawa.]

PRIX: 5 cents

LE FOYER DIEPPE

Par T.-D. BOUCHARD

Le voyageur qui se dirige de Montréal à Québec lorsqu'il s'avance sur le pont traversant à Saint-Hilaire, le large cours d'eau du Richelieu, baignant une des plus fertiles et des plus pittoresques campagnes de la province de Québec, aperçoit sur une élévation du mont Beloeil, découpant l'horizon, la silhouette d'une vaste et élégante maison de pierre campée à trois cents pieds au-dessus de la grande voie Sir-Wilfrid-Laurier. C'est le Foyer Dieppe.

Le Foyer Dieppe est un monument utilitaire érigé à la mémoire des soldats morts pour la patrie dans l'attaque héroïque du 19 août 1942, fait militaire qui a été le sanglant prélude de la victoire finale de la seconde guerre mondiale. On a placé cet édifice dans le centre de la population de la province de Québec dans un décor à nul autre pareil, sous la vue des nombreux touristes et citoyens de notre pays circulant sur la route moderne qui relie notre province avec l'Etat de New-York, passe par Montréal et atteint Québec.

L'idée de son établissement a été conçue par un groupe de Canadiens de toutes races et de toutes religions qui ont d'abord voulu venir en aide à un des plus importants groupes de déshérités de la santé dont le sort a été négligé, jusqu'ici, par ceux qui ont la bonne fortune d'être nés sans fautes physiques.

Ce groupe qu'on a voulu aider est celui des épileptiques. Il est regrettable de le dire, mais ces malades n'avaient jusqu'ici, en pratique, que l'asile des dégénérés mentaux pour les recevoir lorsqu'il leur devenait nécessaire de quitter la maison familiale pour une raison ou pour une autre. Les statistiques établissent qu'il y a au moins 18,000 personnes qui sont atteintes, à un degré plus ou moins élevé, de cette maladie dans notre province.

Lorsque survint la tentative héroïque que firent les Alliés pour traverser la Manche une première fois, le bureau chargé de venir en aide aux épileptiques décida de faire de son foyer un monument à la mémoire de ceux qui succombèrent dans cet audacieux coup de main jugé nécessaire pour poursuivre la guerre à bonne fin. C'est la raison du nom qu'il porte.

A Dieppe ont combattu et sont succombés des braves de toutes croyances religieuses et de toutes nationalités. Des Canadiens de toute origine sont tombés et ont souffert aux côtés d'Anglais, d'Ecosse, d'Irlandais et d'Hébreux; tous étaient unis dans la bataille par le désir de défendre notre civilisation contre la domination allemande. Les souffrances et la mort les ont trouvés, combattant comme des frères pour un même idéal, quoique sous des bannières aux couleurs différentes. Leur sacrifice a été sublime, mais il n'a pas été inutile; il a servi à la victoire finale et il a donné une grande leçon de fraternité entre les partisans d'une même idéologie.

Au Foyer Dieppe, on a voulu perpétuer le souvenir de ces braves en élevant un monument de pierre qui durera et au sein duquel on soulagera des infortunés de toute race et de toute religion; il sera un témoignage éloquent que, parmi nous, il y en a un grand nombre qui n'ont pas que sur les lèvres les paroles du chef de la religion chrétienne: *Aimez-vous les uns les autres; soyez tous frères.*

Un journal de province, soit dans le but de nuire à l'oeuvre du Foyer Dieppe soit pour vouloir diminuer le prestige de l'Institut Démocratique Canadien, laisse sous-entendre que le Foyer Dieppe est une création de cette association d'opinions libres. Tel n'est cependant pas le cas. Il mériterait certainement de l'être, car il est une démonstration pratique de l'unité entre les races qui est un des principes de l'I.D.C.

L'Institut, pour ne pas être mêlé aux querelles qui pourraient lui être suscitées par les réactionnaires et les quelques érétiens que nous avons dans la province, ne se met à la tête d'aucun mouvement et n'adopte aucune résolution d'action publique pouvant prêter à discussion. Il reste une réunion d'hommes aux opinions libres et se contente de laisser ses membres agir, comme bon ils l'entendent, dans l'encouragement qu'ils veulent donner à toute organisation charitable ou éducative.

(Suite en page 2)

L'INVASION DES "SQUATTERS"

Par E.-Charles HAMEL

Tout Montréal s'émue de l'installation sommaire, dans des logis non occupés, de familles d'anciens combattants sans foyer. Les quotidiens ont consacré à la question de nombreux articles d'information et des photographies variées, aussi bien que des commentaires éditoriaux et de petites enquêtes menées avec plus ou moins de verve. L'affaire nous a même valu, dans un journal, le néologisme "scouteur", sur lequel l'Académie canadienne-française aura peut-être à se prononcer à l'une de ses prochaines séances.

Une fois de plus, nos traits nationaux apparaissent bien tranchés. Avec leur tempérament léger et frondeur, les Canadiens français prennent la chose à la blague. Nos compatriotes de langue anglaise, eux, considèrent l'aventure des "squatters" de façon beaucoup plus sérieuse. Ce qui semble certain, c'est que toute cette affaire est extrêmement compliquée — compliquée à plaisir par certains éléments, pourrait-on croire — et que les autorités se trouvent en face d'un problème qui ne manquera pas de leur causer des embarras, quelle que soit la solution qu'ils y apporteront.

La plupart des gens qui se sont prononcés sur la question, aussi bien les personnes interrogées au hasard dans la rue

par les reporters que les représentants de l'autorité qui ont été appelés à faire des déclarations officielles, sont d'accord sur ce principe que la loi doit être observée et que l'on ne saurait, de façon générale, tolérer aucune invasion de la propriété. Mais on doit être également d'accord sur cet autre

principe que ceux qui ont risqué leur vie pour la défense de la patrie ont droit à un toit, pour eux et leurs familles...

Ensuite, les "squatters" ont mis un atout dans leur jeu en n'occupant, au début, que des locaux qui avaient servi au jeu ou à d'autres fins illégales. En fait, l'organisation qui s'est mi-

se à la tête de ce mouvement des "squatters" semble posséder sur les tripots et l'exploitation du vice à Montréal une documentation devant laquelle pâlit celle de certaine ligue qui vient de retirer une demande d'enquête, faute de preuves...

Cette manière de procéder était de nature à gagner des sympathies aux "squatters", dans le grand public toujours friand de semblables détails. Mais cette sympathie ne tardera pas à diminuer et peut-être à se retourner complètement, les "squatters" étendant leur occupation à d'autres maisons. Ceux-ci ne demeureront sympathiques, tout en violant la loi, que dans la mesure où ils semblent faire, en même temps, oeuvre de redresseurs de torts. La légende de Robin Hood est toujours chère au coeur du peuple...

Dans certains milieux, on a tenté de disposer un peu trop facilement de tout le mouvement des "squatters" en l'attribuant entièrement aux communistes. Que ceux-ci excellent à pêcher en eau trouble, qu'ils exploitent avec autant d'habileté que de mauvaise foi une situation fautive, cela ne fait de doute à personne. Mais, ici comme ailleurs, le meilleur moyen de bloquer les manoeuvres communistes, ce n'est pas par des mesures de coercition

(Suite en page 2)

LES PRIX

Par Amédée GAUDREAU

Les deux premières d'une série de cinq causeries, que vient de prononcer à la radio M. Donald Gordon, président de la Commission des Prix, ont remis en lumière une question qui prend chaque jour une acuité croissante: La suppression des contrôles des prix serait-elle avantageuse pour les Canadiens ?

A date, M. Gordon ne s'est pas retranché dans une opinion personnelle pas plus qu'il n'a prononcé une conception unilatérale du problème. Il a étudié, avec une franchise et une clarté qu'il fait bon de constater, les avantages et les inconvénients qui découleraient pour notre pays de la continuation ou de l'abandon du plafonnement des prix.

Le président de la Commission a d'abord signalé un malaise qui n'est pas inhérent à notre seule population mais que l'on retrouve dans tous les pays du monde, particulièrement aux Etats-Unis. Malaise universel qui n'est pas près de prendre fin, activé qu'il est par les efforts de certains politiciens démagogues

(Suite en page 3)

LES NATIONS UNIES

L'OUVERTURE DE L'ASSEMBLEE

(Notes prises au petit bonheur pendant la séance)

La salle a l'air d'une gare d'avion. Rien qui rappelle les palais d'autrefois. Pas de lustres, de dorure, de rouge ou d'or. Tout est nu, sec, et veut paraître efficace. Pas un tableau, pas une sculpture. On croirait s'éveiller dans un cahuchement de demain, de l'époque qui vous menace et se rapproche chaque jour. Le seul ornement est une carte énorme du théâtre possible de la prochaine guerre, le monde vu du pôle nord, d'où les continents avec leurs formes nouvelles semblent des membres arrachés. Devant la carte un bureau à deux étages, en haut trois fauteuils d'un jaune indésirable. En dessous une demi-douzaine de fauteuils bleus. Trois microphones en haut, deux en bas. Aux murs des sortes de cabines en pente surplombent la salle sur laquelle elles se penchent. Elles sont vitrées d'un matériau translucide et bleu qui laisse filtrer des lumières blafardes.

Au plafond, des lumières dans des boîtes carrées de métal gris forment cinq rangées rectilignes. Le fond de la salle s'évase tout à coup, comme pour montrer que rien n'est solide. Rien n'a de couleur.

Les acteurs arrivent et s'assistent. Deux sont en uniforme. Les autres sont en civil. Sept en bas, et au-dessus d'eux les trois fauteuils se remplissent. Le représentant du maire de New-York se place entre les deux micros qui forment le centre du présidium. Voici qu'il parle. Au bout d'un moment je réfléchis que je devrais l'écouter. J'y réussis presque aussitôt. Il dit des mots comme ceci: "cité de New-York... le succès de notre... une invitation à faire de New-York le siège permanent des réunions... culturel... scientifique... les logements... Il est prêt à tout améliorer (on m'a dit que ce ne serait pas inutile)... Il veut collaborer et nous rendre heureux... Il n'en a pas l'air. Je n'ai jamais entendu une voix plus sèche parler de "tendre la main de l'amitié".

Maintenant, du fauteuil supérieur du centre, c'est une voix qui parle en français. La

voix se dit heureuse que cette fois, après cette guerre, la Russie et les Etats-Unis soient avec nous. Puis fait des compliments aux Américains, sur leur prospérité, et ensuite sur la bonté qu'ils ont eue d'entrer dans la guerre. "Race courageuse et forte... Votre présence ici, Monsieur le Président, est un témoignage"... Une allusion à Roosevelt est applaudie.

Derrière l'orateur les continents en dérive semblent tourner incolores, sur les cercles équatoriaux et polaires. L'orateur annonce que les pessimistes pronostiquent les échecs répétés et les disputes interminables. Mais lui parle d'un véritable esprit international: "C'est d'un même coeur, j'en suis convaincu... Mais nos réflexes... La presse a un rôle immense à jouer... (Diantre! ça n'est pas rassurant!)... Elle ne doit pas dramatiser... (Mais alors, de quoi vivrait-elle?)... nous dépasser nous-mêmes..."

Ladies and Gentlemen: The President of the United States. Il lit d'un ton indifférent, d'une voix parfaitement claire. Lui et sa nation sont fiers que leur pays soit l'hôte de l'Assemblée. C'est l'abandon de la politique d'isolement. Il par-

le de paix durable et boit un verre d'eau. "Cependant," il annonce qu'il doit nous dire que les Etats-Unis sont troublés... Maintenant voilà les Quatre Libertés. La voix est de plus en plus indifférente. Si, l'orateur, partiellement, pour dire que les craintes de guerres sont injustifiées. "Cependant..." Ce mot cependant revient trop souvent. Il paraît le mot principal.

Derrière Truman le monde vu à l'envers semble s'éparpiller comme des morceaux de papier mouillés dans un étang. Au-dessus de lui, les trois hommes dans leurs fauteuils jaunes semblent des mannequins.

Le Président dit qu'il ne faut pas de distinction de race, de croyance ou de couleur. Il dit cela comme si c'était vrai dans son pays. On a l'impression qu'il dirait n'importe quoi. "Les principes de la charité... L'Allemagne et le Japon... le pouvoir des seigneurs de la guerre ne sera jamais restauré..." De temps en temps il lit mal un mot et le reprend. C'est du travail médiocre fait, ni mal ni bien. Cela lui paraît indifférent. On continue à avoir l'impression qu'il pourrait dire n'importe quoi. "Le rôle de cette Assemblée est de parler pour

toute l'humanité." Cela du même ton que le reste, et le temps que je note les mots, d'autres les ont dépassés. Il en est de trois lignes plus bas dans sa lecture. Ah, voilà le veto. De sa voix blanche il l'écarte. "Le contrôle de la force atomique pour la paix..." Quand il dit "paix", il élève la voix et semble trancher quelque chose verticalement de sa main droite, il fait en même temps un mouvement de haut en bas de la tête. Cela paraît être son seul geste. Le moment de le faire est-il marqué sur son texte?

Personne ne paraît intéressé. Chacun a le texte devant lui et tourne les pages. Pas au même moment que l'orateur, dont les feuilles paraissent plus courtes. A côté de moi une machine à prendre les vues de cinéma fait de temps en temps son bruit de mitrailleuse pacifique. Les photographes pour prises de vues mouvantes ou immobiles sont très éveillés.

"La prochaine séance aura lieu demain." Les gens s'en vont sans rien dire.

Paul Phelps MORAND

Nota bene, — Je donne ces notes sans y changer un mot. Peut-être un article écrit à tête reposée serait-il tout différent. Peut-être, si elles sont plus sarcastiques qu'il ne serait tout à fait juste, cela est-il dû aux quelques heures passées dans les marais de Flushing avant de découvrir le palais de la conférence. Peut-être aussi à la longue attente avant qu'on ne commençât, due, paraît-il, à ce que le courrier qui apportait du Lac Success la traduction du discours de Spaak ne fut pas reconnu à la grille d'entrée. Peut-être aussi à la chaleur indésirable due, paraît-il, à ce que les appareils de conditionnement d'air n'avaient pas pu venir d'une ville des environs où on les fabrique, dû, paraît-il, à la grève des camions. Je donne toutes ces explications pour ce qu'elles peuvent valoir, les miennes comme les autres. Et je suis certain qu'aucun lecteur n'aura baillé davantage en les lisant que moi et les autres journalistes en essayant d'écouter, dû, paraît-il, à la longueur de la séance.

E.-Ch. H.

Trois voyages et une enquête

Par A.-R. BOWMAN

Il y a quelques jours, des magnats de la presse anglaise arrivaient au Canada. Le pays eut d'abord la visite de Beaverbrook, puis celle de Rothermere, puis enfin celle du directeur général de la presse Kemsley. Tous trois se rendaient d'abord à Toronto avant d'aller aux Etats-Unis.

Ces personnages importants ont fait preuve d'un égal mutisme, bien que Rothermere ait laissé tomber en passant quelques augustes paroles sur des généralités qui n'intéressent personne. Ce que l'on aurait voulu savoir, de la bouche de ces messieurs, c'est leur opinion à propos de l'enquête royale que le gouvernement de Londres a l'intention, depuis assez longtemps, d'ouvrir sur la presse anglaise. Naturellement, on n'a rien su.

Mais par contre, le récent débat à la Chambre des Communes a donné un aperçu de la situation. Il y a plus d'une douzaine de journalistes parmi les membres de la Chambre. Certains d'entre eux ont insisté sur la nécessité d'ouvrir une enquête et de la pousser jusqu'à sa conclusion logique. La réaction a été immédiate: les journaux visés ont prétendu, par la voix de leurs porte-parole, que l'on allait les persécuter. Des éditoriaux virulents ont suivi, tous aussi exagérés dans leur forme comme dans leur fond. Pas un journal visé n'a eu le courage de relever le défi et de se mettre à la disposition des autorités afin de prouver le mal-fondé de l'accusation. Rien que cette attitude négative indique bien des choses. Il semble que lorsqu'on n'a rien à se reprocher, on ne saurait avoir d'objections à une enquête, royale ou non.

Il y a longtemps que les gouvernements — et pas seulement celui de Londres — ont l'intention de faire une enquête approfondie sur l'origine des fonds de certains journaux, sur les motifs de certaines campagnes de presse, sur la valeur et surtout la vérité de certaines nouvelles publiées dans les journaux influents ou à grande circulation.

En Angleterre, ces projets d'enquête remontent à 6 ans plus tôt, quand le gouvernement travailliste de MacDonald reprit le pouvoir. Le cabinet voulait en effet élucider la fameuse affaire dite des "faux Zinoviev", affaire qui avait eu son origine au Foreign Office et qui provoqua la déroute des travaillistes aux élections de l'automne 1924.

Grâce, en effet, à des complications de fonctionnaires haut placés, l'opposition conservatrice, dirigée par Stanley Baldwin, avait utilisé des documents faux, dont une lettre fabriquée de toutes pièces et sensée émaner du ministre bolchevik Zinoviev, afin de faire croire à l'électorat à une combinaison politique destinée à bolcheviser le Royaume-Uni. Le fameux *Daily Mail*, de Rothermere, fut l'un des premiers journaux à publier ce faux.

Ainsi donc, il y a des précédents. L'enquête royale que demandent les Communes n'est pas dépourvue de raisons. Peut-être en a-t-elle plus encore que la demande d'enquête sur le vice dans la Métropole.

Depuis assez longtemps, on note dans la presse anglaise des nouvelles qui n'inspirent pas toujours confiance. On note aussi la campagne "systématique" menée contre le gouvernement. On se demande si, profitant de son monopole de fait, la grande presse ne s'en sert pas pour empêcher l'éclosion de feuilles indépendantes, d'abord, pour faire marcher le gouvernement, en second lieu.

Il existe un Parlement, un Parlement qui a ses responsabilités et ses droits constitutionnels. Entre autre, celui de formuler une politique gouvernementale. Il devient inadmissible qu'un gouvernement, quel qu'il soit, puisse être à la merci d'un trust de journaux qui lui dicte sa conduite et qui déforme l'opinion publique pour arriver à ses fins. Le tout au nom de la liberté de la presse qui, depuis quelques années, n'est plus qu'un mot.

L'Angleterre n'a pas du tout envie d'être menée par une presse à la Hearst. On sait tout le mal que ces journaux jaunes ont causé à l'Amérique. Une enquête royale, menée à fond révélerait bien des choses. On aurait peut-être des explications de l'attitude "promunichoise" de certains journaux, en cette année fatale de 1938. Car il semble que le gouvernement soit sur une piste. Certains documents allemands, saisis par les autorités britanniques seraient des plus compromettants pour certains hommes politiques anglais. Il n'est pas impossible que certains journaux aient des choses à cacher. Raison de plus pour ouvrir une enquête.

Ce qui est dommage, c'est que le gouvernement canadien n'en ouvre pas une, lui aussi, sur l'activité de certaines feuilles, grassement alimentées par les fonds de propagande allemands et italiens. On trouverait sans doute plus qu'on n'a découvert dans l'enquête sur les menées soviétiques au Canada.

Central, 435, Quatorzième Avenue, Saint-Hyacinthe, P.Q., Canada
Succursale à Montréal, 1440 Ste-Catherine Ouest, Ch. 604, Edifice Keefer

QUELQUES PROPOS SUR L'ACTUALITÉ

Par ANDRÉ BOWMAN

LES PRIX

(Suite de la page 1)

L'assemblée générale des Nations Unies a un bel agenda. Plus de 50 questions y figurent, des plus simples aux plus compliquées. Les séances seront ouvertes sous de bons augures et l'on croit que les Puissances, petites et grandes, atteindront quelques résultats tangibles, quelque chose de mieux que ce que l'on a obtenu lors de la conférence de Paris. Il est vrai que l'on est en face de questions différentes, mais, dans l'ensemble, les choses tournent naturellement autour des traités de paix. Il est possible que les déclarations de Staline sur les armements russes aient contribué à éclaircir l'atmosphère, nonobstant Mgr Spellman et M. Churchill. Peut-être aussi, le geste des délégués soviétiques, qui se sont rendus en bloc à la messe d'ouverture, a-t-il aidé au sentiment d'optimisme qui semble régner chez les Nations Unies.

Néanmoins, tout ne va pas pour le mieux dans le meilleur des mondes, car Londres et Washington ne sont pas précisément satisfaits du résultat des élections bulgares. Il y a aussi l'histoire d'une sorte d'esclavage politique qui serait censé régner en Yougoslavie. Mais d'autre part, il y a la réouverture du bureau américain d'information à Belgrade, qui est plus qu'un geste; il y a l'acceptation, de la part de la Grande-Bretagne et du Canada, du point de vue américain sur la nécessité de l'identité d'armement chez ces trois Puissances. Il y a eu une conférence entre King et Truman aux Etats-Unis, conférence dont on ignore le fond, bien qu'on s'en doute. Elle a eu probablement trait à l'immigration... A moins qu'on ait lancé ce canard afin de cacher le véritable agenda. L'Albanie a bien protesté contre la présence de navires de guerre anglais dans ses eaux territoriales, mais cela n'a pas grande importance. On a annoncé aussi que les forces albanaises avaient tiré contre des navires britanniques, mais actuellement les autorités navales anglaises nient formellement la rumeur qui aurait été mise en circulation par un groupe d'officiers en matière de farce. Ce qui est certainement une drôle de plaisanterie qui aurait coûté cher à ses auteurs, si elle s'était exercée aux dépens d'un autre pays, les Etats-Unis, par exemple. Heureuse marine où l'on peut encore se permettre quelques blagues d'étudiants, sans risquer de mettre le feu aux poudres!

L'Egypte insiste toujours pour reprendre seule la souveraineté du Soudan. Londres avait fait savoir qu'il acceptait... en principe. Quelques jours après, Londres annonçait que cette question serait remise à plus tard. Depuis 1882, la Grande-Bretagne a annoncé 33 fois qu'elle allait évacuer l'Egypte, mais elle n'a jamais annoncé qu'elle abandonnait le Soudan.

Pour une fois, la thèse anglaise est très forte. Le Soudan fut conquis par l'Egypte entre 1818 et 1882. En moins de soixante ans, la conduite des autorités égyptiennes força littéralement les Soudanais à se révolter. Puis vint le Mahdi, un deuxième prophète musulman, qui se rendit indépendant, après la chute de Khartoum et l'assassinat du général Gordon. Ce ne fut que 14 ans plus tard que la reconquête du Soudan fut achevée par une armée surtout britannique, commandée par Kitchener. Ce sont également les capitales anglaises qui ont transformé le Soudan d'un demi-désert en une contrée relativement prospère. Il n'y a donc aucune raison valable pour que l'Angleterre abandonne maintenant cette conquête. Si les Egyptiens avaient un droit d'occupation, dû à la force des armes, les Anglais en ont un autre, aussi valable, et même doublé par un droit moral, celui d'une bonne administration.

LA SITUATION

La situation mondiale s'améliore lentement, très lentement. Il y a encore des quantités de difficultés et de guerres larvées un peu partout, plus particulièrement en Chine, en Palestine, dans les Balkans, dans la Grèce, en premier lieu.

Pourtant il y a des signes d'apaisement politique, sinon d'apaisement des esprits, excités dans tous les pays du monde par une savante propagande.

On aura des élections roumaines le 19 novembre. Elles seront sans doute favorables aux forces d'occupation, comme cela se voit toujours. Mais elles valent encore mieux que la guerre civile, comme celle qui se déroule en Grèce, en Proche-Orient ou dans l'Inde.

La France votera encore sur la question constitutionnelle le 10, et à l'heure où nous paraîtrons, les Etats-Unis auront eux aussi voté pour le Sénat, la Chambre et un certain nombre de postes de gouverneurs d'Etat. En Amérique du Sud, les troubles politiques persistent à l'état endémique, mais sans grandes répercussions extérieures.

Dans le domaine économique, on enregistre un accord signé entre l'Argentine et l'Espagne par lequel le premier pays accorde un crédit de \$90,000,000 à M. Franco. La Suède et la Russie reprennent les relations économiques, Stockholm ayant accepté d'ouvrir à Moscou un crédit de \$300,000,000. Cet accord n'est pas du tout du goût de l'Amérique, qui n'aime plus les accords bi-latéraux quand elle n'en profite pas. C'est ainsi que Washington a critiqué l'accord anglo-argentin. En réalité, ces protestations sont plutôt le fait de quelques groupes assez puissants auprès des autorités gouvernementales, qui se trouvent ainsi tenus à l'écart de transactions avantageuses. Mais il est probable que le State Department lui-même ne fait pas d'objections sérieuses à des accords qui ne bloquent pas systématiquement les relations commerciales entre différents Etats.

Enfin au Japon, l'empereur, a promulgué une nouvelle constitution plus libérale que celle qui existait jusqu'à ce jour, ce qui n'était vraiment pas difficile.

A côté de cette "détente", l'attentat à la bombe commis contre l'Ambassade anglaise à Rome n'a pas grande importance. Elle fournit tout au plus de la copie, et peut-être quelques arguments d'accusations contre les gens que l'on n'aime pas.

L'ALLEMAGNE ET L'ESPAGNE

On va sous peu entamer les grands entretiens sur le traité de paix avec l'Allemagne. La chose sera évidemment très longue à régler, étant donné tous les intérêts divergents qui se trouvent en présence. Les pays limitrophes du Reich: la Belgique, la Hollande, le Luxembourg, ont demandé de participer activement à la confection du traité, comme étant intéressés au premier chef à avoir une Allemagne stable et surtout désarmée pour longtemps. Il sera intéressant de voir jusqu'à quel point les grandes Puissances qui se faisaient ostensiblement les champions des petits pays, vont répondre à cette demande, l'une des plus raisonnables que l'on ait encore entendues depuis longtemps.

Avec un double porte-parole de la politique extérieure des Etats-Unis, puisque le sénateur Vandenberg est virtuellement l'homme qui dirige la diplomatie des traités américains à l'heure actuelle, il est possible que la demande des petits pays, pour justifier qu'elle soit, sera rejetée sous un prétexte quelconque soigneusement entouré de phrases juridiques.

La discussion du traité allemand soulève de nouveau le problème du veto et, le public qui a la mémoire courte, très courte, dans certains cas, semble être étonné que ce soient maintenant les Etats-Unis qui refusent d'abandonner le droit de veto, même de le modifier. Tout au plus, disent les porte-parole gouvernementaux, peut-on exercer un peu plus de circonspection dans son emploi. Ce qui nous promet de drôles de lendemains. La question reste toujours ouverte en ce qui concerne les frontières de l'Allemagne. De même en ce qui touche son statut intérieur. Sera-t-elle fédéralisée ou unifiée? Les positions essentiellement changeantes de toutes les grandes Puissances sur ce point ne permettent pas de faire de pronostics. Les Russes penchent vers l'unification, peut-être après avoir détaché une tranche importante du pays. Les autres alliés sont en faveur d'une fédération, mais dont les formes sont

encore assez imprécises pour que l'on ne sache pas en réalité si cette fédération ne sera pas aussi unifiée que les Etats-Unis ou l'Afrique du Sud.

L'idéal serait évidemment de balkaniser l'Allemagne, de la désarmer complètement, de la désindustrialiser au maximum possible, et de payer les réparations en saisissant les industries représentant un potentiel dangereux. On n'a même pas besoin de retransformer l'Allemagne en pays surtout agricole, pour la rendre inoffensive pour un demi-siècle, tout au moins.

La question d'Espagne est revenue sur le tapis, à la demande de la Pologne. Depuis qu'il est prouvé jusqu'à la gauche que l'Espagne franquiste représente un danger pour la stabilité mondiale et pour la paix, en raison de ses origines, de sa structure et de sa philosophie politique, sans compter qu'elle a été dans le camp ennemi en envoyant des troupes combattre avec les Allemands en Russie, les partisans d'une paix solide appuient sur l'importance exceptionnelle du règlement de la question espagnole, une fois pour toutes. La Pologne, appuyée par d'autres nations, demande que les Puissances boycottent le gouvernement de Madrid, de façon à obliger Franco à disparaître de la scène, sans pour cela provoquer une autre guerre civile.

On parlait, il n'y a pas longtemps encore, d'une restauration monarchique, mais Franco refuse d'abandonner son poste rémunérateur. Et il ne manque pas de gens pour l'encourager.

NOTES BREVES

Les anglais de Londres célèbrent le 1er novembre en se livrant à une véritable bataille à propos d'un service religieux dirigé par l'évêque, le Dr Wand. Les manifestants ont protesté contre l'introduction "illégitime" du rituel romain à St Colum's Church... La Russie et la Yougoslavie déclarent péremptoirement qu'elles ne participeront pas aux débats sur la navigation dantienne, si des Etats autres que ceux d'Europe centrale y participent... Aux Indes, le chef des "Intouchables" fait savoir qu'en raison de l'attitude des Hindous, les parias sont prêts à se joindre aux Musulmans... La Tchéco-

Pourquoi il n'y a pas de monument élevé à Laurier dans le Québec

Dans une livraison récente, le grand hebdomadaire canadien *Saturday Night* publiait, sous la signature de F.D.L. Smith, ancien rédacteur en chef du *Mail and Empire*, un article que l'on pourra apprécier diversement, mais qui ne manque certainement pas d'intérêt, et qui attire notre attention sur cette anomalie à laquelle on ne s'est pas assez souvent arrêté: Sir Wilfrid Laurier, l'un des hommes d'Etat qui ont fait le plus honneur au Québec, tant au Canada qu'à l'étranger, n'a pas un seul monument élevé à sa mémoire dans notre province, où l'on est pourtant fort amateur de "statues".

M. Smith nous rapporte dans cet article les confidences que lui avait faites, peu avant de mourir, son vieil ami Fred Williams, qui avait été son collaborateur au *Mail and Empire* et qui avait, d'autre part, été l'ami de Sir Wilfrid Laurier, de l'hon. Rodolphe Lemieux et d'autres libéraux influents. Voici les propos de M. Williams tels qu'ils ont été recueillis par M. Smith, qui avait pris soin de se faire accompagner d'une sténographe:

"...Dans les années trente, après que l'hon. Rodolphe Lemieux, de président de la Chambre des Communes, fut passé au Sénat, il vint à Toronto et nous renouâmes une amitié qui datait du temps où il était étudiant. Nous parlions du vieux temps et, incidemment, je lui demandai ce qu'il était advenu du monument à Laurier qui devait être érigé à Montréal. Il me répondit que ce monument avait été banni par certains membres tout-puissants du clergé.

"Avant d'aller plus loin sur ce point, il est bon de rappeler le fait qu'à partir de son entrée dans la vie publique, Wilfrid Laurier eut contre lui l'opposition de puissants éléments du clergé. Il avait été l'un des chefs du Parti National, qui fonda l'Institut Canadien, et il avait été combattu par d'éminents ecclésiastiques lorsqu'il avait été élu à l'Assemblée législative de Québec, en 1871. Il rencontra la même opposition lorsqu'il fut élu à la Chambre des Communes en 1874. Lorsqu'il se présenta de nouveau devant l'électorat en 1877, après avoir été nommé ministre du Revenu national, il fut encore combattu par ces membres du clergé, et défit.

"Pour en revenir à M. Lemieux, il me raconta l'histoire suivante au sujet du monument qu'on avait projeté d'élever à la

Le "Saturday Night" consacre un article à l'explication de cette anomalie. — Ne serait-il pas temps de réparer cette injustice envers notre grand homme d'Etat ?

mémoire de Laurier: En mai ou juin 1919 (Laurier était mort en février 1919), une assemblée eut lieu à l'hôtel Windsor, à Montréal, sous la présidence de M. Dandurand, et de Lord Shaughnessy. Il fut décidé d'élever un monument à Laurier. Une souscription fut ouverte et, en peu de temps, \$40,000 à \$50,000 furent souscrits. Le comité demanda au réputé sculpteur canadien français L.-P. Hébert de préparer l'ébauche d'un monument qui ne coûterait pas plus de \$25,000.

"A l'automent (je ne suis pas sûr si c'est en septembre ou en octobre), le comité se réunissait et vit le dessin du sculpteur Hébert, qu'il accepta avec enthousiasme. Ce dessin représentait Laurier dans une pose familière, le bras droit allongé dans son geste favori. Le comité décida que le monument projeté serait trop grand pour être élevé, comme on en avait d'abord l'intention, dans la partie supérieure du square Dominion. Il aurait trop dominé la statue de Sir John A. Macdonald, et aurait semblé déplacé, près du monument sud-africain. Il fut donc décidé d'édifier le monument dans la partie inférieure du square Dominion, Lord Shaughnessy promettant de fournir la main-d'œuvre et les matériaux nécessaires. Mais ce site se trouve dans l'ombre de la basilique Saint-Jacques, et l'évêque interdit qu'on l'édifiât en cet endroit.

"On tenta d'obtenir un emplacement sur le flanc est du Mont-Royal. Mais, dans une partie, le frère André avait déjà commencé la construction de son oratoire, et l'autre moitié avait été allouée à l'Université de Montréal pour y édifier ses nouveaux bâtiments, à une époque encore indécise à ce moment. Le comité tenta alors de trouver un site à l'ouest, près de la Côte-des-Neiges, mais ici encore, des membres du clergé intervinrent, cet emplacement étant voisin des terrains appartenant à l'Ordre de Saint-Sulpice. C'est là, autant que je me rappelle, l'histoire de M. Lemieux, que se terminèrent les recherches. Je ne sais pas ce qu'il est advenu de l'ébauche, et j'ignore si l'on s'en servit pour la statue qui fut plus tard élevée près de l'immeuble est des édifices du Parlement, à Ottawa. Ce projet ne prit jamais pied dans la province de Québec.

"Une tentative fut faite pour édifier ce monument à l'extrémité ouest de la terrasse Dufferin, à Québec, mais on se heurta à l'interdiction du cardinal."

slovaquie prépare une nouvelle constitution qui ferait du pays une république unitaire, fortement centralisée, et pourvue d'une économie dirigée... Le nombre de personnes traduites devant les tribunaux français, sous l'inculpation d'intelligence avec l'ennemi, espionnage, collaboration etc., s'est élevé à 125,000... M. Gordon, président de la commission des prix, déclare que la suppression du contrôle entraînerait une hausse désastreuse. Ce qui ne fait de doute pour personne... On dit que le duc de Windsor, toujours à la recherche des bijoux volés à sa femme, est également à la recherche d'une fonction d'Etat, comme par exemple une position de gouverneur-général dans un dominion... A la demande du gouvernement anglais, les autorités américaines ne divulguent pas les documents allemands sur les vues politiques que professaient le duc lors de son voyage en Allemagne, avant la guerre... Le Daily Express de Londres, journal de Lord Beaverbrook, annonce qu'il ne saurait plus être question de secret de la bombe atomique. Le journal fait savoir par la plume de son collaborateur scientifique, que les Etats-Unis possèdent à l'heure actuelle 96 bombes atomiques et n'ont cessé d'en fabriquer depuis Hiroshima. L'organe de Beaverbrook prétend avoir des renseignements le premier ordre et de première main. Serait-il lui aussi livré à un espionnage personnel? Il est peut-être "victime d'un complot communiste"... Des groupes fascistes font leur réapparition en Italie et défilent avec leurs insignes et leurs uniformes. Il serait peut-être temps de purger le pays de ses fascistes. Et les pays alliés pourraient donner l'exemple. On pourrait suggérer que le Canada preme la tête, et se décide de liquider réellement tous les agents et les anciens agents de l'Allemagne et de l'Italie... Les déteints de guerre allemands en France, après avoir longtemps fait preuve de servilité, deviennent arrogants et se livrent à de nombreux sabotages... Aux Etats-Unis, Lewis menace le gouvernement d'une grève des mineurs du charbon. Jusqu'ici, on n'a pas relevé dans la presse les commentaires qui s'imposent en face d'une pareille manœuvre, à la veille d'une élection... A Minneapolis, Wallace déclare, qu'à l'heure actuelle, la politique extérieure des Etats-Unis est menée par le sénateur Vandenberg, par les amiraux et les généraux qui persistent à vouloir faire parler d'eux...

tre s'enorgueillir.

Et il serait à souhaiter que le projet abandonné jadis soit repris et mené cette fois à bonne fin.

Voilà une belle et bonne oeuvre à laquelle pourrait se consacrer une organisation comme la Canadian Unity Alliance: l'édification d'un monument à Laurier. Ce grand Canadien n'est-il pas un symbole de notre unité nationale? Son nom n'est-il pas l'un de ceux autour desquels peut le mieux se faire l'union de tous les Canadiens de bonne volonté? Il est permis d'espérer que, dans un avenir rapproché, le projet d'un monument à Laurier passera enfin à la réalisation, et que l'on saura donner à cette réalisation tout son sens véritable.

Jacques GADBOIS

Longue vie à ce confrère

Nous recevons un très intéressant numéro spécial de *L'Aurore* à l'occasion du 80e anniversaire de fondation de ce confrère de langue française de Montréal.

Cette édition commémorative contient une abondante documentation, non seulement sur l'histoire du journal, lui-même, mais encore sur les sujets qui tiennent à coeur à ceux qui le dirigent.

Depuis quelque temps, sous la direction du Rév. Claude de Mestral, le rédacteur en chef actuel, dont *Le Clairon-Mont-Réal* publie occasionnellement de très intéressants articles, *L'Aurore* manifeste un esprit qui nous plaît beaucoup et aborde les problèmes canadiens-français en général, dans une attitude de franche collaboration avec tous les Canadiens français de bonne volonté, qu'ils soient catholiques ou protestants. Ce numéro du 1er novembre contient d'ailleurs quelques pages sur l'unité chrétienne ou le rapprochement entre les diverses églises, question qui intéresse également les catholiques, si nous en jugeons par un article très récent du *Catholic Digest*.

Nous avons donc parcouru avec plaisir ce dernier numéro de *L'Aurore*; nous sommes convaincus de l'utilité de cette publication et nous lui souhaitons une longue et fructueuse existence.

C.L.

qui ne cherchent qu'à embrouiller les cartes sans se préoccuper des conséquences désastreuses de leurs gestes inconsidérés. "On veut tout vendre, on veut tout acheter; on veut des salaires meilleurs et une marchandise à bon compte", a souligné M. Gordon. Il en est d'autres qui voudraient voir disparaître certains contrôles qui les gênent sans qu'on enlève, par contre, d'autres restrictions qui les protègent. Illogisme et "égocentrisme" dont on ne devrait même pas avoir à discuter. Et pourtant, le point névralgique du problème se trouve en quelque sorte concentré. Tout se tient dans notre économie nationale, et à une hausse des produits correspond inévitablement une hausse des salaires et du coût de la production. Il s'agit d'un cercle vicieux qui, s'il n'est pas soumis à un rigoureux contrôle, prend rapidement une expansion dont le salarié moyen est le premier à souffrir. Un journaliste parisien commentant récemment la même situation en France a dit fort justement qu'il s'agit d'une course de fonds (sans jeu de mots) où les bourses modestes sont tôt essouffées.

L'exemple des Etats-Unis, où l'abandon des contrôles a été loin de diminuer la rareté de certains produits mais en a plutôt doublé et même triplé le prix, devrait en outre suffire à convaincre les plus sceptiques de la nécessité du maintien d'un organisme destiné à protéger la majorité de nos citoyens. Les salaires sont plus élevés aux Etats-Unis, soit, mais chez nous on ne paie pas une livre de beurre \$1.10 et le foie de boeuf \$1.40 la livre. Incidemment, nos éternels "grincheux" ont dû être peints d'apprendre, dernièrement, que 86% de la population canadienne est heureuse de son sort et ne voudrait pas vivre ailleurs. Même si l'on doit prendre avec un grain de sel ce résultat d'une vaste enquête populaire, il n'en est pas moins démontré que le Canadien, en général, est satisfait de son sort et estime que sa situation vaut bien celle de n'importe quel autre habitant de notre planète. Un simple coup d'oeil sur la situation mondiale suffit d'ailleurs à nous en convaincre, même si certains de nos classiques brailleurs n'ont pas encore manifesté leur intention de transporter leurs pénates en Chine, en Russie, au Portugal ou même en Espagne où la vie est si agréable, paraît-il, sous l'oeil "paternel" du Caudillo Franco. En passant, quel bon débarras que ce serait pour le pays!

Mais le maintien de la Commission ne veut pas dire gel des prix, rappelle M. Gordon. Au contraire, la tâche de la Commission consiste justement à rajuster, aussi souvent que nécessaire, le niveau des prix. Le même état de chose existe en ce qui concerne les salaires, lesquels sont soumis à la juridiction du ministère du Travail. Il s'agit en somme d'établir, dans la mesure du possible et en tenant compte des conditions tant nationales que régionales, une juste relation entre le capital et l'intérêt particulier.

Nous venons de parler de salaires; on nous permettra, à ce sujet, une brève digression qui, à proprement parler, n'en est pas une puisque les deux sujets sont corollaires. Dans une lettre qu'il adressait aux travailleurs canadiens, le 6 mai dernier, l'honorable Humphrey Mitchell déclarait: "Il ne faut pas oublier que les prix ne peuvent être maintenus sous contrôle si les salaires ne sont pas, en même temps, stabilisés de façon efficace. Les salaires ne valent qu'en proportion de leur pouvoir d'achat. Autrement dit, la valeur réelle des salaires dépend de la quantité d'articles et de services qu'ils achètent. Evidemment, des salaires plus élevés n'ont aucune signification s'ils sont absorbés par des prix plus élevés. Si l'employeur ne peut augmenter les salaires à même ses profits, ces augmentations hausseront inévitablement le coût des marchandises et des services.

"C'est pour cette raison, ajoutait le ministre du Travail, que durant la guerre qui vient de finir, le gouvernement fédéral a adopté ce qu'il a jugé une politique juste et raisonnable de contrôle de salaires. Sous cette politique, les salaires ont été fixés, mais non pas "gelés". Les Conseils du travail en temps de guerre ont décrété des milliers d'augmentations de salaires, si bien que malgré l'adoption d'une politique générale de stabilisation des salaires, ceux qui se paient aujourd'hui dans les principaux groupes professionnels et industriels sont les plus élevés de l'histoire du Canada".

Pour revenir à la Commission des Prix, on sait que cet organisme a, lui aussi, suspendu ses réglementations sur une foule de produits devenus moins rares et qu'il prévoyait ne pas devoir être sujets à la courbe inflationnaire par suite de ce relâchement. Il ne se passe pas de semaine que la Commission ne communique aux journaux une nouvelle liste d'articles dont la vente n'est plus soumise à son contrôle. Elle se réserve cependant, politique sage on l'admettra, le droit de remettre ses plafonds en force si des abus sont ensuite constatés. La Commission a également permis, quand les intéressés ont démontré le bien-fondé de leurs allégations, la hausse des prix de nombreux produits qui sont toutefois demeurés sous sa juridiction.

Dans son rapport annuel pour 1945, présenté il y a quelques mois, M. Donald Gordon révélait que le coût de la vie au Canada, l'an dernier, était de 120% de celui enregistré à la période de base de 1939, comparativement à 132% en Angleterre et aux Etats-Unis. La hausse des prix de gros, qui était la même en notre pays, s'établissait à 144% de l'autre côté de la ligne quarante-cinquième et atteignait 174% au Royaume-Uni. L'on s'imagine aisément ce que peut être devenue cette marge entre les prix des marchés canadien et américain depuis que le président Truman, cédant à diverses pressions, a ouvert toutes les digues en ordonnant la levée de la régie sur les salaires et sur la plupart des prix aux Etats-Unis.

Après avoir si bien réussi à demeurer en deça de la ligne inflationnaire au cours des années de guerre, notre pays doit continuer, en temps de paix, de suivre la même sage politique, même si, comme l'a fait remarquer M. Gordon dans sa première causerie, nous n'avons plus le stimulant de la guerre pour nous faire accepter des conclusions définitives.

La situation est loin d'être rose, mais elle est beaucoup plus encourageante que partout ailleurs sur le globe. M. Gordon a donc trouvé la solution qui est encore la meilleure en favorisant un rajustement progressif qui saura sûrement nous éviter la valse des prix qui a suivi la dernière guerre, alors que les courbes ascendantes n'ont pas toujours compensé avec les ruineuses dégringolades.

Amédée GAUDREAU

LE MICRO

Made in U.S.A.

Les Américains, c'est entendu, sont de grands enfants. Ou bien, comme disait ce Parisien en voyant un GI du Tennessee se saouler au cognac: "Ces Américains, quels sales gosses tout de même!" Avec un aplomb bien français, il n'avait besoin que d'un garçon de ferme un peu rond pour régler aussitôt le cas des 48 États et du district fédéral, sans compter l'Alaska et l'archipel hawaïen! D'ailleurs, à quoi bon dissenter? Ce cas américain n'est-il pas réglé sans rémission, depuis que l'académicien Georges Duhamel a commis la "Défense des Lettres"?

Quoi qu'il en aient, pour les littérateurs d'escalade et les civilisés du Vieux Monde nos amis du Sud sont 150 millions de "juniors". On leur envie féroce leur merveilleux jouet: le plus riche pays du globe, mais en affirmant tout de suite qu'on en saurait faire bien meilleur usage...

Tout le monde admettra que, dans l'activité trépidante de l'entreprise USA, il y ait de l'inutile, de l'horrible et du grotesque, tout un incroyable coulage d'énergie. Certains s'arrangent trop volontiers pour ne voir que ce passif de l'affaire.

Négligeant ici le labeur des transitions, sans plus tarder disons que l'un de ces aspects souvent monstrueux de l'activité américaine, c'est la radio commerciale. Oui, mais ajoutons que le Yank est le premier à s'en apercevoir, et à rire.

Il ne se prend pas au sérieux. A notre humble avis, c'est là le signe évident de quelque maturité, cette bonne humeur avec laquelle le radioman accepte là-bas qu'on lui dise son fait, et cette franchise qu'il met à se prouver à soi-même, par a plus b, qu'il n'est pas le nœmbri du monde. A part le divertissement masochiste de Fred Allen, bon nombre de grandes émissions exploitent les vices et les travers du milieu radiophonique pour faire rigoler des millions d'auditeurs. (1)

Sans appuyer, notons que c'est là le monopole américain. Un de plus ou de moins... Sauf à la BBC, où subsiste au fond de la papperasse et de la solennité gouvernementale quelque fleur d'humour britannique, on trouve à la radio de Partout-dans-le-monde des types sûrs de leur importance, de leur influence, des gens sérieux.

Toujours sans appuyer: la Radiodiffusion belge et la suisse, auprès desquelles j'ai eu l'honneur de travailler, sont également soporifiques; peuplées par ailleurs de gens aimables, accueillants, actifs — et parfaitement sérieux. La Radiodiffusion française, que votre serviteur a connue aussi, est dans l'ensemble une remarquable pagaille; l'on n'y manque ni de prétention ni, surtout, de sérieux... Notre radio québécoise, enfin, dans ses périodiques et ses programmes d'auto-publicité, s'assène à tout propos et hors de propos de grands coups d'encensoir; ici, de même, auteurs, réalisateurs, artistes, tout le monde est d'abord sérieux...

A tous ces gens sérieux, satisfaits, conscients de leur valeur, offrons les lignes suivantes, "made in USA". Elles sont de Bill Paley, président du réseau Columbia (telles que citées par TIME du 4 novembre). C'est la confession d'un enfant du siècle de la réclame et de la propagande; tous les professionnels du micro, ou presque, pourraient répéter en chœur:

"...La radio est la cible de critiques toujours plus nombreuses... dont une bonne part sont fondées..."

"Trop longtemps, nous avons hébergé dans les studios des cyniques et des irresponsables. Nous leur avons permis de se perdre impunément dans la foule... Ce qu'il faut, c'est un Code radiophonique plus ferme et mieux appliqué... Un Code qui soit une garantie de qualité... et pour ceux qui l'enfreindraient: l'impitoyable projecteur de la publicité..."

Cette dernière phrase est très suggestive. Sous forme de réclame ultra-savonneuse, quel populaire quart-d'heure on pourrait diffuser tous les jours! Des annonces comme celle-ci, par exemple: "Surtout, Madame, n'écoutez jamais-jamais-jamais le programme Komik! Ces trente minutes sont grassieuses, ennuyeuses, et plus éreintantes que les pires soirées du bon vieux temps... Si vous écoutez Komik, vous aurez l'air hébété, les yeux cernés. Ah! Madame, de grâce, etc., etc..."

Un titre qui ne serait pas mal (avec excuses à Roger Baulu): l'ami du consommateur...

Le dessus du panier

Tous les jours: "Chefs-d'œuvre de la musique", à Radio-Canada, 3.30 heures p.m. (sauf samedi et dimanche). De beaux disques.

"Choses du temps", à CKAC, neuf heures moins cinq. Commentaires de René Garneau.

Lundi: Radio-concerts canadiens, à Radio-Canada, neuf heures. Molson présente Jean Deslauriers, 45 musiciens et un artiste canadien de renom, pas de bière...

Mardi: "Citizens Forum", à Radio-Canada (réseau Trans-Canada), 8.30 heures. La vox populi sur les grands problèmes d'actualité.

Mercredi: Radio-Carabin, à Radio-Canada, neuf heures. Du meilleur et du pire; il arrive qu'on s'y amuse de bon cœur.

Jeudi: L'Équipe aux quatre vents, à Radio-Canada, 8.30 heures. Pierre Dagenais, un sketch inédit, et beaucoup de produits British-American.

Vendredi: "Toronto Pops", à Radio-Canada, huit heures. Simpson offre une version réduite de la grande Toronto Symphony.

Dimanche: "NBC Symphony", à Radio-Canada, cinq heures. "Stage 47", à Radio-Canada (Trans-C.), 8.30 heures.

René LEVESQUE

(1) Même ordre d'idées: une énorme satire du milieu radiophonique, le roman "The Hucksters", dont l'auteur était jusqu'à ces derniers temps producteur d'émissions commerciales...

Musique de chambre

La Société des Festivals de Montréal consacre cette année quatre de ses huit concerts de musique de chambre aux douze grands Concertos de Georges Fréderic Haendel.

Celui-ci est surtout connu du grand public par ses oratorios, et particulièrement par l'immortel "Messie". Ces oratorios ne représentent qu'une partie de son œuvre, et il les composa alors qu'il avait presque cinquante ans. Ce fut réellement la révision d'"Esther" en 1732 qui l'entraîna dans ce genre de composition, qui lui valut encore le plus de renommée.

Avant cette période de sa vie, il fut le Verdi de son époque en écrivant toute une série d'opéras qui furent donnés à Haymarket et dans plusieurs autres théâtres de Londres, et il servit d'impre-

sario dans des activités musicales commerciales; c'est ce qui a fait dire à certains critiques qu'il ne grande partie des plus belles œuvres de Haendel est enterrée sous les décombres de ses opéras.

Mais là ne s'arrête pas l'étonnante activité de l'artiste. Dans l'édition des œuvres de Haendel par Gesellschaff, en 97 volumes il y a 71 cantates adaptées à de textes italiens et vingt duos de chant pour musique de chambre.

Haendel fut, en outre, un des plus grands compositeurs de musique instrumentale de son époque, égal en cela à Bach. En plus des douze grands Concertos qui constituent son œuvre maîtresse dans le répertoire instrumental, Haendel a composé neuf concertos pour orchestre et dix-huit pour orgue et orchestre.

CINÉMA

PRINCESS

"BOYS' RANCH"

L'amitié ne se commande pas. Elle peut se développer parmi des personnes de même âge, de mêmes goûts et de même formation, ou entre des personnes qui diffèrent entièrement les unes des autres. On en a un exemple dans l'équipe qui forment au cinéma Jackie "Butch" Jenkins et James Craig.

Craig a toujours aimé les jeunes et il travaille bien avec eux. C'est toujours peut-être pour cela qu'il a tourné plus de films avec de jeunes acteurs que tout autre artiste d'Hollywood.

L'amitié de Craig et de "Butch" a commencé avec "The Human Comedy", le film qui a révélé au public le petit Jenkins. Cela a continué avec "Our Vines Have Tender Grapes", et cette amitié se voit une fois de plus dans le nouveau drame M.G.M. "Boys' Ranch", où ils jouent une fois de plus ensemble. Ce film prendra vendredi l'affiche au Princess.

Cette production nous raconte l'histoire de la réhabilitation d'enfants sans foyer. Elle a été filmée près d'Amarillo, au Texas. "Butch" était dans toute sa gloire, dans ce décor évocant les jours des anciens pionniers. Craig lui a fait visiter tout ce qui valait la peine d'être vu. Tous deux sont allés à cheval et ont chassé. "Butch" a appris à prendre le bétail au lasso. Il a revêtu d'anciens dilettantes et de vieux pistolets. Il a revêtu les jours de Buffalo Bill et a fait tout ce dont rêvent les petits gars. Et avec lui, s'amusant de son plaisir, il y avait son grand ami Craig, qui mesure bien six pieds deux pouces.

IMPERIAL

"SO DARK THE NIGHT"

Les amateurs de mystère et d'aventures seront servis à souhait au cinéma Imperial, à compter de vendredi. Le programme que présentera cette populaire salle est des mieux faits pour leur plaisir.

Le principal film à l'affiche sera "So dark the Night", un roman policier aux péripéties innombrables, à l'intrigue admirablement agencée pour tenir le spectateur en suspens. Cette production met en vedette la délicieuse artiste Micheline Cheirel, que les cinéastes de Montréal ont souvent applaudie à l'écran français. Son partenaire est un autre artiste européen, Steven Geray, qui s'imposera à l'attention du public par son interprétation du rôle d'un détective français aux méthodes bien personnelles, pour mener une enquête et résoudre une énigme.

L'attraction supplémentaire, c'est l'on pourra admirer la belle Karen Morley, est une histoire mystérieuse fertile en coups de théâtre et qui ne manquera pas de faire courir un frisson au long de l'échine des personnes nerveuses. Le titre est tout un programme: "The Unknown".

ORPHEUM

"L'ÉTERNEL RETOUR"

(3ième Semaine)

Le cinéma français a fait des pas de géant depuis l'avant-guerre. "L'Éternel Retour", que nous présentons en troisième semaine à l'Orpheum, est certainement l'un des meilleurs films qui nous ait été présenté à Montréal depuis longtemps.

C'est l'histoire de deux êtres destinés à s'aimer et qui ne réalisent pleinement leur amour que dans la mort. Thème que d'autres trouveront banal sans doute, mais c'est le thème éternel qui revient sans cesse depuis Tristan et Yseult, depuis que l'Amour a lancé ses premières flèches. Mais ce qui fait la grandeur de ce film, c'est son scénario qui est de Jean Cocteau et la mise en scène et la photographie qui sont tout simplement admirables. "L'Éternel Retour" est un grand et beau film.

Le programme se complète par "La Comédie du Bonheur", pièce satirique qui possède aussi sa philosophie et qui permet à Michel Simon de montrer une fois de plus son admirable talent. Il est secondé par Jacqueline Delubac, Ramon Novarro, Micheline Presle, l'Inimitable Almerie, etc.

Le cinéma Orpheum n'est pas à manquer cette semaine.

PALACE

"CENTENNIAL SUMMER"

(en 2e semaine)

"Centennial Summer", grand film musical en couleur, garde l'affiche au Palace.

Les vedettes de cette amusante production sont Jeanne Crain, Cornet Wilde et Linda Darnell.

"Centennial Summer" raconte les mésaventures amoureuses d'une famille de Philadelphie durant la grande exposition de 1876. Cette version cinématographique du roman à succès de Albert-E. Idell, est très gaie, amusante et pleine d'humour et de chansons.

Huit chansons de Jerome Kern y sont lancées, dont "All Through the Day", "Railroad Song", "Cinderella Sue" et "In Love in Vain".

CAPITOL

"CANYON PASSAGE"

Bonne nouvelle pour les amateurs de films de l'Ouest! Le Capitol présentera, dès vendredi, l'un des plus grands "westerns" jamais filmés: "Canyon Passage".

C'est une production Walter Wanger; c'est dire qu'il ne s'agit pas d'un petit film de cow-boys tourné à peu de frais, mais bien d'une grande réalisation cinématographique pour laquelle aucun frais n'a été épargné.

On en a tout de suite la preuve dans la distribution choisie pour interpréter les rôles principaux de cette production. Elle groupe en effet des étoiles telles que Dana Andrews, Susan Hayward, Hoagy Carmichael, Brian Donlevy et Andy Devine.

Ce film est inspiré du roman d'Ernest Haycox qui a paru en épisodes dans le grand magazine américain, "The Saturday Evening Post", et qui a connu un succès sans précédent auprès de centaines de milliers de lecteurs.

Porté à l'écran, ce récit palpitant d'aventures doit connaître un succès plus grand encore.

LOEW'S

"MONSIEUR BEAUCAIRE"

On est toujours assuré de passer d'agréables moments lorsqu'on va voir un film dans lequel figure Bob Hope. Le dernier succès du fameux comédien: "Monsieur Beaucaire", ne le cède en rien à tout ce que Hope a pu nous présenter déjà et de nombreux critiques y découvrent même son plus grand succès. "Monsieur Beaucaire" prend l'affiche vendredi au Loew's. La jolie Joan Caulfield donne la réplique à Bob Hope dans ce film dont la distribution comprend également Patrick Knowles, Marjorie Reynolds, Cecil Kellaway, Reginald Owen et Constance Collier.

Le scénario de cette ébouriffante comédie s'inspire du fameux livre de Tarkington sur les mœurs à la Cour de France et à celle d'Espagne, au dix-huitième siècle. Le tout tourne autour des aventures du barbier du roi Louis XV, aventures qui ne laissent pas d'être extrêmement amusantes.

Ce sont d'abord les escapades de "Monsieur Beaucaire" à la Cour de Louis XV, intrigues qui finiront par provoquer la colère du roi qui ordonnera son exécution, tout simplement; mais le célèbre barbier a plus d'un tour dans son sac et il réussira à se sauver en Espagne où il se fera passer pour un noble français, réputé comme l'un des plus fins lames d'Europe. On devine dans quelles situations dangereuses se trouve souvent et avec quelle déférence ses propos les plus loufoques sont parfois écoutés. Mais Monsieur Beaucaire ne s'en tiendra pas là et on le verra bientôt faire la cour aux plus jolies dames d'Espagne. Bref, c'est un enchaînement continu de scènes gaies, de fines réparties et de situations tordantes que nous présente "Monsieur Beaucaire"; le plus grand crédit de ce succès va naturellement à Bob Hope qui s'y révèle une fois de plus l'un des meilleurs comédiens de notre époque.



Maintenant à l'affiche

PRINCESS



Maintenant à l'affiche

CAPITOL



Maintenant à l'affiche

IMPERIAL

L'art de tourner deux films simultanément

St-Hyacinthe, P.Q. — Beaucoup de gens se demandent comment la "Quebec Productions Corporation" peut réaliser deux films différents à la fois. On sait que cette compagnie tourne actuellement son premier film bilingue en deux versions, classe "A", intitulé: "The Stronghold" — "La Forteresse", à ses studios de St-Hyacinthe. Les uns prétendent que cette production est simplement post-synchronisée, les autres attendent avidement une explication. En vérité c'est très simple et pas nouveau du tout. Déjà avant la guerre, la compagnie cinématographique allemande, U.F.A., pour ne parler que de celle-là, tournait simultanément des centaines de films français et Allemands en se basant sur la même intrigue, se servant du même directeur, des mêmes techniciens, des mêmes décors et des mêmes figurants. Seuls alternaient les artistes de langue française et de langue allemande, en vedette. Et même, les artistes allemands parlant le français couramment ou vice-versa gardaient leur rôle dans les deux versions. Ce procédé de l'avis de plusieurs devrait, pensez-vous, exiger une forte distribution. Mais non, car les grands rôles parlés ne sont pas tellement nombreux dans un film et toujours, seules les vedettes changent, selon qu'elles parlent ou ne parlent pas couramment les deux langues. Le travail devient compliqué seulement lorsque la scène à tourner met en lumière cinq à six "rôles parlés" à la fois et se poursuit assez longtemps, ce qui est aussi assez rare.

On doit dire ici, qu'une scène continue n'est pas envisagée sous le même angle par le technicien de la caméra et par le spectateur d'un film et c'est précisément l'intérêt formidable que renferme l'étude de l'art du montage des scènes d'un film. Une seule et même scène pour un simple spectateur peut représenter une dizaine de prises de vues différentes pour la caméra, scènes enregistrées sous différents angles et à différentes distances. Voilà pourquoi les scènes de groupe présentent des complications pour l'enregistrement sur pellicule.

Mais dans une production bilingue comme "The Stronghold" — "La Forteresse", où les décors et les techniciens demeurent les mêmes, le directeur n'a qu'à faire tourner successivement dans les deux langues et par les deux groupes, la scène en question, tout en n'ayant à solutionner qu'une fois le côté technique de cette scène. Et c'est de fait, la façon de

LA SANTE PAR LE GRAND AIR

Ceux qui prétendent que le climat du Canada n'est pas remarquablement sain trouveront peu d'approbation parmi les spécialistes du ministère de la Santé nationale et du Bien-être social. Ceux-ci affirment que le climat du Canada est exceptionnellement propice à la formation d'une population robuste, résistant bien à la maladie.

Le vent, la pluie, le soleil et la neige peuvent détériorer des matériaux comme la pierre et la brique, mais ils sont essentiels à la vie des êtres animés. Tout ce qui croît a besoin d'air, et, faute d'en avoir une part suffisante, s'étiole et s'anémie. Les êtres humains qui passent leur vie à l'intérieur ne développent pas leur aptitude à résister aux intempéries, physiques ou morales.

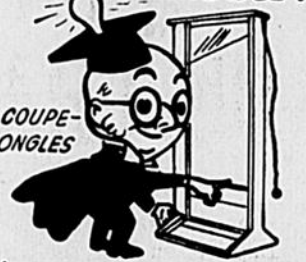
Les fonctionnaires de la Divi-

sion de l'aptitude physique observent que le grand air est l'habitat naturel de tous les êtres vivants, y compris les êtres humains. Ils recommandent naturellement de se bien vêtir à la saison froide, et ne pas commettre d'imprudences.

L'ÉNERGIE ATOMIQUE

LONDRES — Le Gouvernement du Royaume-Uni établira un centre national à Amersham, Angleterre Sud, qui s'occupera des matières rayonnantes. Le nouvel établissement, dirigé par le ministère des Approvisionnements, travaillera en coopération étroite avec les expériences sur l'énergie atomique du ministère. Le local sera dirigé par la maison Thorium Limited, (gérant provisoire du ministère des Approvisionnements). Cette maison est propriétaire d'un commerce radio-chimique à Amersham que le Gouvernement achètera bientôt.

UNE BRILLANTE IDÉE!



C'EST AUSSI UNE BRILLANTE IDÉE D'ACHETER LES Plus Claires-Durables!



Cigarettes SWEET CAPORAL

"La forme la plus pure sous laquelle le tabac peut être fumé"



On ne reste pas en tête sans être le meilleur!



Maintenant comme pendant 31 années consécutives—

Plus de gens roulent sur des

PNEUS GOOD YEAR

que sur toute autre sorte!

IMPORTANT: Dans tous les pneus actuels, quelle qu'en soit la marque, le gonflement approprié est essentiel à l'obtention du maximum de mileage et de service. Consultez votre marchand Good Year sur la pression appropriée.

UN MYTHE DE CHATEAUGUAY ?

A la suite de l'article Jean-Baptiste vu sous son vrai jour, publié dans notre numéro du 18 octobre, nous recevons, d'un professeur, la lettre suivante, que nous reproduisons sans y changer un iota, laissant à nos lecteurs le soin de se former une opinion.

Montréal, le 19 oct. 1943

M. E. Ch. Hamel
Le Clairon-Montréal

Cher Monsieur,

Dans votre long article du 18 dernier: Jean-Baptiste vu sous son vrai jour, vous citez longuement un nommé Steele qui écrit: "Il (le Canadien français) a refusé de prêter la main à la Révolution Américaine et il a conservé le Canada à la couronne britannique en repoussant l'invasion américaine qui en était réduite. En 1812, les Canadiens français formaient une large part de la milice canadienne qui aida les réguliers anglais à repousser les attaques renouvelées des Américains. — particulièrement à Châteauguay.

Savez-vous mon cher Hamel que tout cela est du mythe comme l'affaire de Dollard et qui sert des intérêts bien définis dans

le Québec. Ce n'est pas le peuple qui avait cet intérêt, mais lisez le gouverneur du temps: "Attachment of the priest to France will engage them in the interests of the rebels".

Et l'historien Robert Sellar écrit: The assertion that it was the priests who preserved our country to the British Empire during the American revolution, is a deliberate and complete perversion of the truth.

C'est ce qui faisait dire à Mgr Briand en 1769 que le développement de la Nouvelle France fut un fiasco complet. Le Régime Anglais premier à eu pour effet de soustraire le peuple à la tyrannie et à une intolérable administration dominée par une caste de seigneurs français sous l'influence des Jésuites du temps.

En 1812 ce n'est pas 300 Canadiens qui vainquirent les Américains au nombre de 7000 mais l'HIVER et la tenacité anglaise du gouverneur. A Châteauguay, il n'y eut que 50 morts pour les deux camps.

Aujourd'hui comme hier trop de groupes divisent l'Autorité du Peuple et nous ne sommes pas prêts de voir se réaliser l'UNITÉ CANADIENNE. Je suis Canadien français, j'ai subi l'influence d'une éducation cléricale mais je sens que ce fut beaucoup mieux aujourd'hui si les Pères de la Confédération avaient décrété: ONE LANGUAGE, ONE SCHOOL, ONE LAW, ONE GOVERNMENT.

Malgré tout je ne crois pas que nous retournerons au système patriarcal!

Dans l'intérêt de dissiper l'ignorance de vos lecteurs, je crois que cette mise au point s'impose.

En offrant mes vœux de succès à votre journal, je souhaite qu'il soit bientôt lu par tous les Canadiens français.

Bien à vous,

C. Robert

Holgate et Lismer

Deux des meilleurs peintres de l'ancien groupe des Sept viennent de tenir une exposition conjointe à la Dominion Gallery. Ce sont Edwin Holgate et Arthur Lismer, tous deux bien connus des amateurs de la Métropole et dont une reconnaissance officielle n'a pas modifié l'attitude résolue. Holgate est un résident de notre ville depuis quelque trente ans et Lismer préside depuis quelques années aux destinées de l'Art Association et y introduit graduellement de prudentes réformes. Leur oeuvre qui s'échelonne sur une longue période est un fait accompli. Avec A. Y. Jackson, ils ont leur place déterminée dans l'histoire de notre peinture.

Dans leur cycle, ils semblent avoir atteint la permanence; cependant ils n'ont pas tout dit et le paysage canadien les retient encore. Lismer qui parfois s'aventure du côté du cirque, nous montre ici ses dernières marines du Cap-Breton et ses paysages touffus de la Baie Georgienne. Holgate, qui a plusieurs cordes à son arc, est devenu le peintre des hauteurs et nous montre ses récents paysages d'hiver.

A part quelques rares contributions à des expositions de groupes, nous n'avons guère pu apprécier Lismer dans son ensemble. Voici enfin une importante réunion de ses toiles. La peinture de Lismer est surtout faite d'enchevêtrements. Il semble à son aise dans les broussailles ou dans l'encombrement d'un dock. L'éclaboussement des eaux le séduit. D'anères, de filets, d'agrès de pêche il fait un groupement, où tout se confond dans un fouillis inextricable de couleurs. On se sent égaré! — On peut mieux suivre dans ses dessins la texture de ses arrimages et l'enroulement de ses câbles. Ils se désengluent. Par contre sa matière est riche et variée.

Lismer a beaucoup évolué depuis l'aventure des Sept. Cette façon de fouiller le paysage en utilisant la confusion et d'extraire de broussailles une touffe ensorcelée lui appartient, de même que le traitement qu'il impose à ses marines. Si on a peine à le suivre dans le dédale de cette irisation, c'est qu'on aimerait découvrir parmi ce fouillis où il étire de riches couleurs, un centre de gravité.

Chez Holgate, il y a cette solidité qui porte sa marque et qui, malgré une longue pérégrination, s'est rarement altérée. Ses gravures sur bois en portent la caractéristique. De ci de là, on trouve encore l'influence collaboratrice des Sept. Nous le trouvons des mieux doués, dans ces tableaux intitulés: "Sugar wharf" où la charpente du quai évoque un torii japonais, "Pine trees" peint sous le soleil radieux de Provence, "A café in Paris" d'un pur impressionnisme, un Clarence Gagnon épuré, et sous une tache émeraude "Les jardins du Luxembourg". Dans ces miniatures il atteint un équilibre heureux, tout en créant une atmosphère de rêve.

Holgate est un sage. Il laisse à d'autres le soin des découvertes. Il a difficilement consenti à cette exposition. Mais on voulait que le public connaisse son oeuvre et retienne que ce membre du Groupe des Sept fut le moins violent de la troupe. Il s'approche quelquefois de Morice, ce qui en fait l'intermédiaire qualifié entre ces deux façons de peindre. Il a conjugué le sens de la valeur à la poésie; maintenant il découvre avec sérénité la dernière saison. Que de chemin parcouru depuis le primitivisme de "Tortured beach" à la netteté de "Laurentian snow".

Calmé, ordonné et d'une plasticité éprouvée, la peinture de Holgate est une halte dans le tourbillonnement du groupe; c'est pourquoi, de ses voyages à l'étranger, il nous rapporte des toiles sereines, de Concarneau, Sanary et de la Jamaïque, où le précédent et le suivent Morice et Lyman.

Mais les visions septentrionales chères au Sept le hantent encore; puisqu'il évoque au Nord et à ses comportements ses dernières oeuvres, dont la mieux composée étale ses pentes congelées et ses indentations près d'un nu aux chaudes émanations.

Les amateurs reverront avec plaisir les gravures sur bois de Holgate. C'est par ces oeuvres qu'il est le plus connu. Ce sont de vigoureuses compositions. Quelques nus, encre et fusain, complètent cet inventaire intéressant de vingt-cinq ans de peinture par Edwin Holgate.

Charles DOYON

LA SAISON MUSICALE A NEW-YORK

Cette année des concerts ont commencé plus tôt que d'habitude et les agences prédisent une saison exceptionnelle pour la musique. La Philharmonie, sous la direction d'Arthur Rodzinski, ouvrirait sa 105ième année avec la 2ième symphonie de Brahms comme pièce de résistance. Au deuxième concert Rodzinski présenterait une nouvelle française, "Musique de Table" par Manuel Rosenthal, le distingué jeune compositeur et chef d'orchestre de Paris qui a eu à souffrir énormément du régime nazi en France. Il a été fait prisonnier au début de la guerre, a pu s'échapper et se cachait à Marseille où il a d'ailleurs composé "Musique de Table". Cette oeuvre est captivante, scintillante à tous les points de vue et a été reçue avec enthousiasme non seulement par le public canadien de Carnegie Hall mais aussi par toute la critique musicale. Rosenthal doit aller au Canada cet hiver d'après mes informations.

Les violonistes sont pléthoriques et j'en cite seulement quelques-uns. Arnold Eidus a beaucoup d'avenir avec sa technique extraordinaire, mais il faudrait qu'il développe davantage son expression. Il a joué du Vivaldi, du Brahms ou Wieniawski dans le même style au lieu d'y montrer de la variété. Néanmoins, il a obtenu beaucoup d'applaudissements à Carnegie Hall.

Max Poleikoff, à Town Hall, inspire confiance rien qu'avec la composition de son programme. Son "Aria et Rondinella" de Haendel, la Sonate en ré de Richard Jones (Anglais 1680-1740), la superbe Sonatine Op. 137 No 3 de Schubert et la Fantaisie Ecossaise de Max Bruch sont des oeuvres rarement entendues aux concerts ici. Il les a jouées en maître et a donné à chaque composition une interprétation appropriée. Le reste du programme contenait des compositions modernes de Béla Bartók, Kabalevsky etc, fort bien rendues.

Joseph Ladérouse, le chanteur

canadien, bien connu et fort apprécié ici a électrisé la salle comble du Town Hall avec sa voix chaude et suave. Il a su la mettre à profit par l'éclectisme plutôt rare qu'il a mis dans la composition de son programme. Commencant par trois airs de Bach, superlativement chantés, il continuait avec le grand air de Florestan de l'unique opéra "Fidélité" par Beethoven, suivi par Azazel's Air de "L'Enfant Prodigue" par Dubussy, trois mélodies par Olivier Messiaen etc, etc.

Il finissait avec un air de l'opéra anglais moderne (Acte II, Scène 2) de Benjamin Britten: "Peter Grimes" qui fait beaucoup parler de lui et a été chanté pour la première fois à New-York.

Tant que Ladérouse tient sa voix angélique sous le contrôle, elle est superbe et d'une qualité raffinée. Malheureusement, il la force quelquefois et cela lui enlève ce charme prenant. Malgré tout cela, ce jeune chanteur qui possède une voix exceptionnelle d'une étendue égale dans tous les registres, se prépare à un avenir brillant. Il a été accompagné au piano par Heibaut Baerwald, musicien accompli, qui se faisait remarquer par son jeu discret, bien ajusté au chant.

Marcel M. BILD

AVIS DE REQUETE DE DIVORCE

Avis est par les présentes donné que DAME GRACE EVELYN SMITH, comtesse, de la cité de Montréal, dans le district de Québec, s'adressera au Parlement du Canada à sa prochaine session ou à sa session suivante, pour obtenir un bill de divorce d'avec son époux, MORRIS CORLEAND, commis de la cité de Montréal, dans le district de Québec, pour cause de débaucherie et adultère. Daté à Montréal, ce 23 septembre 1946. A.D. JACOBS & JACOBS Procureurs du requérant 276 St-Jacques ouest Montréal

AVIS DE REQUETE DE DIVORCE

Avis est par les présentes donné que JOHN WILLIAM SYDNEY JORDAN, opérateur d'élevateurs, de la cité de Verdun, district de Montréal, dans la province de Québec, s'adressera au Parlement du Canada à sa prochaine session ou à sa session suivante, pour obtenir un bill de divorce d'avec son épouse, LILLIAN LACHON, ménagère, de la cité de Montréal, dans le district de Montréal, dans la province de Québec, pour cause d'adultère. Daté à Montréal, ce 14 septembre 1946. A.D. JACOBS & JACOBS Procureurs du requérant 276 St-Jacques ouest Montréal

Chimère et Chimères

Qui de vous n'a vu, au moins par l'image, cette faune fantastique perchée sur la galerie à jour de Notre-Dame de Paris? Parmi ces chimères grotesques ou terribles qui, pour l'homme du moyen âge, incarnaient les esprits impurs chassés du temple, il en est une particulièrement expressive dans sa fixité menaçante, tel un rêveur sadique.

Ce diable pierren, au front chargé de rayures pessimistes, les sourcils en arcs brisés, le nez ambitieux, les oreilles pointues et hypertrophiques, l'oeil vindicatif, accoudé là-haut, il observe, en attendant l'heure de l'écrasement, les siècles qui défilent lourds de chimères humaines. Ce qu'il en a vu, ce vieux satyre médiéval! Avec lui, je rebrousse le temps.

Vois-tu, dans ce palais, deux hommes: l'un assis sur une chaise curule; l'autre debout en face d'un lutrin? Ce sont Louis IX et Vincent de Beauvais, son précepteur, s'entretenant sans doute de "l'audacieuse chimère": la Croisade.

Et cette enfant qui vient dans la plaine, cette jeune paysanne précédée d'un capitaine du roi, tu reconnais, n'est-ce pas, Jeanne d'Arc et Robert de Baudricourt atteignant Chinon, où ils vont réclamer des troupes? Avoue, obtus salan, qu'ils élaborent la plus "divine des chimères".

Puis, dans ce jardin, le bonhomme, à l'immense perruque, grondevant ces vers:

"Le monde est vieux dit-on: je le crois; cependant Il le faut amuser encore comme un enfant." Brave Lafontaine va! Amuser, surtout corriger ses semblables: la plus "chimérique des chimères"...

En voilà un autre hurlant: "L'Etat, c'est moi!" "véridique chimère" pour lui; moins heureuse pour ses descendants. Sa Majesté "solitaire" est atteinte d'épisme chronique, laissons-la à son plaisir.

Regarde, diable bourru, Paris est en liesse aujourd'hui: un somptueux carrosse, des drapeaux, des armées, une foule en délire. On a même, paraît-il, mutilé le tympan du portail de la cathédrale pour laisser passer, de ce petit Corse, le dais impérial; apothéose de la plus "orgueilleuse chimère". Tant de morts pour une couronne de lauriers...

Ici, un cortège encore, mais funèbre cette fois. On dirait des funérailles nationales. Mais oui! c'est Hugo porté au tombeau qu'il avait espéré. La gratitude du peuple se rappelle:

"Et peut-être, en la terre où brille l'espérance, Par flambeau, Pour poëte de son exil, tu m'accorderas France Un tombeau." "Ultime chimère"...

Pauvre Verlaine, il a l'air misérable, là-bas, appuyé à la table coutumière de ce bistro. Malade, désespéré, il savoure l'odieux mépris bourgeois pour créer "Sagesse" ou "Spleen" — Sa "fée verte", fidèle au rendez-vous, exalte sa douleur, anime sa pensée. "Chimère hallucinante" que son merveilleux génie engendrant la musique, "de la musique avant toute chose"...

Dans cette Sorbonne que tu vis construire, éternel mécontent, où tant de gloires enseignèrent, écoute Pasteur annulant la théorie de la génération spontanée. "Altruiste chimère" que le dévouement d'une telle vie.

Tiens! un défilé joyeux. Le héros qu'on acclame aux cris de Vive le Maréchal Foch! a bien mérité de la patrie pour sa "victorieuse chimère".

Encore l'Allemand dans Paris, quelle "grosnière chimère"! Vois, il descend les Champs Elysées comme un hippopotame dans un jardin de gloire. La Résistance, surgissant de l'Arc de Triomphe, semble le chasser. Regarde odieux faune, elle y réussit; surveille, dans cette arrière boutique, Vercors, Mauriac et tant d'autres réalisant les Editions de Minuit. Observe le pays fertile en embûches et cette mère poussant une voiturette de bébé. Imagines-tu sur quoi repose son cher petit? Crois-le ou non, il dort sur des grenades que, tout à l'heure, elle livrera aux Maquisards.

Eh bien! ironique Belzebuth, renfrogne-toi pour des siècles à venir, dans ta boueuse argile; avec d'aussi "humiles et héroïques chimères", ce n'est pas encore cette fois qu'ils abattront la France.

Marguerite DORION

Courtois, Frédette & Cie

COMPTABLES AGRES

Paul E. Courtois, C.A.

Florian Frédette, C.A.

Rosaire Courtois, C.A.

10 ouest, rue Saint-Jacques

Montréal 1

Téléphone PLateau 6654

Servir loyalement

Par l'Épargne et le Placement judicieux:
MIEUX-ÊTRE • INDÉPENDANCE • SÉCURITÉ

Etablissement et gérance de Portefeuilles
Consultations financières

TITRES COTÉS EN BOURSES ACTIONS
TITRES NÉGOCIÉS AU COMPTOIR OBLIGATIONS

L.G. BEAUBIEN & CIE

LIMITÉE

VALEURS DE PLACEMENT

515, ave. ST-DENIS
ST-HYACINTHE

MONTRÉAL • QUÉBEC • OTTAWA • PARIS • BRUXELLES
TROIS-RIVIÈRES • SHERBROOKE • SHAWINIGAN FALLS



IL N'Y A PAS DE MEILLEUR BREUVAGE GAZEUX
Pepsi-Cola est la marque enregistrée au Canada de Pepsi-Cola Company of Canada, Limited

REDDY KILOWATT — Votre serviteur électrique



Je n'ai pas besoin d'être Sherlock Holmes pour savoir où il vous faut l'éclairage! Il vous le faut sous la main, au milieu de la nuit... Au portique et aux escaliers, où les jouets perdus peuvent causer des chutes: Un bon éclairage démarquera les marches et feront voir jouets ou poupées!



Quand Papa prend son journal, ou aide son fils dans ses études, une lampe bien placée protège sa vue contre les faiblesses de la fatigue.



Et Maman, à son ménage, comme les enfants à l'étude ou au jeu, ont tous besoin de bon éclairage pendant l'activité du jour entier.



Meilleur éclairage signifie meilleure vue

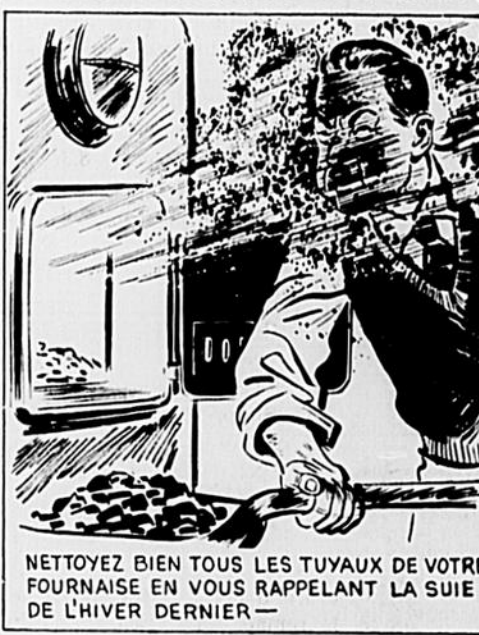
Ayez des abat-jour doublés de blanc. Masquez les ampoules nues. Lavez régulièrement, ampoules et réflecteurs. Placez la lumière à bonne distance de la zone de travail.



T'AS PAS? (Faites ces choses avant la venue de l'hiver)



RÉPAREZ LA DERNIÈRE MARCHÉ DE L'ESCALIER DE LA CAVE QUI VOUS CAUSA TANT D'ENNUI L'HIVER DERNIER —



NETTOYEZ BIEN TOUS LES TUYAUX DE VOTRE FOURNAISE EN VOUS RAPPELANT LA SUITE DE L'HIVER DERNIER —



J'AI BEAU METTRE DU CHARBON ON GÈLE TOUJOURS

CE SONT LES CHÂSSIS-DOUBLES — J'AURAIS DÙ LES CALFEUTRER EN LES POSANT —

BOUCHEZ BIEN TOUTES LES FENTES DE VOS CHÂSSIS-DOUBLES QUI VOUS ONT FAIT GASPILLER TANT DE CHARBON L'HIVER DERNIER —



EST-CE TOI JEAN?

FAITES EN SORTE D'EMPÊCHER LA PORTE D'ENTRÉE DE GRINER BRUYamment COMME ELLE LE FAISAIT CHAQUE FOIS QUE VOUS RENTRIEZ À 3 H. DU MATIN APRÈS UNE PARTIE DE CARTES AVEC LES AMIS L'HIVER DERNIER —

BRASSERIE BLACK HORSE DAWES

LA CENSURE DE 1914

Vue par Alfred Capus

Nous n'avons connu la censure au Canada — et bien légèrement! — que durant les années de la guerre. Si, j'ajoute, d'ailleurs, que cela ne dérangeait guère nos éléments isolationnistes, défaitistes et fascistes, qui poursuivaient à leur joie leurs campagnes empoisonnées. Cette indulgence cagoyée n'empêchait d'ailleurs pas ces éléments de maudire la censure et de menacer le gouvernement de terribles représailles la guerre finie. Il faut bien dire, aussi, que ces menaces n'ont jamais empêché non plus les membres du gouvernement, et de même le censeur, de dormir sur leurs deux oreilles...

La censure, en France, était une autre affaire. Elle était une autre affaire, au début de cette guerre, avant l'occupation du territoire français par les Boches... Mais cela avait été une autre histoire, aussi, en 1914. C'est le 3 juillet 1914, trois jours avant la mobilisation générale, que la censure avait alors été instituée. Quelques mois plus tard, l'écrivain Alfred Capus la présentait en ces termes au cours d'une conférence qui, croyons-nous, ne fut jamais publiée en volume. Nous avons eu la bonne fortune d'en retrouver le texte partiel dans un vieux journal. En voici l'essentiel:

Nous voici à la déclaration de guerre. Dès le lendemain, tous les directeurs des journaux de Paris étaient convoqués à l'Élysée. Il y avait là des représentants des journaux socialistes et des journaux les plus conservateurs. Le rédacteur en chef d'une feuille anarchiste y couvoyait un de nos confrères ecclésiastiques. Mais c'était un contraste que l'on ne remarquait pas tant les circonstances étaient graves et dominaient tout.

M. Messimy, alors ministre de la Guerre, entra avec quelques membres du gouvernement dans la salle où l'on s'était réuni. Il est toujours intéressant de regarder un homme à l'instant où pèsent sur lui de grandes responsabilités, et de voir la façon dont elles se reflètent sur son visage. M. Messimy apparaissait comme un personnage certainement intelligent, aux gestes énergiques, mais un peu saccadés et qui ne cherchait pas le moins du monde à cacher le trouble profond dont il était secoué. En une semaine l'accélération des événements avait

été foudroyante: la France venait d'être retournée de fond en comble. Sa surface brillante et artificielle avait craqué subitement, tandis que ce qu'il y avait en elle de fort, d'héroïque, d'éternel, la race elle-même surgissait avec une violence irrésistible. Qui aurait pu conserver le sang-froid, l'impassibilité devant un pareil spectacle? L'extraordinaire émotion de M. Messimy semblait donc toute naturelle, d'autant plus que tous les hommes politiques n'avaient pas, en général, prévu la guerre, et n'y avaient pas préparé leur âme.

M. Messimy parlait d'une voix fébrile, ses mains se crispaient, mais le regard ne manquait pas de flamme. On avait déjà reçu la nouvelle des premiers engagements sur les Vosges: les dés étaient jetés; le ministre dit en substance, mais ce furent à peu près ses paroles textuelles: «Messieurs, je compte sur votre patriotisme pour accepter de bonne volonté le régime nouveau que les événements imposent à la presse. On ne vous dira pas tout. Au com-

mencement même, on vous dira peu de choses, mais je vous promets que tout ce qu'on vous dira sera exact. On n'exagérera rien, on ne dénaturera rien, mais on sera à chaque instant obligé de passer sous silence des observations qui nous sembleraient de nature à compromettre la défense nationale.»

On s'attendait à une déclaration de ce genre, car on sentait d'instinct que la guerre de 1914 n'aurait aucun rapport avec les guerres précédentes, même les plus formidables.

On avait le pressentiment qu'on pénétrait dans des régions inconnues, dans la zone d'un enfer interdit jusqu'ici à l'imagination humaine et que, par conséquent, il faudrait changer complètement nos habitudes et nos mœurs, se faire comme un regard nouveau pour un spectacle sans précédent. Le langage de M. Messimy était celui du bon sens et de la raison, et dès lors un pacte amiable fut conclu entre le gouvernement et la presse française.

Le régime de la censure militaire commençait. J'ajoute tout de suite que cette censure était indispensable et que tout le monde, en France, journalistes et lecteurs, le comprit en même temps.

Les premiers virent qu'ils devaient renoncer à satisfaire l'arbitraire curiosité des autres, et ceux-ci renoncèrent immédiatement à ce féroce désir de renseignements et de nouvelles qui, depuis quelques années, a imposé au journalisme une transformation radicale.

Mais bientôt la censure politique vint s'ajouter à la censure militaire. Alfred Capus nous conte cette évolution et nous décrit le régime de la presse sous les deux censures.

Il n'y a, dit-il, aucune raison aujourd'hui de n'en pas parler librement, car la censure politique, si elle n'a pas disparu encore entièrement, fonctionne du moins avec plus d'indulgence, de bonne volonté et de courtoisie. Il n'en fut pas de même dans les premiers temps où dans la nouveauté de cette institution, on plût dans sa résurrection inopinée, elle se montra peut-être un peu trop excitée contre la presse. Celle-ci avait déjà assez fait ses preuves de patriotisme et de bon sens pour ne pas être surveillée avec trop de rigueur. Mais elle était libre depuis trop longtemps et on n'était peut-être pas fâché de lui faire sentir qu'elle avait souvent abusé de sa liberté.

Il y avait aussi un autre sentiment: les hommes politiques au pouvoir sont, en général, assez vivement malmenés par la presse, et quoiqu'on doive les considérer comme blasés, il n'en est pas moins vrai que la sensibilité à la critique n'est jamais complètement éteinte chez un homme public. Quelques-uns de nos hommes politiques ne furent donc pas fâchés de ce temps

de l'arrêt et de cette espèce de repos qu'ils s'accordaient eux-mêmes.

Il est bien évident qu'il y eut aussi des motifs plus nobles dans l'idée de la censure, et qu'elle voulait empêcher le retour des polémiques aux heures critiques où le gouvernement se transportait de Paris à Bordeaux, puis de Bordeaux à Paris.

De quels personnages le bureau de la censure était-il composé? On ne le sut jamais exactement. Il courut même là-dessus toutes sortes de bruits, et la composition de la censure resta toujours assez mystérieuse. Ce fut une des raisons pour lesquelles elle ne jouit jamais d'un grand prestige.

D'ailleurs, dans les premiers temps, elle se montra d'une excessive sévérité. Tout à coup, le public aperçut dans les colonnes des journaux, de larges espaces blancs qui provenaient d'un phénomène typographique, qu'on appelle, dans la technique de ce métier, l'échappage.

Echappage vient d'échapper et l'échappage est une sorte de ciseau dont on se sert pour gratter les caractères d'imprimerie sur les clichés. C'est une façon de caviar russe, mais beaucoup plus propre, car il blanchit le journal au lieu de le noircir. Mais ce blanchissement n'était pas suffisant pour compenser la gêne qui en résultait pour les journaux et pour

faire accepter de bonne grâce à la presse la censure politique quand, au contraire, elle s'était soumise à la censure militaire, sans l'ombre d'une arrière-pensée. C'est que celle-ci avait un caractère de circonstance, tandis que l'autre rappelait à la presse les plus mauvais jours de son histoire, comme on dit.

Cependant, peu de journaux firent mine de s'insurger. Il n'y eut, je crois, que M. Clemenceau, lequel avait commencé une campagne très vigoureuse sur le fonctionnement du service sanitaire dans l'armée. Et une fois qu'il n'obtempéra pas à un ordre de la censure, L'Homme libre fut supprimé par la censure pour quinze jours. Il reparut, après ce temps-là, avec le titre de L'Homme enchaîné, sous lequel, d'ailleurs, il continua la même campagne.

Les rapports de la presse avec la censure ne manquent pas d'un certain pittoresque: ils se passent le soir, très tard, par téléphone. On expédie au bureau, les épreuves du journal, et une ou deux heures après, la censure, représentée par un personnage dont on ignore le nom et dont on n'entend que la voix sévère vous indique, d'un ton assez bref, ce qu'il vous est permis ou non de faire paraître le lendemain.

Quand je dis: d'un ton assez bref, c'était le ton du début. Il faut ajouter qu'aujourd'hui les

DANS LES RÉGIONS TROPICALES



Qui n'a jamais rêvé de visiter les pays exotiques où les palmiers croissent sur les grèves baignées par les flots des mers tropicales? Les vaisseaux de la Marine canadienne iront souvent visiter des ports lointains et nos marins auront l'avantage d'explorer le globe tout en participant au maintien de la paix dans le monde entier.

(Photo Marine canadienne)

rapports avec la censure sont devenus infiniment plus courts.

Le personnage au téléphone discute quelquefois aimablement avec vous, vous prie poliment d'enlever telle ou telle considération politique qui lui semble de nature soit à gêner le gouvernement, soit à compromettre la trêve des partis; il essaye de vous convaincre, plutôt que de vous menacer et, ainsi, les journaux ont l'air de suivre un conseil et non d'obéir à un ordre.

En somme, le dialogue entre la censure et la presse pourrait se résumer en ces quelques demandes et réponses: — Vous seriez bien gentil, monsieur, de supprimer ces quelques lignes de votre article, je vous le demande comme un service personnel.

— Et si je ne le fais point?

— Si vous ne le faites point, je serais obligé, le mort dans l'âme, d'interrompre la publication de votre journal.

Il est difficile, avouez-le, de ne pas s'incliner devant ce mélange de courtoisie et de tyrannie, et c'est pourquoi vous apercevez tant de blanc dans les journaux.

Alfred CAPUS

Annancez dans Le Clairon

M. Georges Léveillé dirigera l'expansion du tourisme

«Le fait que M. Georges Léveillé assume la direction de l'expansion touristique de la province de Québec est un sujet de profonde satisfaction et d'espoir en l'avenir pour tous ceux qui, de près ou de loin, s'intéressent à tout ce qui se rattache au développement du tourisme chez nous.»

C'est en ces termes que s'exprimait hier M. B.-A. Turcotte, président du Travailliste Bureau, en faisant le porte-parole des centaines de membres de cet organisme touristique à l'issue d'une réunion conjointe tenue avec les directeurs du Touring Club du Canada.

Puis d'ajouter M. Turcotte: «C'est sûrement le présage positif d'un remarquable développement de cette industrie importante que le tourisme pour la province de Québec, car M. Léveillé, avec son sens profond de l'organisation et de l'administration, sa compétence reconnue, ses états de services comme journaliste et publiciste, saura sûrement donner un essor au tourisme, grâce à son esprit d'initiative et les moyens d'action dont il dispose. L'entrée en scène de M. Léveillé marque aussi une étape dans l'ascension progressive de notre industrie touristique. La province a en lui un homme qui de par ses aptitudes spécialisées sera en mesure de faire face aux situations qu'elle lui soumettra, au fur et à mesure qu'elles se présenteront.»

L'industrie du tourisme, à laquelle les hôteliers, professionnels, hommes d'affaires, enfin toutes les classes de la société sont directement ou indirectement intéressées, est trop importante pour notre province pour qu'on la néglige. Par ailleurs, elle mérite d'être conservée et notre province qui, comme on le sait, possède des avantages scéniques d'une vaste multiplicité unique en son genre, à part un cachet ethnique particulier, mettra à l'étude la prochaine saison estivale.

Les organismes de tourisme, disséminés à travers la province, seront aussi du nombre de ceux qui s'intéressent aux activités de M. Léveillé, en qui ils trouveront un collaborateur précieux. D'au-

tre part, il peut être assuré d'avance de leur plus entier et dévoué concours, dit M. Turcotte en terminant.

M. Georges Léveillé débuta jeune dans la carrière du journalisme et passa par tous les rouages et étapes de cette importante profession. Pendant de longues années, il fut attaché à plusieurs grands quotidiens de Montréal et de Québec, tant d'expression française qu'anglaise, grâce à sa maîtrise parfaite des deux langues. Il se fit remarquer par une importante série d'articles sous signature portant sur une grande variété de sujets qui attirèrent vivement l'attention.

C'est à l'avènement du premier gouvernement Duplessis, en 1936, que le premier ministre fixa son choix sur M. Léveillé et le nomma chef de cabinet avec le rang de sous-ministre. Il remplit ces importantes fonctions avec un tact et une maîtrise parfaite, travaillant sans relâche presque jour et nuit, il devint par la suite secrétaire de l'opposition; puis en 1944, il résuma ses anciennes fonctions de chef de cabinet.

CE SOIR...

Soulagez les Souffrances de Son Rhume pendant qu'elle dort

Quand vous lui frottez le nez, au coucher, sa gorge irritée par le rhume, sa poitrine et son dos, avec du VapoRub réchauffant, il commence à agir rapidement. Et tandis qu'elle dort, l'action calmante spéciale du VapoRub continue pendant des heures. Souvent, au réveil, les pires souffrances du rhume sont soulagées. Essayez VICKS VapoRub en ce soir!

Exquis!
AVEC DES CONFITURES OU DES GELÉES!

Christie's PREMIUM SODA CRACKERS

CB-1346F

Biscuits Christie's

Saveur Délicieuse
— Scellée à Vide

CAFÉ "SALADA"

Feuilleton du "Clairon"

La Douce Illusion

roman de Pierre Dhaël

12 suite

La lecture de cette lettre plongea Roland dans la stupefaction. — Que va penser Pierre? balbutia-t-il. Que, sera son désespoir, si ces craintes se réalisent? Il froissa nerveusement le papier et décida d'attendre quelques jours avant de révéler à son compagnon... la fuite de Paulette.

Ce soir-là, la lune, qui était au plein, répandait sur la ville une douce clarté.

Allons à pied chez le Caid, proposa Pierre.

Les deux cheminèrent dans les ruelles tortueuses du quartier indigène, où rodaient des parfums de myrrhe, de bois de cèdre, de goudron, d'épices bizarres, ruelles bordées de boutiques étroites, semblables à ce qu'elles avaient toujours été à travers les âges et sous toutes les dynasties.

Malgré l'heure tardive, il fallait se frayer un chemin à travers la foule des burnous aux odeurs de saïnt.

Des groupes sombres entourent les charmes de serpents; d'autres se pressaient autour des contours de légendes monotones ou d'hommes pieux commentant le Coran.

Les mendicants se faufilaient partout, étalant leur misère, tendant des mains décharnées, essayant d'accrocher les passants par la manche ou murmurant des mots plaintifs qu'appuyait l'imploration de leurs yeux si souvent malades.

Des hommes, à la silhouette magnifique, pressaient rapides, ex-

que et flatteur.

La conversation devint possible grâce à des officiers qui connaissaient l'arabe.

Roland admirait ces jeunes hommes, pour la plupart héros de la conquête et qui, ayant été si souvent à la peine, étaient maintenant à l'honneur.

Avec un ensemble parfait, des musiciens groupés raclaient leurs violons tenus allongés dans leurs jambes, tandis que des flûtes laissaient tomber des notes cristallines du haut de balcons grillagés.

De temps en temps des chanteurs aux voix de muezzin, entonnaient une mélodie, tandis que des mandolines indigènes les accompagnaient d'un crissement assourdissant.

— As-tu passé une soirée agréable? demanda Roland à son compagnon, alors que tous deux rentraient à leur hôtel à pied, tant la nuit exhalait de douceur sous le clair de lune d'été?

— Qu'est-ce qui t'a plu chez eux?

— Je ne sais pas, je ne suis pas habitué à commenter mes sympathies.

— Ils ont un petit air ironique et tendre à la fois; par ailleurs, ils donnent l'impression d'être maîtres de leur sensibilité, ce qui est une grande force, tu ne trouves pas?

— La sensibilité n'est pas toujours facile à maîtriser... tout dépend de l'objet sur lequel elle s'exerce.

— En tout cas, elle ne devrait avoir aucune part à la conduite rationnelle de la vie...

— Roland, avec l'air absorbé d'un mathématicien qui cherche à résoudre un problème, dit encore: — Tu peux donc vivre d'espoir? Et Pierre répondit: — L'espoir, pour moi, a toujours été un pressentiment. De puis quelque temps, il est devenu une certitude, la certitude d'accomplir ma destinée... Comprends-tu ce que c'est que de retrouver l'objet idéal, celui que l'on a cru perdu et qui n'avait fait que s'éloigner un moment? Et cette conviction enivrante qu'on va le ressaisir, le lier à soi d'un lien si fort que rien ne pourra le rompre... qu'il tiendra désormais aux sources les plus profondes de notre être...

Roland se tut, impuissant et déconcerté.

Un silence suivit, bien plus intelligible que ces paroles.

Roland, avec l'air absorbé d'un mathématicien qui cherche à résoudre un problème, dit encore: — Tu peux donc vivre d'espoir? Et Pierre répondit: — L'espoir, pour moi, a toujours été un pressentiment. De puis quelque temps, il est devenu une certitude, la certitude d'accomplir ma destinée... Comprends-tu ce que c'est que de retrouver l'objet idéal, celui que l'on a cru perdu et qui n'avait fait que s'éloigner un moment? Et cette conviction enivrante qu'on va le ressaisir, le lier à soi d'un lien si fort que rien ne pourra le rompre... qu'il tiendra désormais aux sources les plus profondes de notre être...

Roland se tut, impuissant et déconcerté.

Un silence suivit, bien plus intelligible que ces paroles.

Roland, avec l'air absorbé d'un mathématicien qui cherche à résoudre un problème, dit encore: — Tu peux donc vivre d'espoir? Et Pierre répondit: — L'espoir, pour moi, a toujours été un pressentiment. De puis quelque temps, il est devenu une certitude, la certitude d'accomplir ma destinée... Comprends-tu ce que c'est que de retrouver l'objet idéal, celui que l'on a cru perdu et qui n'avait fait que s'éloigner un moment? Et cette conviction enivrante qu'on va le ressaisir, le lier à soi d'un lien si fort que rien ne pourra le rompre... qu'il tiendra désormais aux sources les plus profondes de notre être...

Roland se tut, impuissant et déconcerté.

Un silence suivit, bien plus intelligible que ces paroles.

Roland, avec l'air absorbé d'un mathématicien qui cherche à résoudre un problème, dit encore: — Tu peux donc vivre d'espoir? Et Pierre répondit: — L'espoir, pour moi, a toujours été un pressentiment. De puis quelque temps, il est devenu une certitude, la certitude d'accomplir ma destinée... Comprends-tu ce que c'est que de retrouver l'objet idéal, celui que l'on a cru perdu et qui n'avait fait que s'éloigner un moment? Et cette conviction enivrante qu'on va le ressaisir, le lier à soi d'un lien si fort que rien ne pourra le rompre... qu'il tiendra désormais aux sources les plus profondes de notre être...

Roland se tut, impuissant et déconcerté.

Un silence suivit, bien plus intelligible que ces paroles.

Roland, avec l'air absorbé d'un mathématicien qui cherche à résoudre un problème, dit encore: — Tu peux donc vivre d'espoir? Et Pierre répondit: — L'espoir, pour moi, a toujours été un pressentiment. De puis quelque temps, il est devenu une certitude, la certitude d'accomplir ma destinée... Comprends-tu ce que c'est que de retrouver l'objet idéal, celui que l'on a cru perdu et qui n'avait fait que s'éloigner un moment? Et cette conviction enivrante qu'on va le ressaisir, le lier à soi d'un lien si fort que rien ne pourra le rompre... qu'il tiendra désormais aux sources les plus profondes de notre être...

— Oui! mon vieux, nous voilà enfin chez nous, dans notre pays! Et regardant au dehors, il s'étonnait des paysages connus qui semblaient accourir à leur rencontre!

— Tiens! le château des Cérat est en réparation...

— Ces toitures en tourelles sont le diable à quatre!

— À la bonne heure, regarde la vigne ici; elle est superbe et magnifiquement travaillée...

— Oui.

Pierre se penchait de plus en plus... On allait apercevoir les Atlantes...

Il se mit à siffloter, tout jeune, pour cacher son émotion extraordinaire et son impatience de revoir Paulette.

Il avait envoyé une dépêche à Claire et pensait être attendu.

Le train ralentissait et atteignait la dernière courbe. Puis, soufflant et crachant des panaches de fumée noire, il entra dans la petite gare.

Pierre bondit hors du wagon négligeant le marchepied et regardant avec avidité tout le long du quai...

Seul, le vieux Nestor s'avancant: — Ces messieurs ont fait un bon voyage? On est content de revoir ces Messieurs.

— Bonjour Nestor, ça va? Prenez aussi les bagages de Monsieur Milau-Verna.

— Madame de Nives n'est pas ici?

— Si, M'sieu, elle est avec la voiture, dans la cour. La Philomène a préparé le déjeuner pour tout le monde au château.

— Tout le monde? pensa Pierre avec allégresse.

— Mais non, mon petit, elle est rentrée à Paris.

— Oh!... Quelle déception! Mais pourquoi l'avez-vous laissée partir?

— Ses parents l'ont priée de revenir...

Pierre plissa le front, comme s'il cherchait à comprendre.

Puis il s'écria: — Eh bien, mes enfants, je pars ce soir, pour la capitale!

— Ah, Pierre, du calme! Tiens, monte d'avant, avec Roland; moi, j'en ai assez de conduire.

— Fatigué?

— Lasse! Je deviens vieux! — Quelle esnemi!... Et puis ce n'est pas le moment. Je t'y emmène à Paris avec moi... Songez que vous allez me servir de mère!

— Bien, ajouta Roland d'un ton bougon; mais à présent, je refuse, pour mon compte, de te servir de père!... Voyez-vous ce grand escroquer! à qui il faut encore des parents!... Et ce n'est pas un fils commode ni agréable, Claire, je vous préviens et prenez garde!

Le déjeuner qu'avait préparé Philomène était particulièrement soigné; mais sur les trois convives passaient une appréhension, un souci. Après bien des paroles, on décida Pierre à ne partir que le lendemain.

— Si vous voulez! Je le ferai pour ma tante! Mais je ne comprends pas encore pourquoi Paulette est repartie.

— Pierre, tu agis comme si tu étais en pays conquis. Tu n'es pas engagé avec Paulette; elle ne t'a rien promis. À quel titre voulais-tu donc être attendu?

Pierre eut un impression douloureuse qu'il surmonta.

— A un certain moment, il n'est plus besoin, entre un homme et une femme, d'ententes ratifiées pour qu'ils se croient engagés l'un envers l'autre.

— Mais si, Pierre; et puis, tu oublies tout que Paulette n'est pas une femme, c'est une jeune fille.

— Non, montagne... montagne haite...

— Non, montagne... montagne haite...

— Non, montagne... montagne haite...

— Non, montagne... montagne haite...

— Non, montagne... montagne haite...

— Non, montagne... montagne haite...

— Non, montagne... montagne haite...

— Non, montagne... montagne haite...

— Non, montagne... montagne haite...

— Non, montagne... montagne haite...

— Non, montagne... montagne haite...

— Non, montagne... montagne haite...

— Non, montagne... montagne haite...

— Non, montagne... montagne haite...

— Non, montagne... montagne haite...

Emme, terrifiée par ce monologue affolant, par ce qu'elle lisait sur le visage transformé de son neveu, Mme de Nives essaya de la calmer:

— Pierre, tu es fatigué, épuisé; calme-toi, repose-toi; nous partirons tous deux demain...

Mais Pierre avait quitté la pièce. Il parcourait le jardin, le bois, d'un pas rapide et saccadé...

Roland soupira:

— Ma pauvre amie! — J'ai horriblement peur de cette sensibilité excessive, de cette exaltation permanente, de cet amour morbide, pour l'appeler par son nom... Et Paulette m'a confié sa préoccupation à cet égard.

— Il n'y a rien à espérer du côté de cette jeune fille?

— Oh, peut-être. Un souvenir s'est affirmé, ou plutôt un amour de jeunesse a reparu et l'a reprise.

— Je vois ce qui va se passer. — Et dire que c'est moi qui ai allumé cet incendie!

— Mais non, ne vous appesantissez pas sur cette idée pénible. Pensez plutôt à ce qu'il va falloir faire pour guérir Pierre.

— Parler au médecin?

— Ce serait provoquer le pire; il en serait bessé jusqu'à l'âme.

— Alors, rester auprès de lui, comme auprès d'un enfant malade et déraisonnable?

— Surtout ne pas le laisser seul à Paris.

— Evidemment, je le suivrai; mais je le connais, une fois le coup reçu, il reviendra agoniser ici!

Au-dessus d'eux, dans la chambre de Pierre, c'étaient des bruits de pas, de chaises remuées...

— Vous entendez, Roland! Il est rentré du jardin et prépare ses valises pour repartir ce soir. Je vais prendre les mêmes dispositions. Je serai au train de sept heures, l'unique du reste...

— Et moi, que dois-je faire?

— Il vaut mieux le laisser seul, à présent, avec son espoir et ses illusions!

— Ma pauvre Claire, quels jours vous allez passer!... Et voyez quel mal amonable peut engendrer l'amour!

(A suivre)

ELECTIONS PARTIELLES

Les fédéraux chez les provinciaux
les provinciaux chez les fédéraux

Deux élections complémentaires auront lieu à peu près dans le même temps, dans la même région, au mois de décembre prochain. La première, le 18 décembre, dans le comté provincial de Bagot, qui n'a plus de représentant à l'Assemblée Législative depuis la mort soudaine de l'hon. Cyrille Duhamel, et la seconde, le 23 décembre, cinq jours plus tard, dans la circonscription fédérale de Richelieu-Verchères que l'hon. J.-P.-A. Cardin avait représentée à la Chambre des Communes pendant plus de 30 ans. Ces deux dates ont déjà été annoncées dans les journaux. Elles laissent prévoir d'intéressants débats car on peut être assuré que les partis fédéraux et provinciaux des deux camps mettront en lice leurs meilleurs champions.

Dans Richelieu-Verchères, il semble certain que Me Gérard Cournoyer, l'héritier politique de M. Cardin, deviendra le porte-couleurs des libéraux. Dans Bagot, l'Union Nationale tient à présenter aux électeurs un jeune avocat de Montréal qui, dit-on, a un pied-à-terre à Acton Vale, mais qui ne réside pas dans le comté. Cet ami de M. Duplessis porte encore le bras en écharpe, reliquat d'un accident d'automobile survenu à l'issue de l'élection de Compton, à laquelle il avait activement participé, en dépit de sa situation de fonctionnaire provincial. Le candidat libéral sera choisi dans quelque temps par une convention régulière.

On assure que M. Johnson est vulnérable à bien des points de vue et que les libéraux lui feront une lutte très chaude. Quant à M. Cournoyer, sa candidature est solidement appuyée et il faudrait que les progressistes-conservateurs aient acquis tout à coup beaucoup plus de prestige qu'on leur en prête dans la province, pour lui faire mordre la poussière.

Ce sont là les prémices des deux combats singuliers qui vont s'engager bientôt dans la région de Montréal. Ce qui ne manquera pas de surprendre un peu l'électorat, sera la glissade que prendra très probablement la discussion politique aux deux endroits.

M. Duplessis ne voudra sûrement pas changer, dans Bagot, la tactique qui lui a si bien réussi dans la Beauce et dans Compton et il pointera sa grosse artillerie vers Ottawa. Les ordres sont déjà donnés. Ses organisateurs ont reçu mission de dénoncer les libéraux et le parti libéral fédéral, de resasser la question de l'autonomie, de parler de centralisation et d'accaparement en n'oubliant pas d'accuser M. God-

bout et ses partisans d'avoir des sympathies communistes. D'autre part, il semble logique pour les libéraux de Richelieu-Verchères, non pas de négliger la politique fédérale, mais de se lancer aussi à l'attaque de l'Union Nationale et de son chef. C'est actuellement leur plus grand ennemi. On parle donc de questions fédérales aux électeurs de Bagot et à l'élection de Richelieu-Verchères, on se battra sur le terrain provincial. Ce sera le monde renversé.

De l'avis de bien des observateurs, il est donc temps que les libéraux fédéraux commencent à s'occuper de leurs propres affaires. Maurice Duplessis est parvenu à décrocher le pouvoir à Québec en s'attaquant à leur programme, à leurs chefs, en dénonçant avec la vigueur d'un démagogue la politique sociale de M. King. Ce procédé hypocrite lui a si bien réussi en 1944, qu'il n'a pas cessé, depuis, de l'appliquer et de l'amplifier. Incapa-

Avec le sourire

JOURNALISTES
"NATIONALISTES"...

Certains de nos contemporains n'ont pu digérer Le Jour, pas plus qu'ils n'arrivent à avaler le Clairon-Montréal. Ils n'ont pu digérer la disparition du premier, ni la naissance du second. Car ils sont sortis du néant, ces pauvres contemporains, pour hurler contre tout ce qui n'est pas stupidement conformiste, contre tout ce qui ne sue pas l'aisselle de bedeau attablé à un bingo.

Nous nous en apercevons, à lire la prose comique de ces "jeunes" prématurément vieillies, qui croient pouvoir arrêter l'essor de notre journal en bavant contre nous des ronds-de-chapeaux. Cela dans de petites revues qui voudraient être snobs, sans y parvenir.

C'est ainsi que l'on trouve, dans la revue du bonhomme qui voudrait se faire passer comme le successeur de l'abbé Groulx, un article qui essaie d'être spirituel, en passant des phrases dans le goût de celle-ci: "A L'Ordre, il y avait Parizeau et Bazin, deux intellectuels aux subtiles génitoires..." Il est probable que l'intelligent auteur de ces lignes envie les "génitoires subtiles" de ces journalistes.

Ce qui vous donne le ton de tout ce qu'on trouve dans cette estimable revue...

ble d'entamer le solide granit de l'administration Godbout, il s'est aussitôt retourné contre Ottawa Aux élections partielles de Beauce et de Compton, il a exploité les mêmes arguments après avoir mis en branle l'immense machine de distribution de patronage qu'il s'est montée depuis 1944. Or à ses déclarations échevelées et mensongères, les chefs fédéraux n'ont pas toujours répondu. Et on laisse flotter dans l'esprit de la population ses affirmations erronées.

Ainsi lorsqu'il affirmait, au banquet du Windsor, que le fédéral dépensait au fur et à mesure les prestations reçues des ouvriers pour l'assurance-chômage, il disait un fausseté puis-que deux jours auparavant Ottawa avait annoncé qu'un fonds de \$280 millions avait été mis en réserve à cette fin. Jusqu'ici, personne en autorité n'a rétabli les faits.

Les libéraux d'Ottawa qui ont accompli, depuis le début de la guerre, une oeuvre gigantesque dont tout le pays a bénéficié, ont trop souvent négligé de renseigner le public sur les mérites de leur intervention. M. Mackenzie King veut sans doute terminer en beauté la féconde carrière politique qu'il a consacrée à la grandeur du Canada, mais il n'en reste pas moins que le grand homme d'Etat délaissé de plus en plus le côté électoral des problèmes ardu qu'on lui soumet. M. King a déclaré à plusieurs reprises qu'il démissionnera avant le prochain appel au peuple, mais après son départ le parti libéral continuera d'exister et son successeur devra se présenter devant le pays avec un bilan qu'il aura lui-même préparé. Les chefs s'en vont mais la politique demeure. Ce sont les temps qui changent; et dans le domaine politique, il est difficile d'accepter une succession sans bénéfice d'inventaire.

Il arrive ainsi que des politiciens de la taille de Maurice Duplessis exploitent à leur profit et à celui de leurs amis du fédéral les déficiences d'un vieux parti qui se repose confortablement sur ses lauriers. Et parce qu'ils ont négligé de s'occuper eux-mêmes de leur publicité électorale, les fédéraux se trouvent maintenant forcés de batailler sur un terrain qui n'est pas le leur tandis que les provinciaux envahissent à leur tour un champ qui ne leur appartient pas.

Bagot et Richelieu-Verchères fourniront, dans quelques semaines, une belle illustration de ce surprenant état de choses.

Yves Du TAILLIS

Vue d'ensemble sur le congrès des journalistes

Le samedi 9 novembre s'ouvrira à l'hôtel Windsor, de Montréal, un congrès de trois jours: le premier congrès des journalistes français et anglais de la province. Il importe donc de faire le point, d'avoir une vue d'ensemble sur ces trois journées d'étude qui marqueront une date dans les annales de l'histoire du journalisme canadien.

Le but initial du congrès est de grouper tous les journalistes qui se connaissent mieux, établissant des contacts entre eux, renouant des liens d'amitié et dans une atmosphère de grande cordialité discuteront de divers problèmes inhérents à leur métier.

Le second but du congrès (qui sera une manifestation de camaraderie et d'unité) est d'étudier l'opportunité d'en constituer une corporation ou corps professionnel du journalisme, projet dont les lignes générales seront posées par les congressistes en assemblée plénière. De plus, on étudiera un projet de Cercle des journalistes de même que diverses autres formules touchant à la sécurité des membres de la profession.

Le programme est maintenant complet. Samedi, 9 novembre: inscription des délégués dans la matinée; lunch, séances d'étude dans

l'après-midi et grand banquet auquel assisteront six ministres dont cinq du cabinet provincial. Le maire Houde, qui aura souhaité la bienvenue aux congressistes le matin, sera au banquet de même que le premier ministre de la province, l'hon. M. Duplessis, et l'hon. Adélard Godbout. Dimanche, 10 novembre: réception à 11 heures par M. Blair Gordon, président de Dominion Textile, avec le concours de MM. Johnson, Everson et Charlesworth; séances d'étude dans l'après-midi, à 7 heures, réception par le comité du congrès avec le concours de la ville de Montréal et présentation d'hommages aux doyens français et anglais de la profession. Lundi, 11 novembre, adoption des vœux et résolutions du congrès et formation de comités permanents d'étude.

Tous les journaux de la province auront de fortes délégations au congrès. Les inscriptions à date dépassent 200 et l'on s'attend à un chiffre total de 400 personnes.

Les causeries au nombre de six permettront d'entendre M. Oswald Maynard de la "Patrie"; M. A.-F. Mercier, du "Soleil"; M. Donald Gordon, président de la Commission des prix; l'hon. Wil-

frid Bowey, de McGill (qui parlera en français); J. Sauriol, de la "Patrie" et l'hon. Lionel Bertrand qui traitera des problèmes des hebdomadaires.

En un mot un congrès bien établi et qui, tout en étant une réunion de confrères ayant le même idéal, abordera dans le meilleur esprit l'étude de toutes suggestions destinées à relever plus encore le prestige de cette grande force sociale qu'est le journalisme.

Pour tous détails additionnels communiquer avec le secrétariat permanent du congrès: chambre 15, Hôtel Windsor, Montréal.

OH! QUE J'AI MAL!
Vous pouvez soulager vos douleurs névralgiques, périodiques, la grippe, etc., avec les

TABLETTES NERVINE
MATHIEU



AVIS DE REQUETE DE DIVORCE
AVIS est par les présentes donné que MURIEL BRIGHTEN, ménagère, de la cité de Verdun, district de Montréal, dans la province de Québec, s'adressera au Parlement au Canada à sa prochaine session ou à sa session suivante, afin d'obtenir un bill de divorce d'avec son époux, ROBERT BURDON, ingénieur, de la cité de Verdun, dans le district de Montréal, dans la province de Québec, pour cause d'adultère.
Daté à Montréal dans la province de Québec, ce 13 août 1946 A.D.
JACOBS & JACOBS
Procureurs de la requérante
276 St-Jacques ouest
Montréal

AVIS DE REQUETE DE DIVORCE
AVIS est par les présentes donné que ELERICK MONTGOMERY BAITON, "porter", de la cité et du district de Montréal, Province de Québec, adressera une demande au Parlement du Canada, à sa prochaine session, ou à la suivante, pour obtenir un Bill de Divorce contre son épouse, Dame BEATRICE MARY FLEASCH HARTY, ménagère, de la cité et du district de Montréal, Province de Québec, Canada, pour cause d'adultère.
Daté à Montréal, ce 14 jour d'août 1946.
EZRA LEITIMAN



La semaine prochaine
RADIO-CONCERTS CANADIENS

vous présenteront comme invités spéciaux

JACQUES GÉRARD

téneur de réputation internationale

et le lieutenant-colonel

PAUL TRIQUET

Poste CBF

lundi, 11 novembre, 9 h. à 9 h. 45



Un hommage au talent de nos hommes et femmes célèbres et un encouragement à ceux qui suivront leurs traces.
Orchestre de 45 musiciens, sous la direction de Jean Deslauriers, dans un choix des meilleures mélodies populaires et de mi-classiques.

SI VOUS AVIEZ UNE SCIERIE, LA VENDRIEZ-VOUS ...pour le prix...d'une scie?



Il y a cinquante ans, un homme acheta une hache et un "godendard" et se mit à couper du bois de chauffage. Il économisa sou par sou, acquit de meilleurs outils et, par la suite, se trouva un associé. A eux deux, ils eurent tôt fait de mettre de côté assez d'argent pour une petite scie mécanique et quelques arpents de bois de coupe.

Les années s'écoulèrent. De l'association de ces deux hommes naquit une grande société d'exploitation forestière. Là où les associés avaient peiné de leurs bras, de nombreuses scies mécaniques bourdonnent d'activité, multipliant le rendement des premiers coupeurs des milliers de fois. Dans la forêt centenaire, de vastes concessions forestières ont remplacé les quelques arpents de jadis.

OSERIEZ-VOUS DEMANDER AUX ASSOCIÉS DE VENDRE LEURS SCIERIES AU MÊME PRIX QUE LEUR... PREMIERE SCIE?

Non, bien entendu! Et les associés qualifieraient une telle proposition de plaisanterie. Eh bien! dans une mesure relative, ment analogue, c'est là le genre de proposition que la Commission Hydroélectrique de Québec vient de faire aux actionnaires de la M.L.H. & P. Cons. en règlement de leurs propriétés et de leurs installations électrogènes et gazogènes. Cette offre, qui repose sur une évaluation vieille de cinquante ans, nous laisserait moins de rien pour l'ensemble de nos biens.

Personne, à notre avis, n'osera prétendre que le prix offert soit équitable. Entre temps, nous déplorons la perte de prestige qui frappe le Québec par suite de cette offre de compensation déraisonnable et irréfléchie.

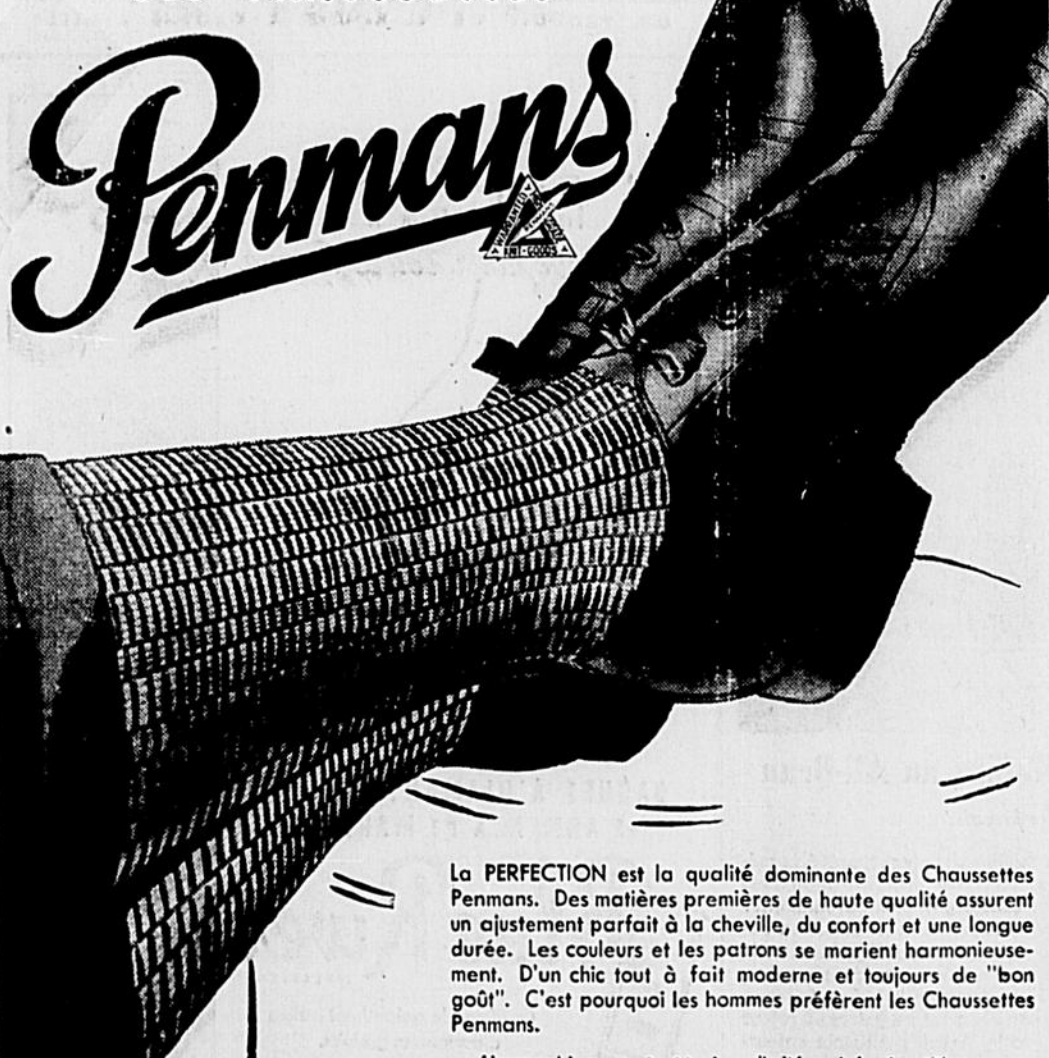
IL N'Y A RIEN QUI EMPÊCHE la Commission Hydroélectrique de Québec d'acquiescer les actions de la Montreal Light, Heat and Power Consolidated et d'adopter la ligne de conduite du gouvernement travailliste de la Grande-Bretagne lors de l'établissement de la Banque d'Angleterre. Les actionnaires toucheraient alors leurs dividendes et l'émission d'actions ou d'obligations permettrait de leur offrir un prix équitable pour leurs biens.

Cette annonce est publiée par la

MONTREAL LIGHT HEAT & POWER CONSOLIDATED

dans l'intérêt de ses 30,000 actionnaires.

LES HOMMES PRÉFÈRENT
LES CHAUSSETTES



La PERFECTION est la qualité dominante des Chaussettes Penmans. Des matières premières de haute qualité assurent un ajustement parfait à la cheville, du confort et une longue durée. Les couleurs et les patrons se marient harmonieusement. D'un chic tout à fait moderne et toujours de "bon goût". C'est pourquoi les hommes préfèrent les Chaussettes Penmans.

L'approvisionnement est toujours limité, mais la répartition en a été faite d'une façon équitable entre les marchands chez qui vous achetez habituellement les Articles Tricotés Penmans.

LA LIGUE DE VIGILANCE NE SERAIT QU'UN PIEGE

Selon ses "supporteurs", elle cache un nouveau parti municipal. — Clique déconsidérée, anxieuse de reprendre le pouvoir à l'hôtel de ville. — Le "gros garçon" sincère qui se fait rouler. — Les "fesseux" qui ne "fessent" jamais. — Confions la police au juge Edouard Fabre-Surveyer!...

par Georges LASNIER

La faillite aussi cocasse que lamentable des procédures entamées par la Ligue de Vigilance sociale pour doter Montréal d'une enquête sur le vice commercialisé devrait mettre fin une fois pour toutes à cette manie d'"enquêteurs" toujours avides de se faire de la publicité et de battre monnaie aux dépens des "payeurs de taxes". Si la Métropole pouvait être tuée par ces gens qui ne cessent de la comparer à Sodome et Gomorrie, il y a longtemps qu'elle serait morte et enterrée; mais personne ne les prend plus au sérieux, si ce ne sont les membres aussi pieux que naïfs de ces Ligues du Sacré-Cœur qui se donnent — histoire d'effrayer les gogos — 250,000 membres quand elles n'en comptent même pas 25,000 réellement actifs.

Vu qu'on serait enclin à taxer de partialité un commentaire montréalais favorable ou défavorable à la façon dont fut menée cette affaire, nous citerons un commentaire étranger, celui de *La Chronique*, des Trois-Rivières, sous ce titre: "Quand les sauveurs se mettent à se sauver".

"Les efforts faits pour se désister du jugement accordant une enquête partielle sont plutôt cocasses. Ils rappellent l'histoire banale du chasseur ayant voulu capter trop vite un aigle qu'il venait d'abattre. L'oiseau en se défendant griffa le bonhomme à la main. Un compagnon s'offrit à aider le chasseur à "poigner" l'aigle, mais l'autre préféra l'inciter à le "lâcher". Là où l'affaire frise le ridicule, c'est quand un dirigeant du Comité de Vigilance déclare "que la preuve était difficile à faire et que les résultats pourraient être définitivement assez maigres; que certains faits remontant à plusieurs années, il serait difficile de les prouver; que sur les faits récents, les tenanciers des maisons de désordre n'en sont pas à un faux serment près; que devant le silence ou les fausses dépositions de certains témoins, l'enquête se trouverait dans une impasse et qu'on se moquerait du tribunal et de la justice."

"De tout cela ces messieurs devaient au moins se douter. Pourquoi ont-ils fait tant de démarches et de bruit, s'ils savaient d'avance que même l'enquête complète aboutirait à une impasse et exposerait le tribunal et la justice à la moquerie. On est en droit de le leur demander. Leur conduite fait penser à ces pièges qui barrent toujours les jambes au gros gars sincère à qui on dit: "Laisse-moi faire, j'avais fessé". Et on ne "fesse" jamais."

Fondation pure et simple d'un parti politique

Pourquoi tant de démarches et de bruit? se demande la feuille trifluvienne. La réponse, on la trouve dans une feuille de langue anglaise qui, en mal de publicité, s'est faite la porte-parole de cette prétendue campagne de moralité, de pureté et de décence, vertus qu'elle n'a guère en l'habitude de prêcher jusqu'ici à ses lecteurs capitalistes: "Entre-temps, avoue-t-elle fort indifféremment, plusieurs citoyens éminents, en dehors de la Ligue de Vigilance, considèrent l'opportunité de jeter les bases d'une "Ligue de Réforme civique", parti qui présenterait des candidats aux élections municipales de décembre 1947. Ce parti commencerait sans tarder à travers la ville une série d'assemblées dans le but de renseigner les citoyens sur ce qui s'est passé au cours des dernières années en fait de vice et de corruption, spécialement dans les sphères municipales. Le parti ne serait ni racial ni religieux et présenterait des candidats de toutes les races et de toutes les croyances."

Grâce à l'indiscrétion du confrère, se trouve confirmé ce que nous écrivions dans le *Clairon-Montréal* au début de la campagne de fausse moralité: "Il ne s'agit en réalité que d'une clique désireuse de prendre la place à l'hôtel de ville de l'administration actuelle, et l'on avouera que le moment est bien choisi, puisque cette administration a justement réussi à sortir la Métropole du borborygme financier où elle était en train de s'enliser par la faute de la même clique anxieuse de revenir au pouvoir afin de recommencer son régime de dilapidations. La Ligue de Vigilance sera-t-elle charmée d'apprendre qu'elle a tout simplement joué le rôle, jusqu'à ce jour, du "gros gars" sincère dont un finaud barre les jambes en lui disant: "Laisse-moi faire, j'avais fessé", et qui ne fesse jamais si ce n'est à son profit?"

Nous aimerions connaître le sentiment là-dessus de ses incorporeurs: S. E. Mgr Joseph Charbonneau, archevêque de Montréal; le Très Rév. John Dixon, évêque anglican de Montréal; le Rev. Edwin White, modérateur du Presbytery of Montréal; le Rev. Harry Gilbert Tuttle, modérateur de la Montreal United Church; Oleg Vladimir Rodonac, de la Russian Greek Orthodox Church; le lieutenant-colonel Matt Junker, commandant divisionnaire de l'Armée du Salut; le Rev. Hirsch Cohen, président du Montreal Council of Orthodox Rabbis; le Docteur Magnus Ignatius Seng, chirurgien; le juge Edouard Fabre-Surveyer, de la Cour Supérieure; Horace Rives Cohen, manufacturier, etc., tous gens qui n'aimeraient peut-être à avoir servi de pièges tendus à la crédulité publique.

Quels sont ces mystérieux "supporteurs"?

Osons l'interview accordée aux journalistes par l'un des aviseurs de la Ligue lorsqu'il s'est agi du désistement d'enquête à être présenté au juge Louis Cousineau: "Des amis et des "supporteurs" se sont réunis à huis clos pour étudier la situation. Il ne s'agit pas de l'Exécutif de la Ligue de Vigilance, mais d'amis et "supporteurs" convoqués par une lettre devant les identifier. Notre séance a été secrète, bien sûr. Pensez-vous que nous allons révéler notre stratégie à l'adversaire quand celui-ci est la pègre? Non tout de même." Que pensez-vous de ces amis et "supporteurs" appelés à décider à huis clos des destinées de la Ligue de Vigilance à son insu?

Ça ne prendrait pas "goût de ténacité" pour débarrasser Montréal de toutes les occasions de péchés si le juge Edouard Fabre-Surveyer, l'un des incorporeurs de la Ligue et son président, avait la direction de la police. Écoutons-le plutôt: "La police a en main la liste de toutes les maisons de prostitution et de jeu, et celle de leurs propriétaires. Si elle voulait agir, elle pourrait épurer Montréal en moins de vingt-quatre heures. Que la police fasse son devoir, qu'elle ait des hommes sûrs, et l'enquête n'a pas besoin d'avoir lieu."

Nommé juge le 30 décembre 1919, ce magistrat aura donc bientôt vingt-sept années de services. Pourquoi ne prend-il pas sa retraite avec la pension à laquelle il a droit, et n'accepte-t-il pas la succession du chef Fernand Dufresne, qui doit se retirer d'ici quelques semaines? La ville ne saurait refuser un salaire d'au moins \$25,000 à un surintendant aussi extraordinaire, qui lui rendrait sa virginité en un tournemain et la lui conserverait jusqu'à sa mort? On n'aurait plus besoin de Ligue de Vigilance qui se transformerait en parti politique aux mains de faiseurs. Et tout serait certes pour le mieux dans la meilleure des grandes cités!

Variétés outaouaises

De notre correspondant particulier à Ottawa

La promptitude avec laquelle le gouvernement a annoncé le 23 décembre comme date de l'élection dans Richelieu-Verchères, pour remplir le siège laissé vacant par la mort de l'honorable P.-J.-A. Cardin, est interprétée à Ottawa comme démontrant amplement que les libéraux, en dépit de trois défaites récentes — Pontiac, Parkdale et Portage-la-Prairie — n'ont nullement l'intention de temporiser et de battre en retraite mais sont au contraire anxieux d'engager la lutte.

La défaite dans Pontiac a été la plus cuisante pour le gouvernement et les chefs libéraux désirent vivement en effacer la mémoire par une victoire dans la province de Québec. Les conservateurs de la capitale ont paru surpris par la décision rapide de M. King mais ont déclaré: "Nous choisirons un candidat conservateur-progressif officiel dans quelques jours."

L'impression générale ici est que la lutte sera restreinte à une campagne entre les conservateurs et les libéraux mais votre correspondant apprend de bonne source que le Crédit Social, encouragé par sa victoire dans Pontiac, a l'intention de choisir un candidat, bien connu et populaire dans Richelieu-Verchères, (comme l'était M. Caouette dans Pontiac) et si possible d'enregistrer un nouveau succès. Le parti C.C.F. n'a pas encore donné signe de vie.

L'honorable C.G. Power, ancien ministre de l'air, a passé quelques jours à Ottawa récemment et sa visite a remis sur le tapis la nouvelle de son retour au ministère ainsi que sa participation intense dans la campagne électorale de Richelieu-Verchères. Cette nouvelle est donnée sous toute réserve car franchement je n'en ai aucune confirmation. Si M. Power ne revient pas au ministère le nom de M. Fauteux est mentionné comme nouveau ministre. Son successeur au siège de l'orateur de la Chambre des Communes serait un libéral fort en vue dans Québec.

Aucun indice d'élections générales

Dans les milieux parlementaires, on est d'avis que même si les libéraux devaient perdre Richelieu-Verchères — ce qui est considéré comme fort peu probable — le gouvernement n'a pas du tout l'intention d'en appeler au peuple avant que le parlement actuel n'ait servi son terme complet. On semble compter sur l'appui cécéliste pour éviter un vote de non-confiance à la chambre et pour maintenir le gouvernement King au pouvoir.

Toutefois, parmi les vétérans politiques de la capitale, on discute de plus en plus la possibilité — d'aucuns disent même, la probabilité — d'un changement de gouvernement, à la fin du parlement actuel. Le moment semble donc venu de jeter un coup d'oeil sur les partis politiques en présence et d'étudier l'identité de ces partis appelés à succéder éventuellement aux libéraux.

Prenons les partis de gauche.

Depuis la grande dépression au Canada, trois partis de gauche ont pris de l'ampleur dans nos affaires politiques. C'est ce qui se produit d'ailleurs dans tous les pays après les dépressions. L'histoire démontre que les partis de gauche s'enrichissent des difficultés et des misères populaires.

Les extrémistes d'abord

Nous disposerons rapidement des deux partis d'extrême-gauche: le Communisme et le Crédit Social car il est absolument certain qu'il se passera plusieurs années, plusieurs générations peut-être avant que ces deux partis remportent une victoire populaire aux urnes dans une élection générale.

Tout le monde sait ce que sont les communistes. Ce sont des révolutionnaires, prêts à se servir de la force pour établir leur système de gouvernement. Ce sont des matérialistes, niant que l'homme ait une intelligence ou une âme. Pour eux l'homme n'est qu'une machine et n'a besoin que des accessoires qui font fonctionner les machines. Ce sont des extrémistes insistant pour que l'Etat administre, contrôle et possède les usines, les fermes et toutes les industries et institutions financières et commerciales. Ils font beaucoup de bruit, s'insinuent plus ou moins ingénument dans la vie sociale et politique du pays mais ne sont pas dangereux dans une élection générale. Tout ce que nous avons à faire est d'assurer qu'ils ne saisissent pas le pouvoir par la force. Passons.

Puis nous avons le Crédit Social, composé de disciples de feu "Bill" Aberhart et de son protégé le premier ministre Manning de l'Alberta. Il semble que fort peu de personnes, même celles qui font parti du mouvement, sachent exactement en quoi consiste leur programme. Il semble même que tout le monde s'en fiche un peu. Dans la province d'Alberta, qui envoya au pouvoir le seul ministère provincial crédit-social, sous le couvert de la dépression, ce gouvernement ne fit aucun effort pour appliquer le programme qui le mena à la victoire. Au point de vue national, le Crédit Social, comme le communisme est zéro. Inutile de nous en faire à leur sujet.

Le C.C.F.... c'est une autre affaire

Le C.C.F., avec ses doctrines de gauche mieux camouflées, est beaucoup plus dangereux. A l'encontre du Communisme et du Crédit Social, le parti C.C.F. trouve certaine faveur parmi toutes les classes de la société. Les cultivateurs, les mineurs et les travailleurs des usines sont nombreux dans ce parti, qui a élu un gouvernement provincial, a été reconnu comme opposition officielle dans deux autres provinces et a envoyé à Ottawa des députés fédéraux recrutés dans l'Ouest, l'Est et les Prairies. Parce qu'il ne préconise pas — officiellement, du moins — l'usage de la violence pour l'établissement de son genre spécial de socialisme et parce que ce socialisme diffère — en apparence tout au moins — des socialismes russe, allemand et italien, ce parti n'est pas condamné aussi sévèrement par les autorités religieuses que le communisme.

Si le système d'économie libre avec lequel le Canada est arrivé à sa prospérité actuelle doit être remplacé par un genre de socialisme quelconque, le moment est venu d'étudier ce socialisme.

Celui qui écrit ces lignes n'est pas un capitaliste. Les capitalistes sont extrêmement rares parmi les journalistes de métier. Toutefois, grâce à son étude du socialisme en France, Allemagne et ailleurs, il est sincèrement convaincu que le C.C.F. constitue une menace beaucoup plus dangereuse pour notre pays que le communisme ou le crédit social.

Le programme Cécéliste

Après une étude approfondie de la littérature cécéliste, magazines, journaux, manifestes et déclarations de politique, il a été frappé par le ton didactique et dogmatique de ces documents. On dirait des instituteurs parlant à leurs élèves ou des prédicateurs faisant des sermons à leurs ouailles.

Prenons d'abord le manifeste de Régina en 1933, dont voici un extrait: "Aucun gouvernement du parti C.C.F. ne sera satisfait jusqu'à ce qu'il ait fait disparaître tous les vestiges du capitalisme et n'ait mis en opération son programme tout entier d'économie sociale."

C'est donc l'éradication de toute propriété privée. Comment le C.C.F. espère-t-il y arriver? Nous citons toujours le manifeste de Régina: "Socialisation de tout le système financier, rendant possible le contrôle de la circulation fiduciaire, du crédit et des prix. Socialisation des moyens de transport, communications, pouvoirs électriques et de TOUTES LES AUTRES INDUSTRIES ESSENTIELLES A LA MISE EN

VIGUEUR DE NOTRE ECONOMIE SOCIALE." Voici quelques-unes des industries que le parti C.C.F. déclare vouloir socialiser. Chantiers maritimes, construction de navires et d'avions, construction de logis, production de la machinerie agricole et des engrais, production des articles essentiels à la vie quotidienne, le pain, le fer et l'acier. C'est une liste impressionnante, n'est-ce pas? Mais elle est loin d'être complète.

Un contrôle sévère

Le petit commerçant même sera sous le joug du gouvernement cécéliste. On lui dira où il doit acheter ses marchandises, le genre et la qualité des articles qu'il doit acheter, les prix auxquels il devra les écouler et probablement à quels clients il devra les vendre. Il sera probablement acculé à la faillite par la concurrence gouvernementale.

Comme les docteurs et les dentistes, les membres des autres professions devront travailler pour le gouvernement. Les écoles primaires disparaîtront et seront remplacées exclusivement par des écoles publiques, parce que le C.C.F. prétend que cela coûte moins cher.

Personne n'aura le droit de s'établir dans les affaires sans avoir au préalable obtenu l'autorisation du gouvernement. Vous voulez acheter une maison, un automobile, une lavasse ou un aspirateur, demandez d'abord l'autorisation au gouvernement.

L'espace nous manque pour vous donner plus de détails mais nous croyons que ce qui précède est suffisant pour démontrer que le programme cécéliste signifie la réglementation et la tyrannie. La vie économique tout entière deviendra dure, cruelle et sans pitié. Ce sera le système de la dictature par quelques-uns et de l'esclavage pour la grande majorité. Inévitablement, le peuple se révoltera et nous aurons la bagarre et l'effusion de sang.

Que Dieu préserve le Canada d'une telle catastrophe

Attitude des Eglises

Les cécélistes se vantent de jouir de l'appui des Eglises au Canada.

Il est exact que l'Eglise Anglicane, la "United Church" et autres groupes protestants ont créé des comités d'enquête sur le système social actuel et ont même émis des proclamations préconisant une reconstruction de ce système. Mais il n'est nullement prouvé que les chefs de ces groupes aient embrassé le programme "socialiste-moderé" du parti C.C.F.

Les cécélistes ont aussi déclaré que leur parti avait l'approbation de la hiérarchie Catholique Romaine. Ils se basent sur le rapport fait par les évêques, après enquête, en 1943. Nous avons sous la main une copie de ce rapport. Les évêques ont écrit que le parti C.C.F. était inoffensif (indifférent) aux points de vue foi et morale, "SI LEUR PROGRAMME ETAIT REELLEMENT AUSSI ELOIGNE DU SOCIALISME DE KARL MARX, COLLECTIVISTE, AUTORITAIRE ET TOTALITAIRE QUE LEURS PORTE-PAROLE LE PRETENDENT." Après avoir qualifié leur jugement de cette manière, les évêques ont laissé les fidèles libres de décider si, en conscience, ils pouvaient donner leur appui à ce parti. Il y a un monde entre cette permission qualifiée et une approbation sans réserve.

Quel est notre devoir?

Le premier pas vers la reconstruction morale de notre société actuelle sera accompli par un changement de l'attitude du Canadien en général vis-à-vis de son prochain et non pas l'application du programme du parti C.C.F. Ce changement sera opéré par la justice, la charité et l'intensification du droit à la propriété individuelle.

Justice: les opprimés doivent être ramenés à une situation libre et digne dans notre société. L'ouvrier doit être reconnu, partout et toujours, comme étant digne de son salaire. L'Etat ne doit pas être forcé de donner du travail à tous mais il doit assurer que tous ceux qui ont besoin de travailler et désirent le faire puissent trouver de l'emploi.

Charité: les haines de races, de religions et de classes doivent disparaître. Le capitalisme et le travail devront coopérer, ayant conscience de leur intérêt commun dans une société libre. Aucun homme ne sera sensé travailler exclusivement pour lui-même mais nous devons tous collaborer volontairement pour le bien commun qui est aussi le bien-être individuel.

En ce qui concerne la propriété personnelle, le malheur est qu'il n'y en a pas trop mais pas assez. La richesse, la possession de propriété productive, sont devenues trop concentrées entre les mains d'une minorité. La propriété doit être répartie individuellement entre le plus grand nombre possible de citoyens — et de citoyennes — et non pas accaparée arbitrairement et collectivement.

Ainsi dans les élections à venir, considérons qu'il n'y a que deux partis dans la lutte, les partis de Sir Wilfrid Laurier et Sir John Macdonald. Comme aux jours d'antan, que la bataille soit entre les "bleus" et les "rouges". A bas les partis de gauche, extrémistes ou hypocritement constitutionnels.

Que la bataille entre conservateurs et libéraux soit franche, ouverte et loyale mais sans compromis et... sans quartier.



Nouvelle Recette pour Muffins au All-Bran

Facile et mieux que jamais!

MUFFINS AU ALL-BRAN À LA MÉLASSE
2 tasses All-Bran 1 œuf
1/2 tasse Kellogg 1 tasse farine
1/4 tasse mélasse 1 cuillère à thé sel
1/2 tasse lait 1 cuillère à thé soude

Ajouter All-Bran à la mélasse et au lait; laisser tremper 15 minutes. Battre l'œuf; ajouter au premier mélange. Tamiser ensemble farine, sel et soude; combiner au mélange All-Bran. Remplir aux 3/4 bechefrite graissée à muffins. Cuire dans four modérément chaud (400° F.) environ 20 minutes.

Quel goût satisfaisant vous retirez

des muffins chauds préparés à la mélasse et au croissant All-Bran! C'est un mélange des plus savoureux... parce que All-Bran est moulu en flocons doux et tendres. Régalez-vous de ces bons muffins le soir au coucher, avec un verre de lait... ou faites-en des tartines pour les jeunes au retour de l'école. Achetez All-Bran aujourd'hui. Boîtes de 2 grandeurs commodément chez les épiceries. Fabriqué par Kellogg, London, Canada. Vous aide à rester régulier...naturellement!

All-Bran Kellogg

NOS PAUVRES INSTITUTIONS

par Conrad LANGLOIS

Je lisais encore dernièrement dans une publication de Montréal une autre de ces plaintes habituelles contre certains Canadiens français qui dénigrent les institutions d'enseignement et de "bienfaisance", sans oublier les écoles de réforme...

Il faut admettre que beaucoup d'institutions de ce genre ont été "dénigrées" dans le passé. Et il paraît certainement peu avantageux de vouloir détruire des institutions lorsqu'on n'en a pas d'autres à mettre à la place.

Mais au fait quels sont les dénigreurs? Ne serait-ce pas précisément ceux qui sont dans l'impossibilité d'accepter plus longtemps des institutions qui vont à l'encontre de leurs croyances, de leur philosophie, de leur genre de vie?

Pourquoi se faire illusion? Beaucoup de nos catholiques d'origine, ne sont pas cléricaux; beaucoup ne sont pas catholiques pratiquants; beaucoup ne sont pas même catholiques croyants. Tous ces Canadiens français "dissidents" s'accommodent très difficilement d'institutions qui ne peuvent convenir à leurs convictions. Ils sont obligés d'envoyer leurs enfants à des écoles enseignant des doctrines qu'ils réprouvent; ils doivent se faire soigner dans des hôpitaux où ils redoutent continuellement qu'on les emmène avec des pratiques religieuses qui ne leur disent rien. Et même, s'ils boycottent ces institutions ils doivent payer des taxes comme tout le monde pour les maintenir. Ils n'ont pas leurs institutions et on les oblige à payer pour celles des autres. Il leur arrive parfois de manifester leur mécontentement en critiquant le plus possible. Ce n'est pas un remède, mais c'est bien humain. C'est tellement naturel de critiquer lorsqu'on n'a rien!

Il y a un remède bien simple à cette situation. Pour avoir la paix, il n'y a qu'à permettre au groupe "dissident" d'avoir ses propres institutions. Les critiques cesseront promptement. Ceux qui ont eux-mêmes des institutions, très imparfaites, comme tout ce qui est humain, ont généralement le bon esprit de ne pas s'attaquer aux autres institutions. Seuls ceux qui n'ont rien peuvent satisfaire leur envie dans une oeuvre purement destructive.

Qu'on permette aux nôtres qui ne veulent plus des institutions actuelles d'avoir leurs écoles non-confessionnelles, leurs hôpitaux laïques, leurs propres oeuvres de bienfaisance et vous verrez qu'il ne leur restera plus guère de loisir pour dénigrer les institutions congréganistes.

Qu'on se décide à suivre cette politique, la seule vraiment juste et démocratique, et vous verrez que chaque groupe ventera ses institutions, tout en évitant soigneusement d'insister sur les défauts des organisations de l'autre groupe. Il vaut toujours mieux, n'est-ce pas, faire le silence sur les tares d'autrui, plutôt que de voir ses propres vices connus du public. Cette indulgence réciproque se pratiquerait aussi bien dans le domaine des institutions de bienfaisance que dans celui de la politique.

Vivre et laisser vivre devrait être la devise de tous ceux qui prétendent avoir pour unique ambition de se dévouer au profit de l'humanité. S'ils veulent accomplir en paix leur oeuvre admirable, qu'ils laissent les autres en faire autant à leur façon. A moins que "ces bienfaiteurs de l'humanité" ne préfèrent les avantages du monopole. Mais, alors, ils sont bien mal venus de se plaindre.

BOSTON

TABAC À CIGARETTES

QUALITÉ - DOUCEUR - ÉCONOMIE

UN PRODUIT DE B. HOUDE & GROTHÉ LIMITÉE

L'Amour...
le DIAMANT
superbe pour toute la vie

Bagues à Diamants
et Anneaux de Mariage
Blue River...
si merveilleusement
façonnées... si aimées
pour leur qualité!

BAGUES A DIAMANTS
et ANNEAUX de MARIAGE

Blue River

Certificat de garantie et police
d'assurances gratuits.

Vendeurs autorisés à Saint-Hyacinthe:
L.-A. BRETON & FILS, 1530-40 Cascades
ART. LEDOUX, 1645 Cascades
F. GAUDREAU, 1672 Cascades

LE LIBERALISME : UNE CHANCE EGALE A TOUT LE MONDE

Déclare l'honorable Adélard Godbout à un groupe de libéraux du comté de St-Hyacinthe, dimanche. La politique de chantage de l'U. N. dénoncée.

Il faudra 20 ans pour rétablir l'Agriculture à son ancien niveau dans notre province, dit encore le chef de l'opposition. — L'étatisation de l'Hydro-Québec. — L'éducation des nôtres et leur avancement.

LA BETTERAVERIE DE SAINT-HILAIRE

"Le libéralisme, c'est une chance égale à tout le monde!" Voilà ce que déclarait l'honorable Adélard Godbout à une forte délégation de libéraux du comté de Saint-Hyacinthe venue le rencontrer à l'hôtel Windsor de Montréal, dimanche dernier. On se souvient que cette visite au chef de l'opposition provinciale avait été décidée il y a un mois, le 8 octobre, lors d'une grande assemblée de l'Association Libérale de notre comté.

Dans un succinct mais brillant discours, M. Godbout a tracé les grandes lignes de la politique libérale et déploré les abus et les injustices qui sévissent actuellement sous le régime de l'Union Nationale.

L'éducation

Abordant le problème de l'éducation, M. Godbout rappela que la province doit au parti libéral la loi de l'instruction obligatoire et le système de la gratuité des livres. En cinq ans, ajouta-t-il, nous avons triplé le budget de l'éducation, et c'est notre intention bien arrêtée de voter des sommes encore plus considérables à cette fin, lorsque nous serons de retour au pouvoir. 80% du coût de l'instruction primaire de nos enfants devrait être défrayé par le gouvernement provincial; de plus, des salaires raisonnables, c'est-à-dire plus élevés que la majorité de ceux qui sont actuellement consentis, devraient être payés à nos instituteurs et institutrices.

Ce qui nous a manqué et ce qui nous manque encore c'est une instruction pratique, qui prépare vraiment nos jeunes à prendre la part du domaine national qui nous revient. Il nous faut des médecins, des avocats, des notaires, soit, mais nous avons aussi besoin de techniciens et d'hommes d'affaires avisés; il nous faut des compétences dans tous les domaines où il y a possibilité de succès. Je veux que les Canadiens français cessent d'être des manoeuvres et accèdent à leur tour aux postes de commande qui leur reviennent. Mais pour arriver là, encore une fois, ils doivent être préparés par une instruction solide et appropriée. A ce sujet, M. Godbout rappelle une phrase de M. Antoine Rivard, de Québec, l'un des conseillers de M. Duplessis, sur l'instruction, il y a quelques années. L'instruction? Pas trop, avait alors dit l'avocat québécois; nos ancêtres nous ont légué un héritage de pauvreté et d'ignorance, et ce serait une trahison de détruire les nôtres. Cependant, reprend M. Godbout avec un sourire, si M. Duplessis avait des enfants, je me demande s'il voudrait les laisser croquer dans l'ignorance. L'instruction n'est pas l'apanage

d'une classe ou d'une caste, elle appartient à tout le monde et il est du devoir de nos gouvernants de la mettre à la portée des plus humbles comme des plus riches.

Les Maîtres Chanteurs

Mais l'Union Nationale est trop occupée à garnir sa caisse électorale pour se préoccuper d'éducation. Le régime de chantage qui sévit actuellement à travers toute la province et dont les hôteliers ne sont pas les moindres victimes est devenu un fait public, tant les agents du régime y vont avec une frondeuse impudence. L'authenticité de la fameuse affaire des 14 shillings de rature qu'une compagnie écossaise devait verser à des organisateurs politiques de l'Union Nationale sur chaque caisse de whisky vendue à la Commission des Liqueurs de Québec n'a pas encore été niée, et ce n'est là qu'un coin du voile levé sur le pot aux roses. Les contrats du gouvernement, particulièrement ceux du ministère de la Voirie, s'accroissent.

(Suite en page 10)

IMPORTANTE PARTIE DE SAINT-HYACINTHE-LE-CONFESSEUR ANNEXEE

A la Cité de Saint-Hyacinthe. — Referendum le 25.

Les électeurs propriétaires de Saint-Hyacinthe-le-Confesseur approuveront ou rejetteront, le 25 novembre, un règlement autorisant l'annexion d'une importante partie de cette municipalité voisine à la cité de Saint-Hyacinthe. Le conseil de ville de cette dernière a déjà adopté, il y a quelques temps, ce même règlement, lequel entrera en vigueur dès qu'il aura été entériné par les électeurs propriétaires de Saint-Hyacinthe-le-Confesseur et approuvé par le Lieutenant-Gouverneur en Conseil.

Le territoire ainsi annexé fera partie du Quartier No 1 et de l'arrondissement de votation No 2 de la cité de Saint-Hyacinthe. On en trouvera les limites dans un avis public publié en page 14 de ce journal.

MERITE RECONNU

A Saint-Guillaume d'Upton, comté d'Yamaska, Mlle Lucienne Dumaine, institutrice, vient de recevoir la gratification de \$20 du département de l'Instruction publique, par l'entremise de M. l'inspecteur M. Alary. C'est la septième fois que cette institutrice est ainsi récompensée pour ses succès dans l'enseignement.

Religieux du Patro de retour d'un voyage de trois mois en Europe

Le R.P. Albert Côté et le R. F. J.-Maurice Béland ont assisté, en France, au récent chapitre des RR. PP. Saint-Vincent de Paul. — Ils ont également visité la Belgique, la Hollande, l'Italie et la Suisse.

Deux religieux du Patronage Saint-Vincent de Paul de Saint-Hyacinthe, le R.P. Albert Côté et le R.F. J.-Maurice Béland, sont revenus au Canada cette semaine, après une absence de trois mois au cours de laquelle ils ont visité la France, la Belgique, la Hollande, l'Italie et la Suisse. Le R.P. Côté et le R.F. Béland ont représenté le Patro de notre ville au chapitre de leur communauté, qui s'est tenu en France du 19 au 29 août dernier et à l'issue duquel le T.R.P. Louis Houdiard a été élu supérieur général des RR. PP. de Saint-Vincent de Paul. Incidemment, le T.R.P. Houdiard a accompagné les délégués canadiens à leur retour au Canada et il visite actuellement les Patros de notre province.

Les délégués Maskoutains s'embarquèrent le 5 août dernier sur le "Marine Perch", un transport de troupes qui jeta l'ancre au Havre neuf jours plus tard après une traversée relativement calme. Les religieux canadiens eurent donc le temps de visiter Lieux et Paris avant que ne s'ouvre le chapitre de leur communauté. Au début de septembre, ils assistèrent au grand pèlerinage des prisonniers de guerre français, à Lourdes; ce pèlerinage réunit plus de 100,000 anciens détenus de guerre qui entendirent une messe pontificale chantée par un évêque qui avait lui-même connu les rigueurs des barbelés. Au cours de leur voyage, le R.P. Côté et le R.F. Béland ont parcouru, outre la France, la Belgi-

que, la Hollande, l'Italie et la Suisse. Ils ont particulièrement visité les villes suivantes: Paris, Lourdes, Marseille, Chartres, Liège, Versailles, Le Puy, Lyon, St-Etienne, Le Mont-St-Michel, Bruxelles, Anvers, Louvain, Nice et Rome.

Rencontré cette semaine, le R.F. Béland a bien voulu nous communiquer quelques-unes de ses impressions. Inutile de dire qu'il est en ne peut plus heureux de son voyage, "le plus magnifique que j'aie jamais revê de faire", nous déclare-t-il. Il a ramené d'Europe une foule de souvenirs dont il a conservé précieusement une partie, distribuant l'autre à ses nombreux parents et amis de notre ville.

L'Europe se ressent encore terriblement de la guerre, nous révèle ensuite notre interlocuteur, particulièrement en ce qui a trait à l'alimentation, l'habitation et le transport. La reconstruction avance lentement en France et les dégâts sont tout aussi considérables en Italie, surtout à proximité des centres ferroviaires. En France, en septembre dernier, pour voyager en trains, il fallait faire le pied de grue aux gares durant plus d'une heure et soulever, à la dernière minute, se contenter d'un char à bagages. J'ai vu des voyageurs s'attacher entre deux wagons pour faire le voyage, nous dit encore de R.F. Béland.

Le rationnement est total en France. (Suite en page 10)

TRIPLE COLLISION D'AUTOS PRES DE STE-MADELEINE

Une triple collision d'automobiles a eu lieu dimanche soir dernier, vers six heures, sur la route de St-Hyacinthe-St-Madeleine. Les trois véhicules se dirigeaient vers ce dernier endroit, lorsqu'un peu de celle qui était en avant creva; les deux autres voitures, qui suivaient à brève distance, ne purent stopper à temps et allèrent tout à tour ricocher sur la première avant de prendre le bord de la route, l'une à gauche et l'autre à droite. Il n'y eut personne de blessé.

NOUVELLE CLINIQUE DANS LE BOURG-JOLI

Grâce à l'obligeance de la Commission scolaire de la Cité de St-Hyacinthe et aux autorités religieuses de l'Ecole Mercier, on tiendra une première clinique de puériculture et d'immunisation dans le Bourg-Joli, jeudi le 14 novembre, de 2 à 3½ hres. p.m. Cette clinique sera tenue dans les salles de l'Ecole Mercier et elle aura désormais lieu tous les mois, nous communique le Dr Marc Bergeron, directeur de l'Unité Sanitaire de St-Hyacinthe.

ARTISTE DE NOTRE VILLE QUI EXPOSE

Mme A. Guertin, artiste de cette ville, exposera plusieurs de ses peintures au No 2990 Laframboise, du 14 au 21 novembre courant. Le public est invité. Mme Guertin est une ancienne élève de feu M. Joseph Richer, de St-Hyacinthe; elle a également suivi une série de cours à l'Art Association de Montréal avec Jacques de Tonnancourt, Gordon Weber, Goodrich Robert et John Byer.

LE SERVICE POSTAL LE JOUR DU SOUVENIR

M. R. Robert, maître de poste de cette ville, nous informe que le service postal sera donné lundi prochain, le 11 novembre, Jour du Souvenir. Il n'y aura qu'une seule distribution à domicile, le matin. Les guichets seront ouverts de 8 hres a.m. à 10 hres a.m., et de 4 hres p.m. à 6 hres p.m. La salle d'attente sera ouverte jusqu'à six heures p.m. Il y aura réception et expédition des dépêches, de même que service de livraison par express comme à l'accoutumée.

JOURNEE APICOLE A MARIEVILLE

Une journée d'étude organisée à l'intention des apiculteurs de la région a eu lieu à Marieville, la semaine dernière. Des conférences furent prononcées par MM. J.-R. Méthot, chef de la division de l'Apiculture, S.-M. Deschênes, assistant-chef de la division à Montréal, H.-J. Plourde, agr., spécialiste en apiculture, Louis Bossé, de St-Martin, Roch Caron, de Châteauguay et Jacques Tardif, chimiste au ministère de l'Agriculture.

Cette journée d'étude, qui était présidée par M. S. Baribeau, instructeur apicole du district de Marieville, fut suivie avec intérêt par nos apiculteurs qui en profitèrent pour discuter de leurs problèmes et échanger leurs idées.

EN VEDETTE

Le calme qui précède la tempête régnait dans les cercles politiques de notre région, cette semaine. En effet, si aucun parti n'a encore fait connaître officiellement les candidats qu'il présentera dans Bagot ou dans Richelieu-Vercheres, lors des prochaines élections complémentaires qui seront tenues dans ces circonscriptions, il n'en faut pas se préoccuper de ces élections. Au contraire, les principaux candidats déjà s'affrontent pour débiter leurs programmes et leurs idées.

Le calme qui précède la tempête régnait dans les cercles politiques de notre région, cette semaine. En effet, si aucun parti n'a encore fait connaître officiellement les candidats qu'il présentera dans Bagot ou dans Richelieu-Vercheres, lors des prochaines élections complémentaires qui seront tenues dans ces circonscriptions, il n'en faut pas se préoccuper de ces élections. Au contraire, les principaux candidats déjà s'affrontent pour débiter leurs programmes et leurs idées.

Le calme qui précède la tempête régnait dans les cercles politiques de notre région, cette semaine. En effet, si aucun parti n'a encore fait connaître officiellement les candidats qu'il présentera dans Bagot ou dans Richelieu-Vercheres, lors des prochaines élections complémentaires qui seront tenues dans ces circonscriptions, il n'en faut pas se préoccuper de ces élections. Au contraire, les principaux candidats déjà s'affrontent pour débiter leurs programmes et leurs idées.

A SAINT-HYACINTHE, LE 23



L'honorable Adélard Godbout, chef du parti libéral dans la province de Québec, qui assistera à la grande partie d'huites annuelle de l'Association Libérale des comtés de St-Hyacinthe, Bagot, et Rouville, au Manège Militaire de cette ville, le 23 novembre.

Saint-Hyacinthe se souvient de ses glorieux disparus

Le Jour du Souvenir sera célébré avec éclat en notre ville dimanche prochain, le 10. — Messe au Manège Militaire et parade. — Imposante cérémonie au Parc Dessaulles.

Le Jour du Souvenir, destiné à honorer la mémoire de nos militaires tombés au champ d'honneur au cours des deux dernières grandes guerres, sera célébré avec éclat à Saint-Hyacinthe dimanche prochain, le 10 novembre. La journée débutera par une messe au Manège Militaire de cette ville, à 10 h 15 hres; cette messe sera chantée par M. l'abbé Bernard Fontaine, aumônier du Régiment de Saint-Hyacinthe. La cérémonie religieuse sera suivie d'une parade à laquelle prendront part les groupements suivants: Corps de police de Saint-Hyacinthe, la Légion Canadienne et nos Vétérans des deux Guerres, la Fanfare de la Philharmonique, le Régiment de Saint-Hyacinthe, le Corps de Cadets No 1, le Corps de Cadets No 1353, la Fanfare du Patronage, le Corps de Projection Civile, les Scouts et les Guides, la Garde d'Honneur. Le défilé suivra les rues Laframboise, Morison, Ste-Anne, Sicotte, Bourdages, Cascades, Ste-Marie et Girouard, jusqu'au Parc Dessaulles où se déroulera une imposante cérémonie. On observera d'abord deux minutes de silence, en souvenir des victimes des dernières conflits mondiaux; précède la "Last Post", ce silence sera suivi du "Réveil". Il y aura ensuite déposition de couronnes au pied de petites croix érigées à la mémoire de nos disparus et allocution par le R.P. A. Bissonnette, O.P. Les hymnes "O Canada" et "God Save the King" marqueront la fin de la cérémonie.

Pour la circonstance, les vétérans pourront porter leur uniforme ainsi que leurs décorations. En cas de pluie, tout aura lieu au Manège Militaire. Ces démonstrations ont été organisées par la Succursale Saint-Hyacinthe de la Légion Canadienne, de concert avec le Régiment de Saint-Hyacinthe ainsi que les autorités civiles et religieuses de notre ville.

M. Duplessis imposerait Me Johnson dans Bagot

Un simulacre de convention tenu aujourd'hui à Saint-Liboire et le tour serait joué. — Un dentiste remplace Me Johnson à la censure du cinéma. — Les libéraux présenteront un candidat.

DANS RICHELIEU-VERCHERES

Le calme qui précède la tempête régnait dans les cercles politiques de notre région, cette semaine. En effet, si aucun parti n'a encore fait connaître officiellement les candidats qu'il présentera dans Bagot ou dans Richelieu-Vercheres, lors des prochaines élections complémentaires qui seront tenues dans ces circonscriptions, il n'en faut pas se préoccuper de ces élections. Au contraire, les principaux candidats déjà s'affrontent pour débiter leurs programmes et leurs idées.

Dans Bagot

C'est révéler un secret de polichinelle que de dire qu'à l'heure actuelle, personne n'est plus cordialement détesté des organisateurs politiques de l'Union Nationale dans Bagot que Me Daniel Johnson, avocat de Montréal à qui M. Duplessis a confié la distribution du patronage dans ce comté voisin. Après cela, point n'est besoin de se demander quels sont les sentiments de la population de Bagot à l'endroit de ce "petit dictateur" qui, depuis deux ans, s'est moqué des électeurs de cette circonscription avec une insolence et un sans-gêne qu'il serait difficile de faire oublier.

(Suite en page 10)

Journée avicole à St-Damase

Le lundi, 18 novembre courant. Présidence de M. Domina Fortin, agronome régional. — Le programme.

Une grande journée avicole aura lieu lundi prochain, le 18 novembre, à Saint-Damase, sous les auspices de la Coopérative Avicole du Québec et des organisations agricoles de notre région. M. Domina Fortin, agronome régional, présidera cette journée dont voici le programme.

9.30 a.m.—Ouverture. Allocution de M. Fortin.

10.00 a.m.—L'Alimentation (Elevage, ponte, incubation et engraissement); M. Adhémar Gratton, professeur à Oka.

11.00 a.m.—Production économique (Poussins, pondeuses et chair. Nos couvoirs et nos organisations avicoles); M. C.-E. Benoit, chef de la section de l'Aviculture.

12.00—Dîner. On est prié d'apporter son lunch. Le breuvage et le dessert seront fournis gratuitement.

1.30 p.m.—Démonstrations sur la classification des œufs et des volailles; MM. Noël Hénault et L. J. Maltais.

2 p.m.—Prognostics concernant les marchés de 1946; le problème des marchés; M. Noël Hénault, chef de la division avicole fédérale.

2.30 p.m.—Elevage de la dinde; M. L. Crevier, professeur à l'école d'agriculture de Ste-Martine.

3.00 p.m. Boîte aux questions. Toutes les questions que les aviculteurs poseront par écrit auront une réponse de MM. les agronomes régionaux J.-Ble Millette, Alvarez St-Denis, H. Tessier, des instructeurs avicoles, MM. Delisle, Pigon, Bissonnette, Dumaine ainsi que des conférenciers de la journée.

4.30 p.m.—Relations entre les organisations avicoles, les fermes, les postes de mirage, les postes d'abattage et le marché. Rôle du poste d'abattage et son fonctionnement. Visite du poste d'abattage en activité.

Tous nos aviculteurs sont invités à assister à cette importante journée d'étude qui aura lieu dans la nouvelle bâtisse de la Coopérative Avicole régionale de Saint-Damase.

LE RECRUTEMENT A LA CHAMBRE DE COMMERCE CADETTE

Soirée de clôture de la campagne actuelle samedi prochain le 16.

La Chambre de Commerce des Jeunes de Saint-Hyacinthe poursuit actuellement sa grande campagne de recrutement. Cette campagne, qui est sous la présidence de M. Léon Brouillette, se terminera samedi prochain, le 16 novembre.

A cette occasion, une grande soirée dansante aura lieu à la salle Bazinet; on nous informe également, en dernière heure, que nos jeunes hommes d'affaires profiteront de la circonstance pour célébrer la récente victoire de l'un des nôtres dans le marathon de New York, celle du populaire Gérard Coe, l'athlète No 1 du Canada en 1946. Les billets pour cette soirée sont en vente aux pharmacies Lanctôt et Brodeur, ainsi qu'au magasin Léo Trudel Engr.

UN AUTRE HOLD-UP SUR LA ROUTE DE DRUMMONDVILLE

M. Paul-Émile Lavigne, de Victoriaville, a été victime d'un vol à main armée, mardi soir dernier, sur la route de Drummondville. M. Lavigne descendit de sa voiture pour répondre à un signal de détresse de deux automobilistes qui semblaient en panne, le long de la route; aussitôt l'un des deux inconnus lui braqua un revolver sous le nez et lui intima l'ordre de lui remettre son argent. Les deux bandits soulagèrent ainsi M. Lavigne d'une somme de \$2,900 et prirent la fuite dans un Pontiac coupé.

SUCCES DANS L'ENSEIGNEMENT

Mlle Gisèle Pagé, de Saint-Cyrille, vient d'obtenir, pour la deuxième année consécutive, par l'intermédiaire de M. l'inspecteur Tremblay, une prime de \$20 pour succès dans l'enseignement, accordée par le département de l'Instruction Publique.

JOUR DU SOUVENIR

Les parents et amis des militaires tombés au Champ d'Honneur au cours des deux dernières Grandes Guerres sont spécialement invités à assister à la messe qui sera célébrée à l'intention de ces glorieux disparus dimanche prochain, le 10 novembre, à 10.15, au Manège Militaire.

DECORE



L'amiral Georges Thierry d'Ardenne, bien connu à Saint-Hyacinthe où il prononcera une conférence en 1942, qui vient de se voir conférer par le roi d'Angleterre la haute distinction de l'Ordre du Bain, pour ses éminents services qu'il a rendus à la cause alliée.

M. G. CHAPDELAIN VISITE LES MINES DES ETATS-UNIS

M. Georges Chapdelaine, commerçant de charbon bien connu de cette ville, est actuellement en voyage aux Etats-Unis afin de visiter les mines de charbon bitumineux de Pensylvanie et de Virginie. M. Chapdelaine sera de retour en notre ville dans une dizaine de jours.

Coffre-fort éventré par des cambrioleurs à St-Guillaume d'Upton

Dans la nuit de vendredi à samedi. — Ce vol a eu lieu chez M. Hervé Dorais et non à la Coopérative de Saint-Guillaume. — Les bandits font main basse sur \$530.

Saint-Guillaume, le 6, (Spécial). — Contrairement à ce qui a été annoncé au début de la semaine dans certains journaux, ce n'est pas dans l'édifice de la Coopérative de St-Guillaume d'Upton qu'un cambriolage a été effectué, dans la nuit de vendredi à samedi dernier, mais plutôt dans l'établissement de M. Hervé Dorais, marchand de grains bien connu de ce village.

Les voleurs se sont introduits dans cette bâtisse par un soupirail; ils éventrèrent le coffre-fort de M. Dorais à l'aide d'explosifs, mais non sans l'avoir transporté, au préalable, dans un autre appartement, au fond de l'édifice, afin que le bruit de l'explosion ne soit pas entendu. De fait, personne n'eut connaissance de l'af-

faire et ce n'est que le lendemain matin que le vol fut constaté par un employé de M. Dorais qui vint ouvrir, comme à l'accoutumée, les portes de l'établissement. Les voleurs ont fait main basse sur \$530 qui se trouvaient dans une petite cassette de métal; la cassette a été retrouvée, au début de la semaine, sur la voie ferrée qui passe près du village de St-Guillaume. Elle contenait encore plusieurs chèques et divers documents qui, on le devine, n'auraient pu être d'aucune utilité pour les voleurs. La découverte de ce coffre en un tel endroit a fort intrigué les autorités policières qui enquêtent dans cette affaire. Des développements sensationnels seraient imminents, en rapport avec ce vol.

La Cité achète une nouvelle voiture pour le service des Incendies

Le deuxième véhicule du genre commandé depuis une couple de mois. — Installation prochaine d'un système de ventilation destiné à chasser l'humidité de l'arsenal. — Procès-verbal de la séance de lundi dernier.

Le Conseil municipal de Saint-Hyacinthe a tenu sa première assemblée régulière du mois lundi soir dernier. Au cours de cette réunion, nos édiles ont décidé d'acheter de la maison Pierre Thibault, de Pierreville, une voiture à hélices pour le service des Incendies, au prix de \$13,800. On se souvient qu'un autre véhicule récemment acheté par la Cité, de la même maison; celui-là, toutefois, était destiné au transport des boyaux. La livraison de ces voitures se fera avant le 1er janvier 1947.

La Cité a également acheté de la Engineering Equipment, de Montréal, quatre éventails évalués à près de \$2,000; ces appareils, qui seront installés dans quelques jours à l'arsenal, chasseront l'humidité de cette bâtisse.

Voici le procès-verbal de la séance de lundi.

Procès-verbal de la séance régulière du conseil municipal de la cité de Saint-Hyacinthe, tenue au lieu ordinaire des délibérations, en l'hôtel de ville, le lundi, quatorze novembre mil neuf cent quarante-six, à huit heures du soir, selon les formalités prescrites par l'acte d'incorporation de ladite cité, à laquelle sont présents: Son Honneur le maire Picard, ainsi que les échevins Bergeron, Gendron, L'Archevêque, Morin, Godbout, Payan, Mercure, Frédéric Desparts et Brodeur, formant le conseil sous la présidence du maire.

Le procès-verbal de la dernière séance est approuvé tel qu'il

a été rédigé, sur la proposition de l'échevin Gendron appuyé par l'échevin Morin.

L'échevin Mercure propose, appuyé par l'échevin Payan, et il est résolu, que le greffier soit autorisé à faire au rôle d'évaluation en vigueur, les corrections nécessaires par les mutations de propriétés constatées au Bureau d'Enregistrement.

(Suite en page 10)

ACTON VALE COMPTE PRES DE 4000 ANES

La visite paroissiale dans Acton Vale s'est terminée cette semaine, nous communique M. le curé Ernest Bouvier, Acton Vale compte maintenant une population catholique de 3,846 âmes réparties en 795 familles. Il y a 604 familles et 2621 âmes dans Acton même, et 191 familles et 1025 âmes dans les rangs voisins de cette ville.

CONGRES PATRONAL

M. M. Chartré, C.A., directeur de Volcano Ltée, de cette ville, et directeur de Victoriaville Furniture, a porté la parole mardi dernier au deuxième congrès patronal de l'Association professionnelle des Industriels, à l'hôtel Windsor, à Montréal.

LE CLAIRON

Le creusage de la rivière des Hurons

Le *Courrier*, dont le rédacteur s'est constitué le thuriféraire du député Ernest Chartier, ne cesse depuis quelques années de clamer que tout ce qui s'est fait de bien dans la région est dû au gouvernement Duplessis. D'après le journal de la rue Sainte-Anne, le parti libéral ne s'est jamais occupé du sort matériel des électeurs de notre division électorale, et particulièrement de celui de nos gens de la campagne. Evidemment si le rédacteur de cette feuille et M. Chartier n'ont pas encore vu les améliorations qui se sont accomplies dans notre région, dans ces derniers quarante ans, le fanatisme leur bouche certainement les yeux.

C'est surtout à moi que s'en prennent ces deux estomacs surs. Je n'ai rien fait ni dans la ville ni dans la campagne pour aider au progrès de la bonne voirie, du drainage des terres, de la santé publique et généralement des entreprises dépendant du gouvernement provincial. Qu'on me calomnie personnellement, peu m'en chaut, surtout si cette calomnie me vient de détracteurs de la catégorie du rédacteur du *Courrier* et de notre député à Québec; ce sont deux nains politiques qui veulent se grandir en tâchant de rabaisser les autres et leur méthode est bien connue des citoyens de Saint-Hyacinthe. Si je signale cette campagne de mensonge et de dénigrement, c'est parce que *Le Courrier* et M. Chartier mettent en cause l'ancien premier ministre, M. Godbout, et le parti libéral auquel je me suis toujours fait une gloire d'appartenir.

Le parti libéral, disent-ils, n'a rien fait pour la classe agricole et le bien général dans le comté de Saint-Hyacinthe. La passion politique, évidemment, agit chez le rédacteur du *Courrier* et chez M. Chartier comme une humeur visqueuse qui scelle les paupières et obstrue les oreilles des deux grands enfants qu'ils sont. Ils n'ont pas vu ni entendu dire que durant mon passage à Québec, le parti libéral a aboli les barrières de péage qui existaient sur le chemin pavé conduisant de Saint-Hyacinthe à Saint-Dominique, a rendu libres les ponts reliant la ville aux villages Saint-Joseph et La Providence, a versé des sommes considérables pour reconstruire nos trois ponts aboutissant à la cité, a souscrit des montants élevés pour aider à la construction en ciment du pavage permanent longeant la plus grande partie des rues Laframboise, Bourdages et Sainte-Héloïse, a cédé l'usufruit de ce qui est aujourd'hui un des plus beaux parterres de la ville à l'arrière de la prison, a construit une aile au Palais de justice, a établi une unité sanitaire qui a rendu et qui rend des services immenses dans notre district, a édifié notre superbe Ecole Technique, a gravé tous les chemins importants du comté, a, avec le concours du regretté monsieur Cardin, doté notre région de la belle route de bitume qui relie Saint-Hyacinthe à Sorel, a relié Saint-Hyacinthe à Montréal, Québec et l'Etat de New-York par la grande Voie Sir-Wilfrid-Laurier.

Il n'y a que les yeux chassieux des deux détracteurs locaux de M. Godbout et du parti libéral à ne pas voir ces grandes œuvres qui ont été accomplies dans leur voisinage immédiat. Ils prennent évidemment leurs lecteurs ou leurs auditeurs pour des imbéciles ou des reclus de couvents s'ils espèrent pouvoir les convaincre que le parti libéral n'a rien fait pendant que j'étais député du comté.

Un des plus grands travaux, au point de vue agricole, qui s'est fait en ces dernières années, c'est sans contredit le creusage de la rivière des Hurons. Ce cours d'eau étrange qui coule en sens inverse de la grande rivière dans laquelle il se déverse s'étend du village de Saint-Mathias, dans le comté de Richelieu, aux limites ouest du village de LaPrésentation dans le comté de Saint-Hyacinthe. Un dos de chameau de roc, aux approches de la rivière Richelieu, formait un barrage qui rendait impossible le drainage des milliers d'acres de terres arables qui constituaient le bassin de la rivière des Hurons.

Dès les premières années de mon premier terme comme député du comté, j'obtenais du gouvernement libéral, alors présidé par Sir Lomer Gouin, un octroi de plusieurs milliers de dollars pour aider les intéressés à l'entretien de ce cours d'eau et le mettre en bon état. Un de mes amis, M. Poirier, depuis longtemps décédé était alors maire de Sainte-Madeleine, la paroisse dans laquelle se trouvait le groupe le plus important de cultivateurs qui avaient à souffrir de l'insuffisance de l'écoulement des eaux de ce ruisseau.

Quelques années après l'exécution de ces travaux, qui devaient toujours être insuffisants, les intéressés réclamèrent le creusage de la rivière des Hurons dans sa partie inférieure qui se trouvait dans le comté de Rouville. Ces travaux devaient coûter, dans les prévisions des ingénieurs, des centaines de mille dollars et le gouvernement exigeait avec raison une con-

EN "CLAIRONNANT" sur les "TROIS PONTS"...

Un berger italien viendrait de provoquer une nouvelle "course aux mariages" en prédisant que le monde n'en a plus que pour 80 ans...

Car, prétend un loustic, cette nouvelle aura pour effet de hâter le mariage de ceux qui veulent...

Assurer une plus longue vie à leurs futurs héritiers!

S'il faut en croire une récente déclaration de M. Johnny Boudreau, les billets de bingo deviendront "échus" dans quelques semaines...

Une demoiselle qui écrit dans un hebdomadaire bleu ciel de la "vieille capitale" traite les rédacteurs de notre journal... d'iconoclastes.

La demoiselle avait sans doute besoin d'un mot à image... pour "tirer ce portrait"...

Enfin, espérons qu'elle trouvera quelque chose de mieux la prochaine fois...

Parlant de la découverte de l'énergie atomique, André George écrit avec raison dans "Les Nouvelles Littéraires" que "La science ne corrige pas la malfaisance des hommes"...

Un grand couturier parisien, Piguet, vient d'avoir ce que d'autres appellent une idée géniale:

Il a placé sa nouvelle collection de robes sous l'invocation du banditisme.

Ainsi, pour mettre ses clientes dans l'ambiance, nous raconte Gisele D'Assailly dans un grand hebdomadaire parisien, le nouveau parfum de Piguet, "Bandit", est vaporisé à travers les salons et vous monte aux narines des que vous en franchissez le seuil...

Parmi les créations de Piguet, signalons, à l'intention de nos aimables lectrices, "Revolver", "Maraudeur", "Vagabond", "Ménottes", "Guet-Apens", etc...

On n'y voit pourtant pas "Marché Noir"...

Peut-être parce qu'on le retrouve, comme la chose se produit fréquemment en Amérique, dans plusieurs des créations précédentes...

Récemment, on a réédité à Paris un volume intitulé: "Conséquences pour l'Europe de la découverte de l'Amérique"...

Une de ces "conséquences"? "L'altération des mœurs"... tout simplement...

Mais oui, l'Europe aux idées si saines...

Celle-là même à qui l'on doit le fascisme, le nazisme, sans oublier le communisme...

Pensée du 1er novembre...

Les morts: nos futurs concitoyens dans le monde du passé...

En France, on vient de "réhabiliter" Beaudelaire...

Ainsi, le grand poète a survécu au crétinisme de ses ennemis contemporains dont on ignore aujourd'hui jusqu'au nom...

Mais n'allez pas croire, par contre, que le crétinisme est mort...

Surtout dans la province de Québec...

On nous assure que René LaBelie, ex-député de l'U.N. à Québec, devenu depuis directeur du bureau des examinateurs des électriciens de la Province et qui présidera sous peu le congrès général de ce bureau, en sera également le "bruiteur" en chef...

On n'a sans doute pas oublié les "performances" de ce bon René au Parlement, alors qu'il enlevait ses chaussures pour taper avec plus d'effet sur son pupitre...

En voilà au moins un qui s'est servi avec succès de ses pieds à lieu de sa tête...

Marius

RELIGIEUX DU PATRO DE RETOUR D'UN VOYAGE DE TROIS MOIS EN EUROPE (Suite de la page 9)

Europe où tout est essentiellement cher. En France, un œuf se vend 22 francs, soit 18 sous, un petit carré de chocolat (non pas une tablette), 10 francs; en Italie, un gros paquet de cigarettes vaut 80 sous et les souliers de qualité inférieure se détaillent entre 15 et 20 dollars. Le dollar canadien, à l'heure présente, vaut 117 francs ou 225 livres; nous disons officiellement parce qu'on peut en obtenir davantage sur le marché noir où les spéculateurs sont extrêmement friands de devises étrangères, beaucoup plus sûres que celles de leurs propres pays où l'inflation menace de tout faire couler.

Une chose extrêmement ennuyante et à laquelle nous ne sommes guères habitués en Amérique, c'est l'extrême complication des formalités auxquelles il faut se plier pour traverser les frontières européennes. Cependant, lorsque nous sommes passés en Suisse, nous n'avons pas eu de nous; les douaniers français étaient alors en grève!

Le R.P. Côté et le R.F. Bédard se sont en outre rendus sur le tombeau du soldat Julien Ledoux, de cette ville, un ancien du Patro, tué à Biers, en Hollande, le 29 novembre 1914. Le soldat Ledoux, qui faisait partie du Régiment Mont-Royal, a été enterré au cimetière militaire de Groesbeek, à cinq milles de Nimègue et à moins d'un mille de la frontière allemande.

La traversée de retour du R.P. Côté et du R.F. Bédard s'est effectuée à bord de "L'Île de France".

M. DUPLESSIS IMPOSERAIT ME JOHNSON DANS BAGOT (Suite de la page 9)

ventures qui sont loin de redorer son blason, particulièrement celle de Coaticook.

Bref, malgré l'impopularité de Me Johnson auprès des électeurs de Bagot ("qui ne peuvent le sentir", pour employer l'expression d'un organisateur de l'U.N.), malgré la violation de la loi électorale que sa candidature engendrerait, malgré qu'il ne soit pas un résident de ce comté et que ses activités politiques n'aient pas toujours été marquées au coin de la plus grande droiture, malgré, en un mot, que personne n'en veuille dans ce comté, il semble d'ores et déjà décidé que Me Johnson sera candidat duplessiste dans Bagot. M. Duplessis imposera donc aux électeurs de Bagot SON candidat. Un simulacre de convention aura lieu aujourd'hui même à Saint-Liboire, et "tout est prêt pour que Johnson passe" avons-nous appris d'excellente source.

Les libéraux Il est décidé que le parti libéral présentera un candidat dans Bagot. Une convention sera tenue probablement au cours de la semaine prochaine. Plusieurs noms ont été mis de l'avant: il se pourrait toutefois que les libéraux réservent une surprise à leurs adversaires.

Dans Richelieu-Verchères Dans Richelieu-Verchères, où les élections auront lieu le 23 décembre, une convention libérale sera tenue à Sorel dimanche prochain, le 10 novembre, sous la présidence conjointe de l'hon. Félix Messier, conseiller législatif, et du Dr J.-W. Robidoux, député de Richelieu à l'Assemblée législative.

Le parti progressiste-conservateur, qui a enfin décidé de se montrer sous sa véritable étiquette dans notre province, tiendra sa propre convention le 17 novembre, à Saint-Ours, sous la présidence de Me Ivan Sabourin, de Montréal, organisateur provincial du parti de M. Bracken.

L'Union des électeurs aura également un candidat, lors de cette élection; il s'agit de M. Roland Corbeil, président provincial de ce parti.

AUX VETERANS

Tous nos vétérans des deux dernières guerres sont priés de se rendre au Manège Militaire de Saint-Hyacinthe, boulevard Laframboise, dimanche matin, le 10 novembre, à 9 h 30 précises, afin de prendre part aux cérémonies du Jour du Souvenir.

tribulation des intéressés qui devaient être déchargés de travaux d'entretien inutiles et dont les terres devaient prendre une plus-value considérable. Ce n'était pas chose facile que de mener ce projet à son exécution finale.

Je m'attelai néanmoins à la tâche avec le concours de mes amis les cultivateurs dont les propriétés étaient égouttées par les Hurons. Monsieur Godbout s'intéressait particulièrement à ce travail et je savais qu'avec son concours, nous réussirions à atteindre notre but. M. Godbout est celui qui est le plus pris à partie dans le *Courrier* qui l'accuse d'avoir négligé l'intérêt des fermiers intéressés au creusage des Hurons.

Dans un article subséquent, je n'aurai pas de peine à démontrer que, n'eussent été son concours et la sollicitude des libéraux pour la classe agricole, jamais ce travail n'aurait été exécuté et que M. Chartier n'aurait pas même l'occasion de se jucher sur ses ergots pour réclamer d'être le promoteur du drainage du bassin de la rivière des Hurons.

T.-Damien BOUCHARD

LA CITE ACHETE UNE NOUVELLE VOITURE POUR LE SERVICE DES INCENDIES (Suite de la page 9)

Les documents dont l'énumération suit sont produits et mis aux archives:

Une lettre de remerciements de la Conférence St-Vincent de Paul à la cathédrale, pour remise d'octroi.

Un rapport de l'analyse du lait livré en ville, préparé par le personnel du Ministère de la Santé.

Un rapport au recensement annuel récemment complété, démontrant que la population de la cité de Saint-Hyacinthe était de 19,017 âmes à la fin de l'année 1946.

Un rapport du chef Malo concernant les activités des services de la police et des incendies durant le mois d'octobre.

Une lettre de remerciements des autorités du Patronage St-Vincent de Paul pour la mise du stade à la disposition des enfants de cette institution.

Un rapport du chef Malo au sujet de la maladie de l'un des constables.

Copie d'un avis d'éviction signifié à M. Jos. Lapiere.

Une lettre de M. Jos. Lapiere au sujet du logis qu'il occupe dans l'immeuble de la ville à l'acaduc.

Une lettre de la Fraternité Canadienne des Policiers, section St-Hyacinthe, avisant le conseil qu'elle entend mettre fin au contrat existant entre elle-même et la cité au terme d'expiration de ce dernier.

Un rapport de l'ingénieur concernant les travaux de voirie qui ont été demandés, rue Sicotte.

Un rapport de l'ingénieur sur le coût d'un égout demandé rue Choquette, par M. G.-A. Nicolai.

Un rapport de l'ingénieur concernant des dommages que l'affaissement du sol, rue Bourdages, causerait à la résidence de M. J.-E. F. Chartier.

Les offres de services faites par les personnes dont les noms suivent sont mis au dossier des demandes d'emploi:

M. H. Daudelin, comme gardien de patinoire.

M. Jos. Senecal, comme inspecteur des trottoirs.

M. Raoul Arpin, comme constable.

M. Arthur Bernier, comme inspecteur des trottoirs.

Afin de se rendre à une requête d'un résident de la rue St-Antoine, l'échevin Gendron propose, appuyé par l'échevin Brodeur, et il est résolu que deux arbres si- coim St-Antoine et St-Anne soient élevés avant que le pays soit enlevé; avant que le pays de cette rue ne soit complètement.

Une lettre de la Coopérative d'habitation demandant que des noms soient donnés à deux nouvelles rues qui seront couvertes dans leur quartier, est laissée sur la table pour étude.

L'échevin Gendron propose, appuyé par l'échevin Morin, et il est résolu, que la partie des travaux qui pourra être faite avant la saison d'hiver, rues Duvernay, Nolin et autres sises dans le quartier de la Coopérative, soit incessamment exécutée.

Une lettre du chef Malo au sujet de l'état de l'appareil de la Radio-Police est laissée sur la table pour étude.

Des soumissions de la Canadian Marconi Company, soit pour réparations du système de Radio-Police, soit pour son remplacement, sont laissées sur la table pour étude.

Une lettre de l'Hôpital Naval au sujet d'égouts de surface est référée au comité de la voirie.

Une lettre de la Chambre de Commerce demandant au conseil de l'arrangement des locaux pour bureaux permanents dans l'édifice de l'hôtel de ville. Il est unanimement décidé de prier les officiers de cette chambre à venir rencontrer le conseil à ce sujet lors de sa prochaine séance.

Un avis de poursuite du Dr Gérard Beauregard, au sujet de dommages qu'il a subis lors d'une collision de sa voiture avec l'un des camions de la cité, est référée à l'avocat de la cité, Me Ph. Pothier, C.R., avec instruction de contester cette réclamation.

Une réclamation d'un M. Lucien Bertrand pour dommages résultant d'un accident dans une des rues de la ville, est laissée sur la table.

L'échevin Gendron donne avis qu'à la prochaine séance, il proposera l'adoption du règlement suivant:

Règlement (modifiant le règlement des licences No 547, concernant la vente de billets de transport.

Le conseil ayant pris connaissance de soumissions additionnelles de la National Paving & Construction Co. Ltd., pour la confection de certains travaux de voirie, l'échevin Gendron propose, appuyé par l'échevin Frédéric Desparis, et il est résolu, que les prix unitaires soumis soient acceptés pour de futurs travaux, la cité se réservant le droit de choisir le genre de construction de ces dits travaux.

Selon l'avis qu'il en a donné à la dernière séance, l'échevin Pavyan propose, appuyé par l'échevin Bergeron, et il est résolu qu'une somme de deux cents (\$200.00) dollars soit votée pour payer le coût de l'installation d'une conduite d'eau devant alimenter la patinoire qui sera maintenue sur le terrain du manège.

Selon l'avis qu'il en a donné à la dernière séance, l'échevin Gendron propose, appuyé par l'échevin Godbout, et il est résolu qu'une somme de cinq cents (\$500.00) dollars soit votée pour payer le coût de réparations à faire au lavage de la rue Girouard à l'entrée ouest de la ville.

L'échevin Mercier propose, appuyé par l'échevin Bergeron, et il est résolu, que la liste des comptes des services municipaux se totalisant à \$601,247.68, et celle du Service des eaux et électricité, ou montant de \$8,641.30, produits par le trésorier et recommandés par le comité des finances, soient approuvées et que le paiement de ces comptes soit ordonné.

Et la séance est levée.

LE LIBERALISME: UNE CHANCE EGALE A TOUT LE MONDE (Suite de la page 9)

dent sans soumissions publiques. Les fonctionnaires provinciaux sont traqués de toutes parts et sans cesse menacés de destitution s'ils ne consentent pas à devenir les outils de la propagande duplessiste.

L'Hydro-Québec

Le parti libéral avait nationalisé l'Hydro-Québec, dit encore M. Godbout; l'Union Nationale l'a étatisée, c'est-à-dire qu'au lieu d'en utiliser les profits pour réduire les taux de vente de ses services, on les a plutôt versés dans les coffres du trésor provincial. Neuf mois après avoir nationalisé la Montreal Light Heat and Power, nous avons réduit les taux de 20%; cependant, nous avons terminé l'année avec des profits de plusieurs millions. Au lieu de continuer dans la même voie et de réduire davantage le coût de l'électricité distribuée par l'Hydro-Québec, l'Union Nationale a préféré drainer les profits de cette entreprise vers les coffres du trésor provincial, ce qui revient à dire que les usagers de l'Hydro-Québec paient une taxe directe de plusieurs millions au gouvernement Duplessis, qui affecte ensuite ces sommes à l'administration de toute la province. Cette situation est non seulement injuste pour la région métropolitaine mais elle empêche de plus, en maintenant des tarifs plus élevés sur la vente de l'électricité à Montréal, la venue chez nous de nombreuses entreprises.

L'Agriculture

L'Union Nationale n'est au pouvoir que depuis deux ans et l'Agriculture est déjà dans un marasme dont elle ne se relèvera pas entièrement avant une vingtaine d'années. Mal rémunérés, obligés de s'associer à des combinaisons politiques qui ne sont pas toujours de tout repos, des fonctionnaires du ministère de l'Agriculture qui, souvent, comptaient des dizaines d'années d'expérience, désertent ce service chaque semaine pour entrer à l'emploi d'entreprises privées.

Dans un entêtement aussi systématique que mesquin à ne pas vouloir coopérer avec le gouvernement fédéral, le ministère de l'Agriculture de notre province a refusé d'acheter, à des conditions extrêmement faciles, des surplus de guerre (de l'outillage surtout) qui auraient été d'une aide précieuse à nos cultivateurs et à nos colons; tout ce matériel a donc pris la direction des autres provinces et de l'étranger.

On a aussi tenté, par tous les moyens possibles, d'annihiler les efforts que nous avions faits pour introduire l'industrie de la betterave à sucre dans notre province en construisant l'usine de Saint-Hilaire. Malgré le travail de sappe de M. Barré et de ses satellites, cette entreprise a encore progressé cette année, et dès qu'on lui aura accordé tout l'appui qu'elle mérite, elle connaîtra sûrement le même succès que celles d'Ontario ou des pays étrangers.

Les autres orateurs

M. Godbout a été présenté et remercié par M. Jos. Fontaine, député de Saint-Hyacinthe-Bagot aux Communes, qui dirigeait la délégation libérale de notre comté; l'hon. Félix Messier, conseiller législatif, S. H. le maire E.-O. Picard et Me Philippe Pothier, C.R., de Saint-Hyacinthe, ont aussi adressé brièvement la parole.

M. ANTONIO TREMBLAY EST DECÉDÉ À 42 ANS

M. Antonio Tremblay, de cette ville, est décédé hier matin, jeudi le 7 novembre, à l'âge de 42 ans. Le défunt, qui était célibataire, était le frère de M. Romeo Tremblay, de cette ville. Les funérailles auront lieu demain, samedi le 9 novembre, en l'église de la cathédrale, sous la direction de la maison Ubaldo Lalime, de Saint-Hyacinthe.

HONOREZ LA MEMOIRE DE CEUX QUI SONT MORTS

AU CHAMP D'HONNEUR

PORTEZ UN COQUELICOT

LAFONTAINE & LAFONTAINE

TEL. 1555, 1677 GIRONARD, ST-HYACINTHE

EMPRUNT DE REMBOURSEMENT

\$530,000

Les Soeurs de La Présentation de Marie DE SAINT-HYACINTHE

Obligations	Première	Hypothèque	datées du 1er novembre 1946
\$146,500	2 1/2 %	1er mai 1947	au 1er mai 1950
280,000	2 1/2 %	1er novembre 1950	au 1er mai 1956
103,500	2 3/4 %	1er novembre 1956	au 1er mai 1958

Coupons de \$500. à \$1,000.

FIDUCIAIRE: La Société Nationale de Fiducie, Montréal.

CONSULTATION JURIDIQUE: Me Philippe Pothier, c.r.

PLACEMENT AUTORISÉ POUR LES COMPAGNIES D'ASSURANCE ENREGISTRÉES EN VERTU DE LA LOI DES COMPAGNIES D'ASSURANCE CANADIENNES ET BRITANNIQUES, 1932, ET SES AMENDEMENTS.

L'EMPRUNTEUR: La Congrégation des Soeurs de la Présentation de Marie a été fondée en France par la Vénérable Mère Anne Marie Rivier le 21 novembre 1796. La première fondation au Canada date du 19 octobre 1853 à Sainte-Marie de Monroir. Depuis le 28 août 1858, la Maison-Mère et le Noviciat sont établis à Saint-Hyacinthe. Son but est l'éducation et l'instruction des jeunes filles. Ses 149 religieuses donnent maintenant l'enseignement à près de 30,000 élèves. La Communauté possède ou dirige 110 établissements répartis dans 12 diocèses du Canada et des Etats-Unis.

L'OBJET DE L'EMPRUNT: Le produit de cette émission servira au remboursement par anticipation du solde de \$54,400 restant en cours d'une émission de \$700,000 datée du 1er mai 1943.

LES GARANTIES DE L'EMPRUNT: En plus d'engager le crédit de toute la Communauté, cette émission est garantie par une première hypothèque sur la Maison-Mère, sise à 650, rue Girouard, à Saint-Hyacinthe. La Communauté a des revenus plus que suffisants pour rencontrer le service du présent emprunt.

Les obligations comportant 2 1/2 %, à l'échéance du 1er mai 1947 au 1er mai 1950 inclusivement, ont déjà été vendues.

OBLIGATIONS 2 1/2 %

Echéances 1er novembre 1950 au 1er mai 1956.

OBLIGATIONS 2 3/4 %

Echéances 1er novembre 1956 au 1er mai 1958.

PRIX: 100 et les intérêts courus.

Nous invitons les porteurs des obligations 3 1/2 % rachetées le 1er novembre, à communiquer avec nos bureaux de Saint-Hyacinthe ou Montréal, afin de profiter de l'offre ci-haut pour remplacer leurs fonds.

DESJARDINS, COUTURE INC.

COURTIERS EN VALEURS DE PLACEMENT

266 OUEST, ST-JACQUES
Tél. PLateau 7977-78
Montréal

491, AVE ST-FRANÇOIS
Téléphone 623
Saint-Hyacinthe

Nous avons aménagé un

MAGASIN TEMPORAIRE

2480 rue Sicotte

St-Hyacinthe

[Coin St-Catherine, près de J.-A. Laforté, marchand de bois]

Vous y trouverez un bon assortiment de RADIOS "Northern Electric" 1946, MOTEURS, FERS A REPASSER, GRILLE-PAIN, RASOIRS ELECTRIQUES, LUMIERES FLUORESCENTES, AM-POULES de tous genres, etc., etc.

Un personnel courtois est à votre disposition pour vous servir comme par le passé.

LA MAISON J.-E. ST-ONGE

TEL. 775 - 918

ST-HYACINTHE

JANY HOLT
JEAN CHEVRIER
JEAN GALLAND
GERMAINE DERMOSZ
ROMUALD JOUBÉ.

dans

ANDORRA
LES HOMMES D'AIRAIN



Les Sports



JEAN BARRIERE FERA FACE A LEO METHOT AU MANEGE, SAMEDI SOIR PROCHAIN, LE 16

Lors du second programme de boxe présenté à cet endroit par le promoteur Laurent Soly. — Cette finale sera de 10 rondes. — Les autres rencontres à l'affiche.

Le promoteur Laurent Soly, de l'Association Sportive du Régiment de Saint-Hyacinthe, nous communique le programme de la grande soirée de boxe qu'il présentera samedi prochain, le 16 novembre, au Manège Militaire. Après l'éclatant succès des scènes de boxe et de lutte présentées ces dernières semaines, il nous a été possible, nous déclare le capitaine Soly, de bécoter des rencontres qui mettront en présence des pugilistes de plus fort calibre dans la plupart des cas. Le généreux encouragement du public nous permettra donc de lui offrir, le 16 novembre courant, le meilleur spectacle pugilistique de la saison, à date. Nul doute que cette fois encore le vaste amphithéâtre du Manège sera bondé à sa pleine capacité, d'ajouter le "matchmaker" local.

Barrière-Méthot

La finale mettra aux prises le réputé Jean Barrière, un dur coureur qui a une grande expérience de l'arène, avec Léo Méthot, qui a récemment triomphé de Fernando Gagnon, champion canadien de sa division, dans une rencontre qui ne mettait cependant pas au jeu le titre de ce dernier. Ces deux boxeurs, qui font osciller la balance aux alentours de 135 livres, devraient se livrer un assaut fort excitant et plusieurs prévoient qu'il atteindra la limite fixée de 10 rondes. Ce combat vaudra sûrement à lui seul, le prix d'admission.

Les autres rencontres

La semi-finale n'a pas encore été bécotée, au moment où ces li-

LA VENUE DE JOE KROL AVEC LES SAINTS FORT PROBABLE

L'as du football canadien a eu une nouvelle entrevue, samedi dernier, avec M. Louis-Marie Morin, du Saint-Hyacinthe. — Quelques minutes avec Wedley et Levantis, des Argos.

Il est de plus en plus certain que Joe Krol, l'as du club de football des Argonauts de Toronto, leaders du "Big Four", s'alignera avec l'équipe de baseball Saint-Hyacinthe l'an prochain.

Votre chroniqueur a même assisté à une entrevue qu'ont eue, samedi dernier, M. Louis-Marie Morin et l'étoile des Argos, à l'issue d'un excitant duel de football que les porte-couleurs de la Ville-Reine ont gagné au score de 9-8. Krol a alors augmenté son avance en tête des compteurs du "Big Four", fournissant d'abord une passe parfaite à Karrys, passe qui permit à celui-ci de réussir le premier touché des Argos; Joe réussit ensuite un placement (3 points) et un simple (1 point) pour sceller l'issue d'une rencontre que les Argos méritaient sûrement de gagner. D'accès facile et extrêmement sympathique, Krol a manifesté une fois de plus son intérêt pour le club qui s'aligne, ces dernières saisons, deux de ses coéquipiers des Argos, Jack Wedley et Steve Levantis. On sait que Krol a fini en tête des coureurs de la ligue de baseball de

Toronto, l'été dernier, avec une moyenne de plus de 400. Nul doute que Krol sera une excellente acquisition et pour le Saint-Hyacinthe et pour la ligue provinciale.

Pour revenir à la partie de samedi, disons que deux autres joueurs fort en vedette pour les Argos ont été Jack Wedley et Steve Levantis. De nombreux amateurs de Saint-Hyacinthe ont fait le voyage à Montréal pour voir leurs favoris du baseball à l'œuvre sur le gridiron, et la performance des Argos ne les a certes pas déçus.

BOURDON BRILLE

Le St-Hyacinthe a remporté sa première victoire de la saison dans la ligue de hockey provinciale, mardi soir, en triomphant du Cornwall par 5-4, à cet endroit. Bourdon a compté trois points pour les Saints. Gagnon a enregistré le but décisif et Hébert le quatrième.

SOIREE DANSANTE ET ASSEMBLEE DU CLUB L'INFATIGABLE

Demain soir, le 9 novembre, à 9.00 hres, aura lieu la première soirée dansante du club de raquetteurs "L'Infatigable", de cette ville, dans le local du club, 405 ave St-Simon. Un excellent orchestre sera au programme; il y aura danses modernes et quadrilles.

Dimanche, le 10, à 10.30 h. A. M., au même endroit, aura lieu une importante assemblée du bureau de direction de "L'Infatigable".

VICTORIAVILLE ICI MERCREDI SOIR, LE 13

Les Tigres de Victoriaville, champions de la Provinciale, visiteront les Saints de Saint-Hyacinthe mercredi soir prochain, le 13 novembre, lors d'une rencontre qui promet d'être extrêmement contestée en raison de la grande rivalité qui existe entre ces deux équipes. Les Tigres auront quelques nouveaux joueurs en uniforme tandis que les locaux s'en tiendront probablement à leur alignement habituel. Les hostilités débuteront à 8.30 hres.

LA LIGUE DE HOCKEY MASKOUTAINE EN VOIE DE FORMATION AU PATR

La ligue de hockey Maskoutaine, qui a connu une fructueuse saison en 1945-46, reprendra ses activités sous peu. Les rencontres auront lieu le samedi après-midi et le lundi soir, à l'arène, et le mercredi soir, au Patro. Cette année, il y aura une section senior et une autre de calibre junior.

Tous les jeunes de 15 à 25 ans désireux de faire partie des équipes de ce circuit sont priés de s'adresser sans délai au Patro où ils obtiendront tous les renseignements supplémentaires désirés. De magnifiques trophées seront offerts, comme par le passé. Encore une fois, les intéressés sont priés de faire diligence.

LE STUDIO HEBERT A BLANCHI LE LEFEBVRE

Dans la ligue féminine. — Magasin Lalonde et Bauderie St-Hyacinthe annulent.

Le Studio Hébert est monté en première position de la ligue de quilles des Dames, à la salle Auger, cette semaine, en blanchissant le J.-B. Lefebvre par 4-0. Le Magasin L. Lalonde et la Bauderie St-Hyacinthe ont annulé, 2-2.

A date, Mlle J. Lecompte a roulé le plus haut simple dans ce circuit 167, et Mme Gazielle le plus haut triple, 376.

AUTRES NOUVELLES SPORTIVES EN PAGES 11 et 13

LA CONSTRUCTION DU HALL DE LA RENOMMEE HATEE

Afin d'y inscrire sans délai les noms des étoiles de la traditionnelle partie de hockey disputée vendredi dernier, à Saint-Hyacinthe, entre les "Bons-à-Rien" et les "Has-Been". — Score de 12-12. — Une joute dure. — Foule record.

Un projet qui a été mis de l'avant il y a plusieurs années et dont la réalisation semblait avoir été expédiée aux calendes grecques prendrait sous peu forme de réalité, grâce aux nouveaux exploits de quelques athlètes maskoutains universellement connus (!). Il s'agit, on l'a deviné, de la construction d'un Temple de la Renommée pour les joueurs de hockey, hall destiné à commémorer le souvenir des grandes vedettes du sport national canadien, le Cooperstown du hockey qu'il!

D'aucuns avaient d'abord voulu situer ce Temple de la Renommée à Halifax ou à Kingston, mais après la rencontre épique qui s'est déroulée vendredi dernier à l'arène de Saint-Hyacinthe, entre les "Has-Been" d'Azellus Pollard et les "Bons-à-Rien" de Marc Duhamel, notre ville serait en passe de supplanter les deux endroits précités et serait même devenue le centre par excellence pour ériger un tel monument à la gloire de nos hockeyistes.

12-12

Malgré les exploits sensationnels accomplis de part et d'autre et la savante tactique des deux mentors, la rencontre a été nulle, chaque club comptant 12 points. Il est vrai que Gilles Chartier, une jeune recrue des "Bons-à-Rien", compta un 13e but pour (Suite en page 11)

LE PATRO DEFAIT LE REGIMENT, 7-6 DIMANCHE A L'ARENA

Le club de hockey Saint-Hyacinthe junior du Capt. Laurent Soly a perdu une rencontre contestée, dimanche dernier, à l'arène, aux mains du Patro de cette ville, au score de 7-6. Les étoiles du Régiment ont été Jean Malo, Jean-Paul Jean et Dumont tandis que Charbon a dirigé l'offensive des vainqueurs.

BELLE VICTOIRE DU ST-HYACINTHE JR SUR LE GRANBY

Le Saint-Hyacinthe Junior du capitaine Laurent Soly a triomphé du Granby par 9-6, mercredi soir dernier, à l'arène de cette ville. Jean-Paul Jean, Jean Malo, Dumont et Labossière ont le plus brillé pour les Maskoutains qui alignaient les joueurs suivants: Buts, Lemond, déf., Delisle et Rousseau; centre, Jean, ailes, Malo et Dumont; subs., ailes, Pothier, Fontaine, Bibeau, Girouard, Labossière, Théberge, Fontaine et Morin.

L'ECOLE GIROUARD A DEFAIT LE CHRIST-ROI

L'équipe de hockey de l'Ecole Supérieure Girouard a défait le Christ-Roi, par 7-5, samedi dernier, à l'arène. Voici l'alignement des deux clubs en présence.

E.E.G.: Buts, Gadbois; déf., Solis et Girard; centre, Girouard; ailes, Bibeau et Jacques; subs., Beauregard, Fontaine, Brodeur, Paris, Miller, Malo, Morin; "coach", Fr. Garnier.

FETE ORGANISEE EN L'HONNEUR DE COTE

La Chambre de Commerce des Jeunes de Saint-Hyacinthe organise une grande soirée en l'honneur de Gérard Côté, fameux coureur de fond de notre ville, qui vient de se couvrir de gloire en remportant, pour la troisième fois la victoire dans le Marathon de New York, N.Y., et conséquemment, le championnat de l'Amérique de la course à pied.

Cette fête aura lieu le samedi, 16 novembre prochain, à la salle Bazinet. Nous donnerons d'autres détails à ce sujet dans notre prochain numéro.

A L'ARENA LE LUNDI

Désormais, il n'y aura plus de patinage le lundi soir, à l'arène; cette soirée est retenue par la ligue de hockey du Patro, nous communique M. Labonté, gérant de l'arène.

LE THEATRE MASKA DEFAIT LE AUGER BOWLING PAR 3-1

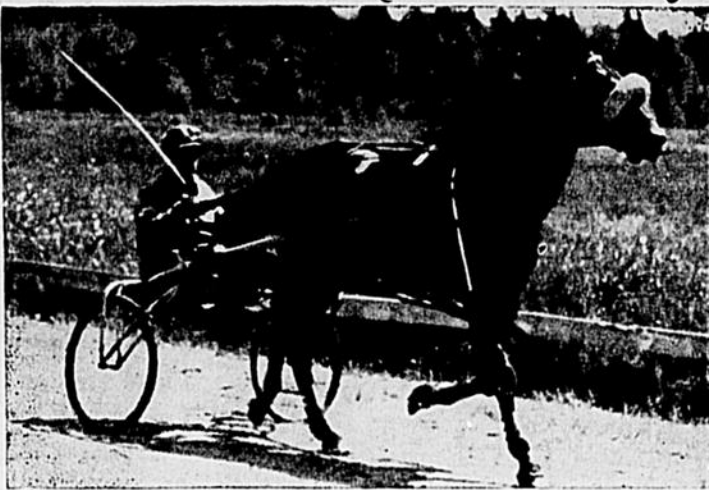
Aldé Lord et John McCaffrey se signalent. — C.C.M. Brunette et Epicerie Paquin annulent. — Victoire du Auger & Gaucher.

Le Théâtre Maska a triomphé du Auger Bowling par 3-1, cette semaine, dans la ligue de quilles Classe A, à la salle Auger, pour se rapprocher à deux points de la seconde position de ce circuit. Le Auger & Gaucher est monté en deuxième place, sur un pied d'égalité avec le C.C.M. Brunette, en battant le Berg's par 3-1. Le C.C.M. Brunette et l'Epicerie Paquin ont annulé 2-2.

Aldé Lord a roulé un simple de 203 et J. McCaffrey, un triple de 575.

Voici la position des équipes de ce circuit.

Position des équipes	Points
A. Paquin	17
C.C.M. Brunette	13
Auger & Gaucher	13
Berg's Ltd	12
Théâtre Maska	11
Auger Bowling	6



Probationner (Record 2.03 1/2 au mille)

TURFMAN LOCAL DE RETOUR D'UNE FRUCTUEUSE SAISON

M. Wilfrid Dupont a remporté plus de 10 victoires en 22 départs sur les pistes américaines. — Probationner se signale à Saratoga.

Parti pour les Etats-Unis depuis le 26 août, M. Wilfrid Dupont, populaire turfman local, est revenu à Saint-Hyacinthe en fin de semaine, après avoir pris part à 22 courses sur les pistes américaines. Les montures de M. Dupont, Probationner, Miss Cream of Tartar et Stella Hanover ont pris le signal du départ à 22 reprises et elles ont franchi le fil d'arrivée en première place 12 fois, en seconde 5 fois et en troisième 2 fois. M. Dupont a concouru aux réunions de Saratoga, Batavia, Essex, Rockland, Toronto et Buffalo.

Probationner, rapide coursier de M. Dupont, s'est le plus signalé, particulièrement à Saratoga où il a remporté deux victoires et ter-

MANUEL CORTEZ REUSSIT A CONSERVER SON TITRE

Au Manège Militaire de Saint-Hyacinthe, samedi soir dernier. — Il triomphe difficilement de George Cagney. — Paul Lortie et Jean Pusie sont vainqueurs.

Une foule nombreuse a envahi le Manège militaire, samedi soir dernier, pour assister à un excellent programme de lutte présenté par le promoteur Soly, sous les auspices de l'Association Sportive du Régiment de Saint-Hyacinthe.

En finale, lors d'un combat enlevant qui a constamment tenu les spectateurs en haleine, Manuel Cortez, champion mondial chez les poids lourds juniors, a défendu son titre avec succès contre George Cagney, de Québec. Le Mexicain a d'abord rive les épaules de son adversaire au bout de 11 minutes; revenant à la charge avec ardeur, Cagney réussit à prendre une chute à son tour et à égaliser les chances au bout de 6 minutes. Epuisé par cet effort, Cagney fut toutefois une victime facile pour le champion qui mit moins de quatre minutes pour s'assurer les honneurs de la chute décisive.

Ce combat, à l'encontre de la plupart des autres qui l'avaient précédé, offrit un beau spectacle de lutte scientifique et les deux antagonistes se livrèrent une lutte courtoise mais sans merci. D'une agilité surprenante les deux rivaux réussirent tour à tour à s'échapper de sérieuses impasses grâce à une souplesse et une force surprenantes. Cortez, particulièrement, fut un véritable homme-couteau.

En semi-finale, le rude Paul Lortie remporta une victoire impopulaire sur Ted Bell en 15 minutes. Les tactiques déloyales de Lortie ne furent guère prises par la foule, qui accorda plutôt sa sympathie à Bell. Ce dernier mit Lortie en danger à plusieurs reprises avec un ciseau de corps fort efficace et qui vint près de lui valoir la victoire à deux re-

LE CUSSON & CUSSON A BLANCHI LE ROMA CHEZ LES JEUNES

Victoires du J.-A. & M. Côté et de la Pâtisserie Viens. — J.-E. St-Onge et Lucien Bélanger annulent.

Le Cusson et Cusson a blanchi le Restaurant Roma par 4-0, cette semaine, dans la ligue de quilles des Jeunes, à la Philharmonique. Le J.-A. & M. Côté a défait le Hunap Hairpin par 3-1 et le Volcano a perdu par le même score aux mains de la Pâtisserie Viens. Le J.-E. St-Onge et le Lucien Bélanger ont annulé, 2-2.

A. Lussier a roulé un simple de 179 et un triple de 496.

DERNIERE HEURE

Le promoteur Laurent Soly, de l'Association Sportive du Régiment de Saint-Hyacinthe, nous apprend, au moment d'aller sous presse, que le populaire boxeur local Paul Frappier fera les frais de la semi-finale de la séance du 16, au Manège Militaire, contre Gaston Proteau, de Sherbrooke, dans un assaut de 8 rondes. Proteau a trois gains à son crédit sur Connolly, de Sherbrooke, lequel détient une victoire sur Frappier; c'est donc dire que cette semi-finale sera enlevante au possible.

HONOREZ LA MEMOIRE DE CEUX QUI SONT MORTS

AU CHAMP D'HONNEUR :

PORTEZ UN COQUELICOT

IMMEUBLES, AU CHOIX

Nous avons présentement 108 options diverses, à savoir:

- 22 Propriétés d'un à six logements.
- 43 Fermes aux environs de Saint-Hyacinthe.
- 17 Terrains à de très bonnes conditions.
- 26 Commerces avec ou sans propriété.

Ce qui représente la jolie somme de \$835,000.00. Donc il y a certainement quelque aubaine qui vous intéresserait. A vous d'en profiter. Venez nous voir au

BUREAU CENTRAL D'IMMEUBLE ENRG.

515 SAINT-DENIS, Ch. 1

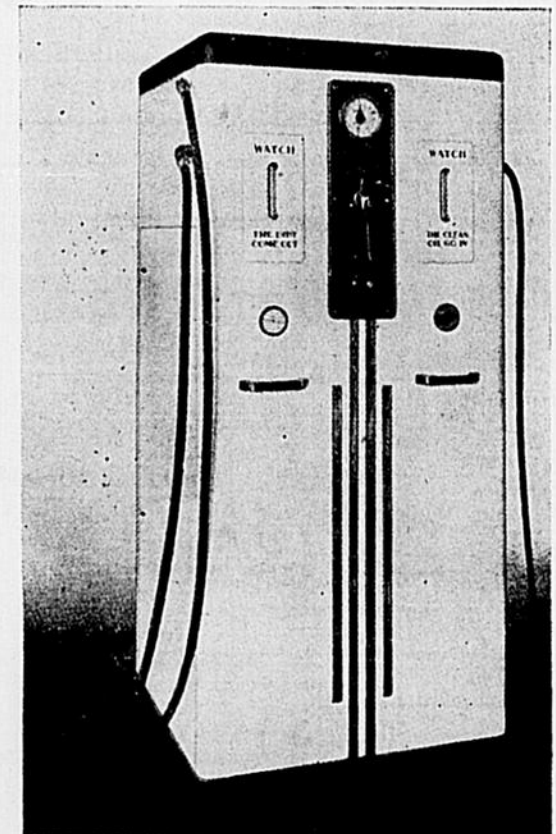
SAINT-HYACINTHE

TEL. 1405-W

AVIS GRANDE ATTENTION

A partir d'aujourd'hui nous vous ferons remarquer que Monsieur WILFRID BEAUREGARD est le seul propriétaire du: BUREAU CENTRAL D'IMMEUBLE ENRG., qui est situé à 515 St-Denis Ch. 1, Tél. 1405W, Saint-Hyacinthe.

Le nouveau Nettoyeur de Carter "Pan" est arrivé



Automobilistes, Attention

Faites prolonger la durée de votre moteur d'automobile en vous assurant les services de ce nettoyeur merveilleux.

LE SEUL DU GENRE DANS LE DISTRICT DE SAINT-HYACINTHE

Nettoie parfaitement le carter et enlève toutes saletés avant de mettre l'huile neuve

STATION DE SERVICE CHAMPLAIN

Sam BOURGEOIS, prop.

Vendeur de la fameuse huile MOBIL. Pneus—Accessoires—Batteries Lavages et Service de Remorquage

Coin Cascades et Bourdages Tél. 1000 Saint-Hyacinthe

SOIREE DANSANTE

Organisée par la Chambre de Commerce des Jeunes

SAMEDI, LE 16 NOVEMBRE

A LA SALLE DE M. BAZINET

(à l'entrée du Pont Bouchard)

Orchestre de M. DaSYLVA, de Montréal, avec comme soliste F. DaSYLVA

LES BILLETS SONT LIMITES

Honorez la mémoire de ceux qui sont morts au champ d'honneur.

PORTEZ UN COQUELICOT

Camille Mercure

Cette Semaine au Ciné MASKA

A l'affiche VENDREDI et SAMEDI

SAMEDI, CONTINUEL DE
1.00 HRE P.M. A LA FERMETURE

A LA DEMANDE GENERALE!
Le premier d'une série de grands rappels!

C'est un grand film d'action qui révèle les secrets de la guerre sous-marine!

TYRONE POWER

DANS

"CRASH DIVE"

(En Technicolor)

avec

**ANNE BAXTER
DANA ANDREWS
JAMES GLEASON
ET AUTRES**

2ième FILM

Charles STARRETT

Bud TAYLOR

dans

**"CYCLONE
PRAIRIE
RANGERS"**

avec

**CONSTANCE WORTH
JIMMY DAVIS**

EN PLUS

Les Nouvelles Movietone

Pour DIMANCHE et LUNDI

4 REPRESENTATIONS DIMANCHE
LUNDI, MATINEE A 2.00 P.M.

ELLE DONNA SON COEUR A UN HOMME
QUI SE MONTRA INDIGNE D'UNE TELLE CONFIANCE!

EDWARD G. ROBINSON
LORETTA YOUNG
ORSON WELLES

"The Stranger"
THE MOST DECEITFUL MAN
A WOMAN EVER LOVED!

DEROUTEE
par son sinistre secret,
TROMPEE
par ses artifices
...elle vit son amour
dégénérer en haine fa-
rouche!

Une fine comédie
sentimentale qui
saura vous plaire!

UN FILM
EPATANT!

PERSONALITY KID
ANITA LOUISE
MICHAEL DUANE
TED DONALDSON

en plus

Les
Nouvelles
Universelles

A LA DEMANDE GENERALE, LE MASKA
PRESENTERA UNE SERIE DE GRANDS
SUCCES DES DERNIERES SAISONS

"Crash Dive", avec Tyrone Power et Dana Andrews, à l'affiche ce soir et demain. — "Music in My Heart", "Irish Eyes are Smiling", "Greenwich Village" et "Home in Indiana" suivront.

De nombreux cinéphiles mas-
koutains ont manifesté depuis
quelque temps, le désir de revoir
certains grands succès des der-
nières saisons: d'autres, qui n'ont
pu assister, à l'époque, à ces spec-
tacles, ont exprimé le même sou-
hait, de sorte que la direction du
théâtre Maska n'a cru mieux faire
que de présenter à ses habi-
tués, d'ici quelques semaines, une
série de grands rappels. Ces films
passeront les vendredis et samedis
de chaque semaine et remplace-
ront les sujets courts qui étaient
présentés d'habitude ces jours-là.
Ce soir et demain, les 8 et 9,
ce sera "Crash Dive", avec Ty-
rone Power, Anne Baxter, Dana
Andrews et James Gleason. Sui-
vront: "Music in My Heart", avec
Rita Hayworth; "Irish Eyes are
Smiling", en technicolor, avec
Dick Haymes, Monty Woolley et
June Haver; "Greenwich Village",
en technicolor, avec Carmen
Miranda, Vivian Blaine et Don
Ameeche; "Home in Indiana", en
technicolor, avec Walter Brennan.
La direction du Maska invite tous
ses habitués à lui faire des sug-
gestions au sujet de ces rappels
qui, nous le répétons, n'ont pour
but que de répondre à la deman-
de générale.

"Crash Dive" est un film inspi-
ré de la dernière guerre, mais on

ne le fait sans abuser de l'as-
pect tragique du sujet; comme
son titre l'indique, la majeure
partie de l'action se passe en mer.
Que cette réalisation ait exigé
de la part des acteurs, des réali-
sateurs, des conseillers, des tech-
niciens de toutes sortes un effort
continu, cela est évident. La ri-
chesse des couleurs contribue
pour beaucoup au réalisme des
scènes pendant lesquelles on est
témoin de la destruction d'une
base sous-marine ennemie. L'ac-
tion débute toutefois sur une note
plutôt tragique. On assiste en ef-
fet au sauvetage de naufragés et
au coulage d'un sous-marin alle-
mand, grâce à l'habileté de Ty-
rone Power, l'irrépressible com-
mandant d'un "P.T. Boat", aussi ap-
pelé navire "Mosquito". Puis
Power se verra assigner le com-
mandement en second d'un sous-
marin, ce qui lui fournira l'occa-
sion de rencontrer, lors d'une
permission, la jolie Anne Baxter.
Mais il arrive que cette dernière
est la fiancée du commandant de
Power. On devine les complica-
tions multiples et parfois cocasses
qui découlent d'une telle situa-
tion, qui vient également pres-
de tourner au tragique.

Bref, un film que l'on reverra
avec plaisir.

ORSON WELLES REAFFIRME SON GENIE
DE CINEASTE DANS "THE STRANGER"

Un film dramatique mettant en vedette Edward G. Robinson, Lo-
retta Young et Orson Welles lui-même. — A l'affiche du Maska
dimanche et lundi. — "Personality Kid", comme second
attraction.

Le théâtre Maska présentera
dimanche et lundi, les 10 et 11
novembre, une autre des grandes
réussites du fameux cinéaste Or-
son Welles: "The Stranger." Welles
campe lui-même l'un des princi-
paux rôles de cette pellicule, se-
condé par la sympathique Edward
G. Robinson et la ravissante Lo-
retta Young.

Dans ce puissant drame, Ro-
binson revient au studio Univers-
sal qui l'avait présenté antérieu-
ment dans l'un de ses meilleurs
films, "The Woman in the Win-
dow". Loretta Young joue le rôle
de la fille d'un juge de la Cour
suprême. Son mariage plonge son
entourage et elle-même dans un
danger constant, apportant aux
spectateurs des moments de ten-
sion.

Welles tient le rôle peu sym-
patique d'un persécuteur nazi
dans un camp de détention qui a
réussi à fuir l'Allemagne, à tra-
vers les filets alliés, et qui tente
de se constituer une nouvelle
identité en épousant la fille d'un
juge de la Cour suprême des
Etats-Unis. Fort heureusement,
un agent du service secret, Ed-
ward G. Robinson, intervient à
temps pour mettre un terme aux
activités de celui qui met en dan-
ger non seulement la vie de sa
femme mais la pacification du
monde.

Trois éléments basiques, pri-
mordiaux pour tout film mais
que l'on ne trouve pas toujours
réunis dans les productions qui
nous sont offertes, sont réunis
dans "The Stranger": un dia-
logue dense, sans longueurs inutiles,
servi à la perfection par des in-
terprètes de qualité, une photo-
graphie excellente et une direc-
tion à la fois subtile et puissante,
dont la cohésion éclate à chaque
scène.

Il faut en outre signaler l'ex-
cellence de l'intrigue, si bien
nouée que le film garde son inté-
rêt jusqu'à la dernière scène; ce
scénario est l'oeuvre d'Anthony
Veuiller, tandis que l'on doit cer-
tains décors exceptionnels au gé-
nie inventif de Perry Ferguson.

En somme, "The Stranger" est
un film de grande envergure ar-
tistique qu'il ne faut pas manquer
de voir.

"Personality Kid", le second
film de ce programme, nous ra-
conte l'histoire d'un jeune garçon
qui aimait à un tel point les lé-
gendes qu'il était en train de tra-
former la forme de ses parents en
une véritable ménagerie, lorsque
son frère, qui ne voyait pas ces
choses du même oeil, entreprit de
liquider tous ces animaux, y com-
pris celui que Davey (Ted Donal-
dson) aimait le plus. Et l'histo-
ire suit son cours. Anita Louise
et Michael Duane campent les
deux autres rôles principaux de
ce film fort intéressant.

Les nouvelles "Universal" ter-
minent le programme.

cellence de l'intrigue, si bien
nouée que le film garde son inté-
rêt jusqu'à la dernière scène; ce
scénario est l'oeuvre d'Anthony
Veuiller, tandis que l'on doit cer-
tains décors exceptionnels au gé-
nie inventif de Perry Ferguson.

En somme, "The Stranger" est
un film de grande envergure ar-
tistique qu'il ne faut pas manquer
de voir.

"Personality Kid", le second
film de ce programme, nous ra-
conte l'histoire d'un jeune garçon
qui aimait à un tel point les lé-
gendes qu'il était en train de tra-
former la forme de ses parents en
une véritable ménagerie, lorsque
son frère, qui ne voyait pas ces
choses du même oeil, entreprit de
liquider tous ces animaux, y com-
pris celui que Davey (Ted Donal-
dson) aimait le plus. Et l'histo-
ire suit son cours. Anita Louise
et Michael Duane campent les
deux autres rôles principaux de
ce film fort intéressant.

Les nouvelles "Universal" ter-
minent le programme.

L'EXTRAORDINAIRE BETTE DAVIS JOUE
UN DOUBLE ROLE DANS "A STOLEN LIFE"

Un puissant drame psychologique qui met également en vedette
Glenn Ford, Dane Clark, Walter Brennan et Charlie Ruggles. —
A l'affiche du Maska mardi, mercredi et jeudi. — "Without Reser-
vation".

La seule présence dans un film
de la magnifique artiste Bette
Davis est à l'avance le gage d'un
spectacle plein de sincérité et de
développements extraordinaires.
Et l'on ne sera certes pas déçu
cette semaine, au théâtre Maska,
alors que "A Stolen Life" tiendra
l'affiche mardi, mercredi et je-
di, les 12, 13 et 14 novembre.

"A Stolen Life" nous raconte
l'étrange histoire de deux sœurs
jumelles qui éprouvent un amour
ardent pour le même homme.
Cette situation dramatique nous
vaut une double composition de
l'artiste consommée qu'est Bette
Davis. Forcément, une sœur
trouve le bonheur au dépens de
l'autre.

Un artiste du Québec, le sym-
patique Glenn Ford, est l'hom-
me au coeur partagé, entre les
deux femmes. C'est le premier
film de cet acteur remarquable
depuis son retour à l'écran, qu'il
quitta il y a quelques années pour
s'enrôler dans la marine améri-
caine.

La critique a applaudi "A Sto-
len Life" comme l'un des meil-
leurs films de la saison, particu-
lièrement à cause du double rôle
joué avec tant de maîtrise et de
versatilité par l'extraordinaire
Bette Davis.

Ce drame psychologique, qui se
déroule dans un petit village de
la Nouvelle-Angleterre, met éga-
lement en vedette Dane Clark,
Bruce Bennett, Charlie Ruggles
et Walter Brennan, chacun inter-
prétant un rôle bien dans la note
de sa personnalité.

Le second film de ce program-
me ne le cède en rien au pre-
mier, sauf qu'il s'agit d'une désol-
ante comédie plutôt que d'un
drame. "Without Reservation"
nous ramène, en effet, la délicateu-
se Claudette Colbert dans un gen-
re où elle a toujours excellé.
John Wayne est son principal
protagoniste. L'histoire traite des
aventures d'une femme-écrivain
(Claudette Colbert), qui fait le
voyage de New-York à Holly-
wood pour la mise à l'écran de
son dernier livre à succès. Sur le
train, elle rencontre deux offi-
ciers des fusiliers marins, John
Wayne et Don DeFore. Mlle Col-
bert est convaincue que Wayne
serait idéal pour le premier rôle
dans le film. A Chicago, elle s'a-
perçoit que les deux officiers ont
des places sur un autre train et
plutôt que de les perdre de vue,
elle les suit sans billet, abandon-

SAINT-HYACINTHE RECEVRA
SHERBROOKE DIMANCHE

Les Saints joueront à Sherbrooke demain soir.

Le club de hockey Saint-Hya-
cinthe recevra, dimanche pro-
chain, à l'aréna de cette ville,
deux heures et demie, la visite
des puissants Randers, de Sher-
brooke. La veille, c'est-à-dire de-
main soir, les locaux rendront vi-
site au club d'Yvan Dugré dans
une rencontre qui débutera à
l'uit heures et demie.

Une grande rivalité règne entre
les deux équipes, particulière-
ment depuis que Tony Demers et
Maurice Bastien sont passés sous
la tente du Rand. Les Sherbroo-
kois alignent également les
jeux bien connus Dion, dans
les buts, Heindel, sur la défense,
la fameuse ligne des noirs, formée
par M. Gagnon, Desjardins, Gagne-
rie, Côté et plusieurs autres.

Les joueurs suivants s'aligne-
ront: Gagnon, Desjardins, Kus-
masky, Longpré et Bonin; Bour-
don, Desjardins, Hébert, B. Lau-
zon, P. Lauzon, Préfontaine, Gla-
du, Tashack et Savary.

Voici maintenant quelques
commentaires au sujet de cette
prochaine rencontre, commentai-
res que nous communiquons le pu-
bliciste des Saints.

Souvenir de l'an dernier
Que les gens de Sherbrooke se
souviennent que leur club a baissé
pavillon durant les élimina-
toires le printemps dernier de-
vant les Bourdon, Bouchard, Hé-
bert et Préfontaine qui portent
maintenant nos couleurs. De plus,
les frères Lauzon, Tashack, Gla-
du et Jean-Paul Gagnon sont de
beaucoup supérieurs aux adjoints
des anciens joueurs des Tigres de
Victoriaville l'an dernier. Il ne
faut pas oublier l'expérience de
Marcel Desjardins, les arrets sen-
sationnels de Renaud, les solides
gaillards tels que Kusmasky,
Longpré, Bonin. A propos de
Jean-Paul Gagnon qui était un
pilier sur la défense du Sher-
brooke l'hiver dernier, il s'est
joint au club St-Hyacinthe di-
manche dernier.

Nous conseillons aussi à notre
ami Yvan Dugré de ne pas
trop anticiper de son nouveau club
Demers et Bastien. Car le pre-
mier est devenu très fragile et le
second déclina plus vite qu'il
ne le pense; car, paraît-il, il porte
déjà la canne.

Rendez-vous à bonne heure car
les sièges sont numérotés et les
premiers rendus auront les meil-
leures places. Les amateurs con-
serveront leur siège pour toute la
partie et pourront par conséquent
observer leur place après les in-
termiptions contrairement à l'an
dernier.

Billets de saison
Ils sont en vente chez Wood-
house sur la rue St-François en
s'adressant au populaire sports-
man local, M. Donat Grenier.
Vous trouverez encore quelques
bons billets.

nant même, dans sa hâte, ses pro-
pres bagages. Des complications
survirent évidemment, et le
trio se permit tant de frasques
qu'on l'expulsa finalement du
transcontinental. Ce n'est pas la
fin de leurs aventures, mais
ceci en donne tout de même une
bonne idée.

Une caricature est ajoutée à ces
deux excellentes pellicules.

**LE WOODHOUSE EST
DEFAIT A GRANBY**

Le club de quilles Woodhouse
de St-Hyacinthe a perdu au so-
cré de 3-1, contre le Granby, di-
manche dernier, dans la ligue In-
ter-Cities. Aldé Lord a été le
meilleur avec un simple de 222
et un triple de 562.

Les Maskoutains joueront leur
prochaine partie dimanche pro-
chain, le 10 novembre, à Iberville.

Voici le sommaire de la rencon-
tre St-Hyacinthe-Granby.

St-Hyacinthe
W. Bernard 174 181 193 538
E. Riendeau 148 — 161 209
J. Desmarais 140 159 — 299
J. McCaffrey 165 180 168 513
A. Lord 222 182 158 562
G. Houle — 189 146 335
Totaux 849 891 816 2556

Granby
R. Fournier 159 192 200 551
L. Robidoux 185 145 198 528
L. Lacroix 231 154 181 566
R. Fournier 166 147 153 465
L. Martel 166 189 153 505
Totaux 907 827 885 2619

**PROCHAINE SOIREE
AU CLUB YAMASKA**

Une grande soirée, organisée
par le club de raquetteurs "Le
Yamaska" aura lieu au club Nau-
tique dimanche prochain, le 10
novembre, sous la présidence de
M. Césaire Vermeersch. Les mem-
bres et leurs amis sont invités,
rappelle M. Urbain Jutras, l'or-
ganisateur de cet événement.

On signale également aux in-
téressés que le club Nauyque se-
ra ouvert comme à l'accoutumée
au cours de la prochaine saison,
particulièrement les samedis et
dimanches soirs.

EN QUELQUES MOTS...
"DANS LE SPORT"

Côté et le trophée Lou Marsh

Ainsi que nous le disions des
jeudi dernier, Gérard Côté est
le choix tout désigné pour le tro-
phée Lou Marsh accordé à l'athlète
canadien qui a accompli les
meilleures performances au cours
de l'année. La magnifique victoire
qu'il vient de remporter à
Yonkers, alors qu'il a décroché le
championnat d'Amérique de la
course à pied le classe, en effet,
comme le premier aspirant logi-
que à cette récompense. Par cette
victoire, Côté devient également
le premier coureur à décrocher
trois victoires à Yonkers et autant
à Boston.

Historique du dernier marathon
Yonkers

Nous recueillons dans le "He-
rald Stateman" de Yonkers la
description suivante de cette fa-
meuse course.

Dès le premier mille, signale le
Herald, il fut évident que la chau-
deur de température empêcherait
les participants de s'attaquer au
cord de feu Pat Dongis. Les
trois favoris, Côté, Robbins, et
Kelly, refusèrent d'augmenter
leur allure, et permirent même à
Louis Balg, de Milrose, de pren-
dre une avance de 100 verges.
Lorsque le peloton des meneurs
atteignit l'Avenue Centrale, Balg
continua sur le même train et il
fut bientôt 200 verges en avant. Il
porta même cette marge à trois-
quarts de mille, jusqu'à ce que
John Kernason, également de
Milrose, le rejoignit. Mais ce n'é-
taient là que des préliminaires et
les vieux renards qu'étaient Côté,
Kelly et autres le savaient bien.

De fait, le tri forme de Côté,
Kelly et Robbins n'était plus
maintenant qu'à 100 verges du
meneur et continuait d'avancer
avec la même allure quasi méca-
nique. Côté ne s'occupa pas de
Kernason lorsque celui-ci prit à
son tour une avance de 600 ver-
ges, mais il continua d'avoir
l'oeil sur Robbins et Kelly et de
courir avec eux jusqu'au dixième
mille, alors que le groupe attein-
tit Old Dobs. A cet endroit, la
montée d'une côte réduisit l'avan-
ce de Kernason à 150 verges,
lorsque Robbins tenta de le
rattraper.

Ces deux rivaux qui ne le lâ-
chèrent pas d'une semelle, cepen-
dant. Deux milles plus loin, sur
la route de West Hartsdale, Ker-
nason disparut de la scène lors-
que des crampes d'estomac le for-
cèrent à ralentir et bientôt, à
abandonner l'épreuve. Charlie
Robbins prit alors les devants
mais Côté et Kelly continuèrent
de le suivre comme son ombre; à
ce moment de l'épreuve, Louis
White, de New-York, rejoignit les
leaders et le quatuor continua de
battre la piste jusqu'au 15ème
mille, alors qu'il revint à l'Ave-
nue Centrale, Charlie Robbins dé-
clencha alors le premier de trois
autres "sprints", mais chaque fois,
(suite en page 11)

LES PARTIES DES
SAINTS EN 1946-47

A SAINT-HYACINTHE

Novembre
Dimanche le 10 — Sherbrooke
Mercredi le 13 — Victoriaville
Dimanche le 17 — Cornwall
Mercredi le 20 — Verdun
Samedi le 23 — Sherbrooke
Mercredi le 27 — Victoriaville

Décembre
Dimanche le 1 — Verdun
Dimanche le 8 — Sherbrooke
Mercredi le 11 — Lachine
Dimanche le 15 — Verdun
Dimanche le 22 — Cornwall
Dimanche le 29 — Lachine

Janvier
Mercredi le 3 — Lachine
Dimanche le 12 — Cornwall
Mercredi le 15 — Victoriaville
Samedi le 18 — Lachine
Mercredi le 22 — Sherbrooke
Dimanche le 26 — Cornwall
Mercredi le 29 — Victoriaville

Février
Dimanche le 2 — Verdun
Dimanche le 9 — Sherbrooke
Samedi le 15 — Victoriaville
Samedi le 22 — Lachine
Mercredi le 26 — Cornwall
Dimanche le 2 — Verdun

A L'ETRANGER

Novembre
Dimanche le 3 — Lachine
Mardi le 5 — Cornwall
Samedi le 9 — Sherbrooke
Mardi le 12 — Verdun
Dimanche le 24 — Verdun
Mardi le 26 — Victoriaville
Vendredi le 29 — Cornwall

Un Autre Programme de choix pour MAR. - MER. - JEU. -- MATINEE MERCREDI A 2.00 HRES P.M.

DOUBLEMENT EXCITANT... DOUBLEMENT SENTIMENTAL...
Parce que Bette se surpasse dans son Double Rôle!

BETTE DAVIS
IS DOUBLY WONDERFUL
IN HER
DOUBLE ROLE!
"A STOLEN LIFE"
WARNERS' MAGNIFICENT NEW ACHIEVEMENT
WALTER BRENNAN-CHARLIE RUGGLES DIRECTED BY CURTIS BERNHARDT
EN PLUS
Caricature en Couleurs
GLENN FORD
DANE CLARK

La savoureuse idylle d'une
beauté sans ressource !!!

Claudette dans un Pullman,
sans billet... avec, à ses cô-
tés, Wayne, le jeune premier
dont elle a toujours rêvé!
Et voilà que s'amorce le
plus ébouriffant imbroglio
sentimental que nous ait
proposé l'écran!

CLAUDETTE COLBERT · JOHN WAYNE
in MERVYN LEROY'S production of
Without Reservations
with DON DeFORE · ANNE TRIOLA and Miss LOUELLA PARSONS
Produced by JESSE L. LASKY

BUREAU METEOROLOGIQUE MUNICIPAL
OBSERVATEUR: l'abbé Frs-X. Côté

Température du 31 octobre au 6 novembre 1946

Date	à 8 h. a. m.	à 8 h. a. m.	Max.	Min.	Pluie	Neige
31	29.90	61	64	43	0.25	
1	30.30	44	52	38	0.21	
2	30.42	37	45	34	0.30	
3	30.32	41	44	36	0.30	
4	30.00	43	49.8	40	0.09	0.20
5	30.17	32.5	34	37		
6	30.30	26	48	19.5		

Précipitation: Neige: 0.20; Pluie: 1.57; Totale: 1.37
32 heures de soleil — Nebulosité moyenne: 5/10
Moy. maxima: 48.1 — Moy. minima: 34.3.

OCTOBRE. — Moy. maxima: 61.1; Moy. minima: 36.3;
Neige: 0.20 po.; Pluie: 3.55; Précipitation totale: 3.57 po.;
Soleil: 237.5 hrs; Nebulosité moyenne: 3/10.

Téléphone: 476

ADELSTAN
BOUCHARD
AVOCAT et PROCUREUR

Entrée: 490, Ave. Ste-Anne
Edifice Banque de Montréal
SAINT-HYACINTHE

Tél. 682

LAURENT PICARD
CHIRURGIEN-DENTISTE

700, Avenue Laframboise
Saint-Hyacinthe

Laveuses

BEATTY
GAUTHIER & LABERGE
Agents
2080 Des Cascades
Tél. 1784-J
Saint-Hyacinthe

A VENDRE

A VENDRE. — Terrains, maisons, propriétés, à La Providence en face de l'église du Pré-cieux-Sang, à deux pas du centre de la ville. Devenez propriétaire de votre foyer en payant un minime loyer mensuel approuvé par la Loi Nationale des Habitants. Dr R. Rajotte, 233 rue St-Pierre, La Providence, Tél. 39W.

A VENDRE. — Chalet fini d'hiver et d'été de 4 appartements, avec électricité, toilette, eau courante au moyen d'une pompe électrique, plancher de bois franc, garage à même avec plancher de ciment. Situé à 1/2 mille du Poste de Li, sur la rivière Yamaska. Pour informations s'adresser à H. Letourneau, 1920, 51ème rue, des Cascades, St-Hyacinthe, jno-2a.

A VENDRE. — Poir de chauffage, s'adresser à Jos. Lemieux, 2720 Lafontaine, Ville, Tél. 114W.

A VENDRE. — Manteau avec collet de fourrure, Grandeur 12 ans, s'adresser à 1500 Papineau, Ville.

A VENDRE. — Propriété neuve quatre logements, s'adresser à 1605 Morison, jno-13s.

A VENDRE. — Bouillière usagée, 1 1/2 H.P., Foyer 18" — 16 tubes 2" x 26" de long. Approuvée et garantie en parfaite condition. Offre raisonnable acceptée. S'adresser à Evan Pantis & Sportswear Eng., 1540 Laframboise, Tél. 1244W.

A VENDRE. — Boutique à bois, bien outillée, avec 3 moteurs. Bon chiffre d'affaires. S'adresser à 1280 St-Paul, Saint-Hyacinthe, jno-13s.

A VENDRE. — Maison de 10 appartements en face de l'hôpital Saint-Charles, coin Laframboise et Cartier, système de chauffage, réservoir à eau chaude, planchers de bois dur. S'adresser à E.O. Picard, 1085 Laframboise, Tél. 354.

A VENDRE. — Brûleurs à l'huile Victor A.B.C. et Easy Way. Livraison à quelques jours d'avis. Représentant, Lorenzo Martin, village St-Pie, Co. Bagot.

A VENDRE. — Camion Ford 37, modèle "panel". En très bon état. S'adresser à 2381 rue Morin.

A VENDRE. — Balayuse électrique, radio à batterie, radio électrique cabinet, prélatris, belle couchette en fer 3 1/2", bien propre, manteau de seau. S'adresser à 442 Sainte-Anne.

A VENDRE. — Plymouth 4 portes, 1937, 4 bons pneus, peinture neuve, parfaite condition. \$550. Michel Guvvin, L'Ange-Gardien, Co. Rouville, P.Q.

A VENDRE. — Balayuse électrique, radio à batterie, radio électrique cabinet, prélatris, belle couchette en fer 3 1/2", bien propre, manteau de seau. S'adresser à 442 Sainte-Anne.

A VENDRE. — 2 portes de garage, 7'2" x 6'; 1 porte simple, 7'2" x 3'4"; 1 rouet avec fuselage; poches électriques; roue arrière de bicyclette; panier de livraison; petits roues de voitures; tricycle; petit moteur électrique; 2 bassinettes; 1 demi-lit et sommier; 1 lit de camp; 1 balançoire; 1 poêle à l'huile; 1 buffet, garde-manger. S'adresser à 37 St-Pierre, La Providence.

A VENDRE. — Magnifique manteau de fourrure, pour jeune fille de douze ou quatorze ans. Une véritable aubaine. S'adresser à 71 L'Heureux, village St-Joseph, Tél. 1273-J.

A VENDRE OU A LOUER.
Terre de 140 arpents et 14 bêtes à cornes. Livraison du lait en ville. S'adresser à Euclide Deslauriers, Beloeil Ville. 1-8n.

A VENDRE. — Un plant électrique, un moteur à gaz de quatre forces; un lot de blocs de ciment pour construction. S'adresser au Garage Valcourt & Fils, Blvd Sir-Wilfrid-Laurier, St-Hyacinthe, 1-8n.

A VENDRE ou à échanger. — Chevrolet coach, 1940, avec chauffage; aussi, fournaise à l'huile Duo-Therm, deux habits, taille 40, deux renards argentés et deux collets de manteau en renard pâle; petit chien de maison. S'adresser à 1150 rue Morison. 8n

A VENDRE. — Pour cause de mortalité. Un très beau manteau en rat musqué, grandeur 14 ou 16 ans, ayant été porté qu'une demi-saison. A un prix très raisonnable. Aussi une cape en renard argenté de 2 renards. Adressez-vous à Mlle A. Parent, 1270 ou 1220 rue des Cascades, St-Hyacinthe.

A VENDRE. — Camion Ford 2 tonnes, en bon ordre. Pneus 700 x 20. S'adresser à 2220 Dessaulles, St-Hyacinthe. 8n.

A VENDRE. — Camion à vendre ou à échanger pour auto; marque GMC, modèle 1942, 3 tonnes, long empattement avec pompe, petit de millage, en parfait ordre, pneus 900-20. S'adresser au no 2595 rue St-Joseph, Saint-Hyacinthe, Tél. 1028-J.

A VENDRE. — Maison neuve de deux logements, finie moderne. Considérations faciles si désirées. S'adresser à 84 rue St-Luc, village St-Joseph. 8-15-22-29n.

A VENDRE. — Oldsmobile 37, sedan coupé. En bon ordre, très propre. S'adresser au Studio Desnoyers, 1654 Cascades, Ville. 8n

A VENDRE. — Un set de cuisine, 4 chaises, table et buffet, blanc et noir. S'adresser à 553 Ducloux ou Auger Bowling, Ville. 8n.

A VENDRE. — Propriété de deux logements de cinq appartements. Un logis libre au mois de décembre pour l'acheteur. S'adresser à 6, rue Crevier, La Providence. 8-15n.

A VENDRE. — Un stock général, de \$20,000 à \$25,000. Bon centre, 1,800 de population. Chiffre d'affaires \$75,000 par année. Pour renseignements s'adresser à J.-B. Desrosiers, 1460 rue Cascades, Ville. 8n.

A VENDRE. — Propriété située coin Mondor et St-Paul, 6 logements, chauffée à l'huile. Une seconde propriété de 4 logements, située coin Morison et Mondor, chauffée à l'huile. Un auto Nash 42. En parfaites conditions, et 5 pneus neufs. Heater électrique, 1000 watts avec réservoir de 30 gallons. S'adresser à J.-B. Desrosiers, 1460 rue Cascades, Ville. 8n.

A VENDRE. — 2 Manteaux d'hiver, 1 avec collet de fourrure, et l'autre sans fourrure; couleur drabe pâle, patron droit. S'adresser à 705 Cascades, Tél. 478W.

A VENDRE. — Mobilier studio, 3 morceaux. S'adresser à 72 St-Louis, St-Joseph. 8n.

DIVERS

POUR VENTE ET REPARATION de balayuses électriques, adressez-vous à OMER FONTAINE, 462 Sainte-Marie ou 695, 8e Ave. De Vaudreuil, Tél. 1170-W. Vendeur autorisé des fameuses balayuses Electrolux, genre aspirateur avec tous les accessoires. Donnez votre commande au plus tôt. Service garanti.

ATTENTION. — Anthime et Julien Desmarais paieront bon prix comptant pour automobiles usagées. S'adresser à 139, rue Centrale, Village Saint-Joseph, Tél. 313-W.

Logement à Montréal à échanger pour logement à St-Hyacinthe. Échangerai logement à Montréal pour autre logement, à St-Hyacinthe, 4 ou 5 appartements, avec chambre de bain. Pour information, s'adresser au bureau du Clairon, 435 Mondor, St-Hyacinthe, tél. 143.

HOMME demande un emploi comme soudeur en électricité. S'adresser à 2115 rue St-Joseph, Ville. 8n.

CULTIVATEURS - ATTENTION. J'ai en main les matériaux nécessaires pour toutes sortes d'installations électriques. Paul-O. Robert, 2628 St-Pierre, St-Hyacinthe, Tél. 1178W.

ACCEPTERAI travail le soir: comptabilité, steno-dactylo, etc. Pour renseignements, tél. le soir 727-J, Mlle Croteau. 8n.

LOGEMENT ou appartement de mandé. — Logement ou appartement, de 3 à 5 chambres, chauffé ou non. Peut fournir excellents références. Appeler M. Blair téléphone 413, durant le jour. 8n.

APPARTIEMENT A LOUER. — Joli appartement meublé, (chambre, cuisine, solarium) convenant pour jeunes mariés ou couple âgé. S'adresser à 2420 Morin. jno-8n.

GARAGE DEMANDE. — Désire louer garage chauffé, dans le centre de la ville, si possible. S'adresser par téléphone ou no 77. 8n.

AVIS est par les présentes donné que la compagnie F. R. RAJOTTE LIMITEE demandera en vertu de l'article 26 de la Loi des compagnies de Québec la permission d'abandonner sa charte. St-Hyacinthe, le 23 octobre 1946. PH. POTHIER, Le Procureur.

AVIS DU COMITE DES
CHEMINS D'HIVER

Attendu que l'an passé le comité des chemins d'hiver a eu à subir un déficit de \$952.28, malgré le peu de neige que nous avons eu.

Attendu que si les souscriptions volontaires ne sont pas suffisantes le comité se verra dans l'obligation de fermer la voie Sir-Wilfrid-Laurier pour cet hiver.

Donc, MM. les Industriels, Hommes d'Affaires, Professionnels ainsi que tout ceux qui ont besoin de cette route nous vous demandons de bien vouloir secondar les efforts faits par les directeurs du comité des chemins d'hiver qui se dépense généreusement pour l'entretien de cette route, d'ici le 15 décembre prochain.

Messieurs il ne faut pas oublier que l'entretien des chemins d'hiver est donné par contrat et qu'il neige ou non le comité doit payer ses contracteurs à même les souscriptions reçues.

Le comité des chemins d'hiver ayant confiance à la générosité de la population a donné ordre à ses entrepreneurs de poser leur clôture avant la gelée de la terre, mais par contre si les souscriptions reçues ne sont pas suffisantes pour rencontrer le coût d'entretien pour cette route le comité des chemins d'hiver se verra dans l'obligation de laisser fermer cette route pour l'hiver.

Le comité des chemins d'hiver 8-15n.

A V I S

Province de Québec
District de St-Hyacinthe

COUR SUPERIEURE

No. 5484

DAME MARIE JEANNE GABRIELLE ST-PIERRE, domiciliée dans la cité de St-Hyacinthe dans le district de St-Hyacinthe. Demanderesse vs ROBERT ALEXANDER CAHMAN, autrefois de St-Hyacinthe dans le district de St-Hyacinthe et maintenant de lieux inconnus. Défendeur.

Ordre est donné au défendeur de comparaître dans les délais légaux.

St-Hyacinthe, le 23 octobre 1946

A. DELAGE

Protonotaire de la Cour Supérieure

DESIREZ-VOUS
CORRESPONDRE?

Passes-temps, but sérieux, mariage idéal! Consultez-nous. Votre satisfaction assure notre succès. Inclure 10c pour frais.

ECHANGE CANADIEN Eng. (3) Case 305, Station B, Montréal, Q.

8n.

Pour un prompt service lorsque vous désirez un taxi

TELEPHONEZ 671

TAXI - A. BERGER

1220, Morison Ville

PASSAGERS ASSURES

Voitures pour mariages, baptêmes et sépultures.

JOUR DU SOUVENIR
LUNDI, LE 11 NOV.
BILLETS SPECIAUX
A PRIX REDUITS
PAR TRAIN

Entre toutes les stations au Canada et à toutes les villes de la frontière américaine.

TARIF SIMPLE plus UN QUART pour billets d'aller et retour

A l'aller, billet valable à partir de midi, vendredi le 8 novembre, jusqu'à 2 p.m., lundi, le 11 novembre.

Au retour, billet valable pour part jusqu'à minuit, mardi, le 12 novembre.

MINIMUM DES PRIX REDUITS: Adultes ou enfants 25c

Renseignements supplémentaires de tout agent

Huile de Charme No 100

PARFUM PUR D'ORIENT
Exquises, mystérieuses, durables. Développement attrait irrésistible, troublant. Charme votre amour. Bouteille 1.00 par maille, port payé. (Par C.O.D. \$1.25). Emballage discret, garanti. Commandez à PARFUMERIE IDEALE ENRG, Casier 1352, Québec, P.Q.

Faites reconstruire A NEUF votre vieille LAVEUSE GARANTIE DE 6 MOIS

Attention spéciale aux clients de l'extérieur.

Livraison partout en ville. Réparations sur toutes marques. Aussi Balayuses et Moteurs remis à neuf.

LUCIEN LABERGE
2080 Des Cascades
Tél. 1784-J
Saint-Hyacinthe

ENCAN. — Lundi le 11 novembre courant, chez M. François Brosseau, à Saint-Damase, rang du haut de Corbin.

Détail: — A midi précis, vente d'un peu de ménage, à noter une belle fournaise à l'huile Coleman. Un gros rouleur de ferme, dont 225 boîtes poulies, nées en janvier dernier; harnais de travail et fins, voitures doubles, simples et remorques sur pneus; 1 bon camion Ford, capacité 2 tonnes, roues doubles, modèle 1939; 1 tracteur Ford, modèle 1946, avec charrues et autres accessoires; charrues double, simple et à rigoles; semoir à disques; herse à disques et à finir; faucheuse; râtelier, lieuse, fourche à foin, poulies et chariot, tombereau et niveleuse, 1 arroseuse à pompiers "Hardy", capacité 16 gallons à la minute, quantité d'outils et d'autres accessoires pour entretien d'un verger, 1 gros outillage pour élevage de la volaille, bois de chauffage et de service, 1 lot de bois de 24 arpents sur la montagne de Rougemont.

J.-A. Morin, encontreur

BILLETS A PRIX REDUIT pour TORONTO à l'occasion de L'Exposition Royale d'Hiver ALLER et RETOUR au PRIX D'UN PARCOURS SIMPLE Aller — les 11, 12 et 13 novembre Retour — jusqu'au 21 novembre inclusivement.

PACIFIQUE CANADIEN

Attention - Attention
Marchandises de seconde-main

A VENDRE
Tuyaux en tôle galvanisée: 12" x 14'-0", 8" x 6'-0", 4" x 14'-0"; 1 tuyau de fumée, plat 4" x 15" x 9'-0"; 1 tuyau girouette pour cheminée; 1 bassin d'évier avec tablette; 1 bain en cuivre, sur patte, 26" x 4'-6"; grillage en broche plate, 25 morceaux, 3'-6" x 3'-6"; prix d'occasion: grillages de comptoir en broche maillée, 3'-0" x 11'-0"; 10c le pied; 1 rouleau de broche maillée No 9, 6'-0" haut x 10'-0" long; 2 réservoirs en acier, 10" diam, x 30"; \$2.00; 1 réservoir en acier, 9" diam, x 24"; \$1.00; 1 réservoir en acier 10" diam, x 5'-0"; \$3.00.

CONSTRUCTEURS

Chassis et vitraux assortis

3 boîtes de chassis avec volets double et simple à 1 vitre, allège extérieure comprise 32" x 42" x 3" épais: \$5.00 chacune; 2 boîtes avec volets simples, pendus 30" x 40" - 8 vitres, aussi 1 boîte 22" x 38" - 4 vitres: \$2.00 chacune; Volets, vitraux, portes, panneaux d'assemblage pour boiserie murale, assemblages de portes d'arche, tous genres et toutes grandeurs.

Divers
"Rack" sur latte pour vignes grimpantes, lot de persiennes intérieures; 1 poteau tourné, 1 bras et barreau d'escalier tourné, etc.

S'adresser à La Maskoutaine Ltée, Edifice Le Clairon, 435 Ave. Mondor, Tél. 143.

Canada, Province de Québec, Cité de Saint-Hyacinthe.

AVIS PUBLIC

Avis public est présentement donné:

10 — Que le règlement suivant, décrétant l'annexion par la cité de St-Hyacinthe, d'une partie de la municipalité de Saint-Hyacinthe-le-Confesseur, est une copie conforme du règlement original qui doit être pris en considération par le conseil de ville de la cité, après l'expiration de trente jours après la date de l'affichage de ce règlement, soit à sa séance régulière du deux décembre mil neuf cent quarante-six.

20 — Que Son Honneur le maire Chiche de la municipalité de Saint-Hyacinthe-le-Confesseur, a fixé au lundi, 25 novembre 1946, et au lendemain si nécessaire, les dates où une assemblée générale des électeurs-proprétaires de cette partie de cette dernière municipalité sera tenue afin de prendre ce règlement en considération et de l'approuver ou de le désapprouver; à neuf heures de l'avant-midi l'heure à laquelle cette assemblée sera ouverte, et l'immeuble appartenant à M. Hector Demers, situé sur le côté nord de la Voie Sir Wilfrid Laurier, l'endroit où cette assemblée se tiendra.

Saint-Hyacinthe, ce vingt-quatrième jour du mois d'octobre mil neuf cent quarante-six.

M.-A. David
Greffier de la cité de Saint-Hyacinthe.

Canada, Province de Québec, Cité de Saint-Hyacinthe.

Du procès-verbal de la séance régulière du conseil municipal de la cité de Saint-Hyacinthe, tenue au lieu ordinaire des délibérations, en l'hôtel de ville, le lundi, vingt mil neuf cent quarante-six, à huit heures du soir, selon les formalités prescrites par l'acte d'incorporation de la dite cité, à laquelle sont présents: MM. les échevins Bergeron, Genod, Payan et Mercure, demandeur, sous la présidence de M. l'échevin Louis Bergeron, maire-suppléant.

Il a été extrait ce qui suit: L'échevin Mercure donne avis qu'à une prochaine séance, il proposera l'adoption du règlement suivant:

Règlement décrétant l'annexion à la cité d'une partie de la municipalité de Saint-Hyacinthe-le-Confesseur. Attendu que ce conseil a reçu une requête signée par plusieurs

propriétaires-fonciers de la municipalité de Saint-Hyacinthe-le-Confesseur, demandant l'annexion d'une partie de cette dite municipalité à la cité de Saint-Hyacinthe.

Attendu que la cité est présentement propriétaire d'un fraction importante du territoire dont l'annexion est demandée;

Attendu que ce conseil est d'opinion qu'il est de l'intérêt de la cité d'agrandir son territoire;

Il est décrété et statué par règlement du conseil municipal de la cité de Saint-Hyacinthe, ce qui suit:

La cité de Saint-Hyacinthe, sujette à l'accomplissement des formalités requises par la loi, décrète l'annexion du territoire ci-après décrit: Une étendue de terrain, située dans le Rang Sud-Ouest de la Rivière Yamaska, formée des lots de cadastre originaux numéros cent soixante-treize, cent quatre-vingt-douze, cent quatre-vingt-treize, cent quatre-vingt-quatre, cent quatre-vingt-cinq, cent quatre-vingt-seize, cent quatre-vingt-dix-sept, cent quatre-vingt-huit, cent quatre-vingt-neuf, deux cent deux, deux cent quatre, deux cent cinq, deux cent soixante-trois, partie du lot numéro cent cinquante-huit (Chemin de Fer Canadien Pacifique) et partie du lot numéro deux cent quatre A. (Chemin de Fer Canadien National), 173, 192, 193, 194, 195, 196, 197, 198, 199, 202, 202A, 203, 204, 205, 263, Partie 158 et 204A), au plan et livre de renvoi officiels de la Paroisse de St-Hyacinthe-le-Confesseur. Division d'enregistrement de St-Hyacinthe.

Bornée comme suit:—

Au Nord-Est:—Par la ligne de division des lots numéros 197 et 260.

Au Nord:—Par la limite Sud d'un chemin Public, séparant les lots originaux numéros 199, 202, 203, 204 et 205, des lots numéros 200, 201, 206, 208, 209 et 211.

Au Nord-Est:—et au Sud-Est:—Par la Paroisse Ste-Rosalie.

Au Sud-Est:—Par le Trait-Carré des Terres, séparant le Rang Ste-Marie-Anne et le Rang Sud-Ouest de la rivière Yamaska incluant partie du lot numéro 158, étant le Chemin de Fer Canadien Pacifique et par la limite Sud-Est du Chemin de Fer Canadien National, longeant la limite du Village St-Joseph.

Au Sud-Ouest:—Par la limite du Village de St-Joseph, étant la ligne de division entre les lots numéros 191, 176, 175, 174, du dit Village St-Joseph d'une part et le lot numéro 192 de la Paroisse de St-Hyacinthe-le-Confesseur et la limite Sud-Est du Chemin de Fer Canadien National d'autre part.

Au Nord-Ouest:—Par la rivière Yamaska. Le tout tel qu'indiqué sur le plan fait et préparé par J. M. Oscar Lachance, arpenteur-géomètre et daté du 30 juillet mil neuf cent quarante-six (le 30 juillet 1946).

Le territoire présentement annexé fera partie du Quartier numéro UN, qui est adjacent, et de l'arrondissement de votation numéro DEUX de la cité.

Ce territoire sera assujéti, après son annexion, à la charte de la Cité ainsi qu'aux divers règlements et ordonnances alors en vigueur et à tous ceux qui seront adoptés à l'avenir en la Cité, et ses résidents auront les mêmes droits et privilèges que ceux qui en font déjà parti et seront sujets aux mêmes obligations, devoirs et charges imposés par les dites chartes, règlements et ordonnances.

Le présent règlement entrera en vigueur lorsqu'il aura été adopté par les électeurs-proprétaires de cette partie de la municipalité de St-Hyacinthe-le-Confesseur, et approuvé par le Lieutenant-Gouverneur en Conseil.

Saint-Hyacinthe, le vingt-quatrième jour du mois d'octobre mil neuf cent quarante-six.

M.-A. David
Greffier de la cité de Saint-Hyacinthe.

ATTENTION

Mesdames et Demoiselles
LE NOUVEAU SALON
DE COIFFURE

JULIETTE
est maintenant ouvert
AU NO 1480 CASCADES

Spécialités:
Permanent, traitements, Manicure, Coiffures de tous genres.

Prenez dès maintenant vos rendez-vous en appelant
TEL. 1309-J.

PAUL-EMILE BLAIN

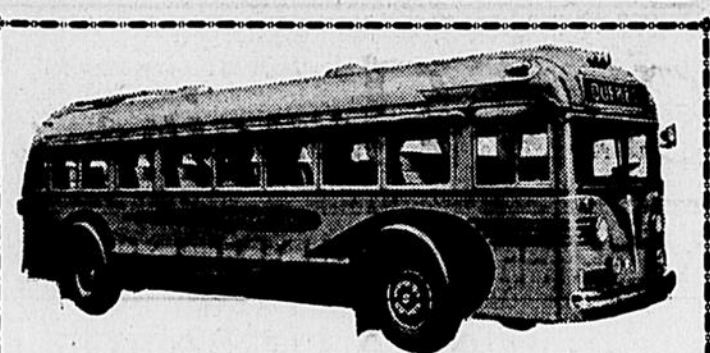
CHARRETIER
de grosses voitures

Tous genres de transport
bois, charbon, terre,
cendres, etc.

70 SAINT-MICHEL
TEL. 1484-J
SAINT-HYACINTHE

LA POPULARITE
DES ARACHIDES

Cette humble noix occupe maintenant une position de premier plan parmi les 20 principaux articles importés au Canada. Au cours des sept premiers mois de 1946, le Canada a acheté des noix de bien des pays pour



AVIS

Dorénavant, les départs des autobus à
ST-HYACINTHE

POUR

Montréal

Drummondville

Richmond-Asbestos

Victoriaville

Se feront au nouveau Terminus, lequel est
maintenant situé au coin des rues Duclos et
Calixa-Lavallée, en arrière

Maskoutanités

PROCHAIN MARIAGE

Desjardins-Fournier

On annonce le mariage de Mlle Françoise Desjardins, fille de M. E.-O. Desjardins, gérant de la Banque Canadienne Nationale à Saint-Hyacinthe, et de Madame Desjardins, décedée, avec M. Hermel Fournier, i.f., fils de Monsieur Clovis Fournier, surintendant au Canadien National, à Montréal, et de Mme Fournier. La bénédiction nuptiale leur sera donnée lundi, le dix-huit novembre, en la chapelle de la cathédrale de Saint-Hyacinthe, par le Révérend Père Marcel Fournier o.p., oncle du marié.

RECEPTION

Madame Louis Lacoursière, de Shawinigan Falls, et Mlle Estelle Bédard recevaient dimanche dernier dans les salons du Grand-

Hôtel de Saint-Hyacinthe à un shower d'articles de cuisine, en l'honneur de Mademoiselle Françoise Desjardins, à l'occasion de son prochain mariage. Parmi les invités on remarquait: Mmes L.-E. Moreau, Montréal, René Desjardins, Clovis Fournier, A. Bédard, Roland Beaulieu, Charlesbourg, Gérard Meunier, Valleyfield, Alexandre Gosselin, St-Denis, Jean-Louis Phénix, Upton, Laurent Sicotte, Marcel Gosselin, Jacques Bousquet, G.-L. Beaudet, Monrovia, Jean Lafroc, Sorel, Eugène Pomminville, Georges Hevey, Lucien Phénix, Armand Maisonneuve, Montréal, Bruno Messier, Maurice Bernier, Lomer Cayer, Québec, Bruneau Cordeau, Omer Côté, Laurent Duval, Victor Moir, Maurice Duhamel, Laurent Picard, Albert St-Jean, Maurice Brodeur, Georges Saint-Amant, Lucien Labossière, Pascal Boutin, William O'Brien, Mlle Henriette Fournier, Gertrude Fournier, Jacqueline David, Marthe Jodoin, Odette Leblanc, New-York, Jacqueline Rousseau, André David, Aline Boisvert, Acton Vale, Estelle Morin, Jacqueline Chartier, Madeleine Danseur, Jacqueline Delage, Lilliane Cayer, Québec, Monique Bourgeois, Montréal, Marie-Jeanne Bédard.

DEPLACEMENTS

M. et Mme Euclide Brunette et leur fille Pauline étaient à Montréal, ces jours derniers, les invités de M. et de Mme Valdor Giroux, ainsi que de Madame et Mademoiselle Marthe Duville.

M. et Mme Gérard Breton et leurs enfants Monique et Jacques étaient en fin de semaine chez M. et Mme Jean-Maurice Breton, à Sorel.

M. et Mme Cyprien Amnotté et M. et Mme Roland Bissonnette ont fait un court séjour dans les Laurentides, ces jours derniers, à Ste-Marguerite du Lac Masson.

Mme Auguste Larocque, M. et Mme Roland Beaulieu, M. et Mme Charles-Omer Rouillier et leurs enfants, Claude, Guy et Micheline, de Saint-Jean, ainsi que M. et Mme Adrien Larocque et leur fils Jacques, d'Iberville, en visite chez Mlle Olympe Birtz et Adèle Larocque, à l'occasion de la Toussaint.

M. et Mme Lucien Marchesseault, M. et Mme Joseph Marchesseault, Mme Elphège Lagacé sont de retour des États-Unis où ils ont assisté à la première messe de leur cousin M. l'abbé Roland Remy en l'église de St-Jean-Baptiste de Pawtucket R.I.; ils rendirent aussi visite à des parents à Woonsocket, Blackton, Mass., Central Falls, Worcester, Fitchburg, Mass. et Sterling, Mass.

Docteur et Mme Marcel Gouin, de Montréal, étaient à Saint-Hyacinthe en fin de semaine.

M. et Mme Lucien Boivin étaient au Cap-de-la-Madeleine en fin de semaine.

Docteur et Mme Lomer Cayer et leurs enfants Madeleine et Louise, de Québec, ont passé quelques jours chez Mme Ephrem Brodeur et chez M. et Mme Georges Cayer.

Mlle Reine Derome, de Montréal, a passé quelques jours chez son père M. Gustave Derome.

M. et Mme Bernard Perreault ainsi que M. et Mme Maurice Perreault, de Saint-Denis, étaient de passage à Saint-Hyacinthe, dimanche dernier, les invités de Mme Arthur Gariépy.

M. Kenneth L. Tilbury, de Hamilton, Ontario, a fait un court séjour, la semaine dernière, chez Mme Albert Arsenault, de l'Avon, Teller, il est reparti lundi pour Hamilton.

M. et Mme Paul Cavanagh, de Boston, ont passé quelques jours à Saint-Hyacinthe chez M. et Mme Lucien-C. Valée.

Mlle Thérèse Saint-Jacques est partie pour le Texas pour quelques mois.

M. et Mme C.-E. Rivard et leur fils Jacques sont partis récemment pour Trois-Rivières où ils habiteront désormais.

Docteur et Mme Laurent Duval ont passé quelques jours à Batiscau.

Mlle Marthe Lefebvre est actuellement dans sa famille à Québec pour une quinzaine.

Mlle Olympe Birtz et Adèle Larocque se sont rendues à St-Jean et à Iberville en fin de semaine.

Mlle Simone Marchesseault est en visite chez les États-Unis où elle a passé une dizaine de jours afin d'assister à l'ordination de son cousin, M. l'abbé Roland Remy, en la cathédrale de Providence, et à sa première messe, célébrée en l'église de St-Jean-Baptiste de Pawtucket; elle a aussi visité des parents à Central Falls, Boston et à Woonsocket.

M. Maurice Ostiguy de Québec, était à Saint-Hyacinthe au cours de la semaine dernière.

Mme L.-E. Moreau, de Montréal, a passé la fin de semaine chez son père M. E.-O. Desjardins.

Mme Louis Trudel et ses fillettes Louise et Suzanne, de Montréal, étaient à Saint-Hyacinthe en fin de semaine, les invités de Mme Ephrem Brodeur.

M. Clément Philibert, de l'Épiphonie, était de passage à Saint-Hyacinthe au cours de cette semaine.

Docteur Roger Dunn, de Québec, était invité en fin de semaine de Mme Louis Lussier.

Mme Eugène Lamarche et sa fille Hélène ainsi que Mme Bernier de Lachine étaient de passage en fin de semaine chez Mme Henri Raymond.

Mme Olivier Raymond passe quelques jours à Montréal, l'invitée de Mme Henri Vigier.

Docteur et Mme Thomas Gird et leur bébé Louise, de Québec, ont passé la fin de semaine chez M. et Mme Alphonse Richer.

M. et Mme Jacques Flynn, de Montréal, ont passé la fin de semaine à Saint-Hyacinthe, les invités de Mme Louis Lussier.

La rédactrice se fera un plaisir de publier, sans frais, toutes nouvelles concernant cette colonne. Tél. 370.

LA BONNE CUISINE

LA CALOTTE N'EST PLUS DE MODE

La "calotte" à laquelle font ici allusion les économistes ménagers de la Section des Consommateurs, ministère fédéral de l'Agriculture, signifie la garniture de haute qualité qui recouvre une tarte bien faite.

En langage culinaire, la calotte peut être passée de mode aujourd'hui étant donné la rareté de la graisse, mais l'abaisse peut être de haute qualité, tendre, croustillante et assez bonne pour qu'on n'en perde pas une seule miette.

Pour une tarte avec garniture à la crème cuite, la Section des Consommateurs recommande de faire cuire au préalable la croûte pendant dix minutes avant d'y ajouter la crème cuite afin d'éviter que l'abaisse ne devienne pâteuse et coriace, puis de remettre la tarte au four à une température modérée jusqu'à ce que la crème cuite soit prise.

Les garnitures pour la tarte au citron et la tarte garnie de chocolat peuvent aussi être servies comme desserts sans abaisse de tarte.

TARTE AU CITRON

1/2 tasse de sucre
2 1/2 c. à table de féculé de Mais ou 5 c. à table de farine
1/4 c. à thé de sel
1 1/2 tasse de lait
2 jaunes d'œufs bien battus
1/4 tasse de jus de citron
1/4 c. à thé de zeste de citron
2 blancs d'œufs
2 c. à table de sucre
une abaisse de tarte cuite.

Mélangez le sucre, la féculé de mais ou la farine, le sel, le lait et les jaunes d'œufs bien battus et faites cuire au bain-marie en brassant constamment. Ajoutez le jus et le zeste de citron. Laissez refroidir légèrement et versez dans l'abaisse de tarte cuite. Faites une meringue avec les jaunes d'œufs et le sucre. Recouvrez la tarte et faites dorer dans un four modéré, 325°F.

TARTE GARNIE DE CHOCOLAT

1 abaisse de tarte de 9" de diamètre
1 1/2 tasse de lait
1 enveloppe de gélatine ordinaire (1 c. à table)
1/4 tasse d'eau froide
2 œufs
1/4 c. à thé de sel
1/4 c. à thé de muscade (facultatif)
1/2 c. à thé de vanille
2 c. à table de chocolat râpé.

Faites chauffer le lait au bain-marie. Faites gonfler la gélatine dans l'eau froide pendant 5 minutes. Battez les jaunes d'œufs avec le sucre, le sel et la muscade. Ajoutez le lait graduellement puis continuez la cuisson au bain-marie jusqu'à épaississement, environ 10 minutes. Retirez et incorporez la gélatine et la vanille. Faites refroidir jusqu'à ce que partiellement pris. Puis battez avec le batteur rotatoire puis ajoutez aux blancs d'œufs battus en neige ferme. Versez dans l'abaisse de tarte et saupoudrez de chocolat râpé. Faites refroidir jusqu'à ce que la crème soit prise.

TARTE CARAMELISÉE AUX POMMES

1/4 tasse de cassonade
1 abaisse de tarte profonde de 9" de diamètre
6 à 8 pommes de grosseur moyenne
3 c. à table de cassonade
1 c. à table de beurre
1 c. à table de graisse
3 c. à table de farine
1 tasse de lait
Saupoudrez le 1/4 de tasse de cassonade sur l'abaisse de tarte.

SAINT-PIE

A M. et Mme Grégoire Plante (Jeanne Ducharme) est né un fils baptisé: Joseph, Guy, Zépélin, Parrain, Charles-Omer Ducharme; marraine, Florette Lussier.

A M. et Mme Henri Gravelin (Florence Ménard) est née une fille baptisée: Marie, Thérèse, Lise, Florentine, Parrain et marraine: M. et Mme R.-Léo Martin (Noëlla Ménard), oncle et tante de l'enfant.

A M. et Mme Armand Messier (Agathe Massé) est née une fille baptisée: Marie, Cécile, Irène, Parrain et marraine: M. et Mme Rouville, M. et Mme (Jeanette Gagnon) oncle et tante de l'enfant.

A M. et Mme Wilfrid Phaneuf (Adrienne Thibierge) est né un fils baptisé: Joseph, Roland, Jean, Maurice, Parrain et marraine: M. et Mme Roland Benoit (Rose, Yvonne Ravelle).

St-Pie, le 4. L.B. — Dimanche dernier, M. et Mme Henri Brodeur recevaient un groupe d'amis à l'occasion de l'anniversaire de naissance de leur fille, Réjeanne. Au cours de l'après-midi, il y eut présentation des cadeaux et goûter. Un joli programme de chant, musique et déclamations mit de la gaieté parmi ce petit monde qui ne se séparait que tard, vers la fin de l'après-midi.

A cette réunion l'on remarquait outre M. et Mme Léo Bousquet, beau-frère et cousin de l'héroïne de cette fête, Mlle Victoria Routhier, Thérèse, Ginette et Denise Bousquet, Gisèle Brodeur, Mariette Ménard, Nicole Routhier, Monique Brodeur, Monique Goyette, Denise Brodeur; MM. Robert Lajoie, Eugène Brodeur et Michel Bélanger.

Recent Mariage
Dernièrement était béni, en l'église paroissiale de St-Pie, le mariage de M. Gérard Robert, fils de M. et Mme Albert Robert (Rosalie Martin), avec Mlle Florence Rodier, fille de M. et Mme Henri Rodier (Aurore St-Jean), tous de St-Pie.

Les nouveaux mariés partirent ensuite pour Québec; à leur retour de voyage, une réception leur fut offerte à St-Pie.

On annonce le prochain mariage de M. Lionel Chaput, fils de M. et Mme Stanislas Chaput (Laurette Girouard), avec Mlle Denise Racine, fille de M. et Mme J.-Arthur Racine, de St-Pie. Le mariage sera célébré samedi, le 6 novembre, en l'église de St-Pie.

PORTER UN COQUELICOT
LE JOUR DU SOUVENIR

Voici le secret d'un Café frais La mouture désirée

CAFE A & P

MOULU SELON VOTRE DESIR, VOUS ETES ALORS ASSURES D'UNE SAVEUR ET D'UNE FRAICHEUR CONSTANTES.

BOKAR 1b 35¢
VIGOREUX et FORTIFIANT

8 O'CLOCK 1b 31¢
DOUX et SAVOUREUX

PAIN AU LAIT
ANN PAGE
FRAIS CUIT
2 pains 15¢

PÊCHES 2 bles 1 coupon ble 20 ozs 21¢
"BRIGHT" — qualité de choix — tant qu'il y en aura

BLÉ D'INDE "KERNEL" ble 20 ozs 13¢
Marque "IDEAL" — choisie — tant qu'il y en aura

SAVON Régulier 2 pains 11c Géant 3 pains 23¢
"PALMOLIVE"

SAVON 2 pains 11¢
"Odeur" pour le bain ou la douche

SAVON 3 pains 19¢
de toilette "Cashmere Bouquet"

SUPERSUDS 24¢
Si disponible pqt

FARINE sac 7 lbs 25¢
"Five Roses" — tout usage

DELICIEUSES BriocheS
ANN PAGE
ch. 15¢

FRUITS et LEGUMES FRAIS DES JARDINS

BANANES DORE 2 lbs 25¢
Jumbo-mûres

TOMATES lb 17¢
mûres, fermes et rouges

POMMES DELICIEUSES lb 9¢
de C.H., qualité combinée

PAMPLEMOUSSES ch. 5¢
sans pépins, de Floride—gros 36

PIEDS de CÉLERI 2 pour 29¢
croustillants et tendres—gros 36

NAVETS CIRÉS lb 4¢
gros 36

PATATES I. P. E. 10 lbs 23¢
Canada No. 1 sac 75 lbs \$1.50

ON DEMANDE

Une employée de bureau
pour ouvrage général.

Expérience et références requises.

S'adresser à

Casier Postal 50,

Saint-Hyacinthe

MESDAMES

MAGASINER, c'est FACILE
ACHETER, c'est DIFFICILE

EPARGNEZ-vous des fatigues, en vous RENDANT chez

BERGERON & SICOTTE ENRG.
SAINT-HYACINTHE

Vous trouverez un choix varié dans les:

SOIES, CREPES, LAINAGES, TOILES, COTON,
PATRONS, BAS, GANTS, SACQUES, FANTAISIES, TROUSSEAUX DE BEBE.

Ils vous présentent des marques connues:

"WATSON" "PENMANS" "WABASSO"
"CORTICELLI" "BUTTERICK"

FATIGUES exclues — QUALITE obtenue

— chez —

BERGERON & SICOTTE ENRG.

1624, Sième rue, Des Cascades

Tél. 276

SAINT-HYACINTHE

FARNHAM

Plusieurs des enfants et petits-enfants de M. et Mme Arthur Poirier sont venus les visiter récemment, à l'occasion de leurs anniversaires de naissance respectifs: M. Poirier a atteint l'âge de 83 ans et son épouse, celui de 81 ans, les 16 et 17 octobre dernier.

Mlle Joan J. Jamin et J. Paris, du Couvent de la Présention, sont allées rendre visite à leurs parents, à Winooski, Vt. lors de leur dernier congé de fin de semaine. M. Maurice Jamin, père de Mlle Joan ainsi que Mme Jamin, et M. et Mme Oscar Poirier les accompagneront à leur retour.

M. et Mme Léopold Poirier, de St-Jean, et leur fille, Henriette, étaient de passage chez M. Arthur Poirier, il y a quelques jours.

SAINT-VALERIE

Mlle Alice Ducharme, fille de M. et de Mme Ducharme, a récemment uni sa destinée à M. Marcel Lachapelle, fils de M. et Mme J.-G. Lachapelle, de Granby. M. Ducharme accompagnait sa fille et M. Lachapelle était le témoin de son fils.

Après la cérémonie il y eut réception au club Nautique à Saint-Hyacinthe. Les nouveaux époux partirent ensuite en automobile pour un voyage à New-York. A leur retour, ils habiteront Sutton.

Samedi, jour de muffins!

RECETTE

Recette facile-bonne pour 3 jours de cuisson!

De gros et savoureux muffins pour le lunch du samedi, d'appétissantes brioches aux fruits pour le déjeuner du dimanche, un pain mollet et substantiel pour les sandwichs, tous confectionnés avec la même pâte! Découpez et conservez cette recette facile.

RECETTE A TRIPLE USAGE

3 carrés de levure 6 1/2 à 6 3/4 tasses
2 1/4 tasses d'eau farine tamisée
tède 2 cuillères à table
2 cuillères à thé de saindoux fondu
sel 3 tasses de All-Brân
1/2 tasse mélasse ou sucre brun

* Deux carrés de levure suffiront, si la pâte ne doit pas être conservée dans la glacière.

Eraser levure dans grand bol, verser de l'eau tède, agiter pour dissoudre. Ajouter sel, mélasse ou sucre et 3 tasses farine, battre. Incorporer saindoux et bien brasser. Compléter par All-Brân et restes de farine, mélanger soigneusement. Saupoudrer de farine, déposer pâte sur planche et pétrir vigoureusement environ 10 minutes. Mettre dans bol deux fois plus grand que le paquet de pâte; enduire de graisse fondue. Ainsi préparée, la pâte se conservera plusieurs jours. (Il suffit de la couvrir d'un papier ciré et de la garder au froid). Si toute la pâte ou portion doit être cuite immédiatement, laisser-la gonfler au double. Dégonfler à l'aide d'une fourchette,

attendre 15 minutes, puis façonner et cuire tel qu'indiqué plus bas. Si vous ne cuisez que du pain ou des muffins, diminuer la recette de moitié.

MUFFINS DE LEVAIN: Façonner 1/3 de la pâte en boulettes pour remplir moitié d'une bûche frite à muffins graissée. Enduire de graisse fondue; laisser gonfler au double. Cuire à 400°F. environ 20 min.

Brioche CIRCULAIRE AUX FRUITS: Amincir 1/3 de la pâte à 1/2 pouce d'épaisseur. Couvrir de fruits. Rouler et couper en tranches. Déposer à plat sur tôle à biscuits graissée, enduire de graisse fondue, laisser gonfler au double. Cuire à 400°F. environ 20 min.

PAIN ALL-BRÂN: Façonner 1/3 de la pâte en boulettes pour remplir moitié d'une bûche frite à muffins graissée. Enduire de graisse fondue; laisser gonfler au double. Cuire à 400°F. durant 15 minutes, diminuer le feu à 350°F. et laisser cuire encore 45 minutes.

P.S. — All-Brân Kellogg est un laxatif naturel et son effet est garanti, sinon le prix d'un paquet vous est remboursé au double.

A LA CROIX-ROUGE DE ST-HYACINTHE

Le président de la Succursale Saint-Hyacinthe de la Croix-Rouge canadienne, M. J.-P. Lazure, nous communique que Mme Jacqueline Rousseau, de cette ville, a été nommée présidente de la section des Visites aux Hôpitaux, en remplacement de Mme Lorenzo Caron, démissionnaire. Mme Caron, qui a rempli ces fonctions pendant presque la durée de la guerre prend un repos bien mérité, de nous dire M. Lazure, et elle a droit à nos plus sincères remerciements pour le magnifique travail qu'elle a accompli si généreusement. Mme Caron ne restera pas inactive d'ailleurs, puisqu'elle continuera de s'occuper, avec d'autres dames de notre ville, de travaux de couture au bénéfice de la Croix-Rouge; Mme Caron demeure également directrice de la section locale de cet organisme.

Le Président et Mme Rousseau invitent donc toutes les jeunes filles de notre ville qui désirent faire partie de l'équipe de visiteuses de la Croix-Rouge à communiquer avec la nouvelle présidente de ce service, au bureau de la maison T. Eaton, rue Mondor, tel. 1181-W.

LA CAISSE POPULAIRE DE SAINT-VALERIEN

St-Valérien, le 4. R.M. — M. Honorat Cusson, de notre paroisse, vient d'être nommé gérant de la Caisse Populaire de Saint-Valérien, en remplacement de M. Adonis Leclerc. Les clients de la Caisse Populaire sont donc priés de s'adresser, désormais, à M. Leclerc.

MARGUILLIER

M. Pierre Brunelle, de Saint-Valérien, vient d'être nommé marguillier de cette paroisse en remplacement de M. Euclide Champigny, décédé récemment.

RELIGIEUSE DECEDEE A L'HOTEL-DIEU

La révérende Sœur Eva Langis des Sœurs Grises de cette ville, est décédée dimanche dernier, à l'âge de 53 ans, dont 17 ans de vie religieuse.

Originaire de Sherbrooke, elle était fille de Joseph Langis et de Victoria Dufault. Les funérailles ont eu lieu le 6 courant à la chapelle de l'Hôtel-Dieu. Monsieur l'abbé Roland Roy, de Sherbrooke, neveu de la défunte, a chanté le service. Monsieur le chanoine N. Codère, également de Sherbrooke, a célébré en même temps, à l'autel de la Sainte Vierge.

Dans le chœur on remarquait: MM. les abbés de la Retraite St-Bernard et M. l'abbé G. Gaudois, aumônier de l'institution; des religieuses de la ville, de nombreux parents et amis et le personnel de l'Hôtel-Dieu remplissaient la nef.

LA PARTIE D'HUITRES DES C. DE COLOMB

La partie d'huitres annuelle des Chevaliers de Colomb du Conseil 960 de Saint-Hyacinthe aura lieu demain soir, samedi 10 novembre, au local des Chevaliers, rue Du Palais.

La prochaine assemblée régulière du Conseil 960 a été fixée à lundi prochain, le 11 novembre. Après la cérémonie de commémoration des morts, il y aura installation des officiers du Conseil par le député de district, M. Paul Lussier.

AJOURNEE AU 12

L'enquête préliminaire dans l'affaire de Gustave Normandin, de St-Pie, accusé d'avoir escroqué frauduleusement un chèque de \$1529, a été remise au 12 novembre courant, en cour de Magistrat de Saint-Hyacinthe.

VENDEUR FORD DE LA REGION FETE

Acton, le 5. (Spéciale). — On a fêté récemment, à Acton Vale, le 25ième anniversaire de l'association commerciale de M. Robert Boisvert avec la compagnie "Ford"; en effet, celui-ci vend les véhicules de cette compagnie depuis un quart de siècle. M. Merrill Holden, gérant de la division de Montréal, a alors présenté une plaque de bronze à M. Boisvert, au cours d'une réunion qui a réuni plusieurs vendeurs Ford de la région, ainsi qu'un groupe d'amis. Parmi les invités on remarquait M. Cantin, maire d'Acton, MM. Saint-Pierre et Aubin, vendeurs Ford de Saint-Hyacinthe, ainsi que MM. Wilkinson et Lefebvre, de Montréal.

M. P.-E. LAROCQUE DECEDE A QUEBEC

M. Paul-Émile Larocque, citoyen bien connu de la vieille capitale, est décédé subitement vendredi dernier, à l'âge de 87 ans. Il était l'oncle de M. Paul-H. Blanchet, de cette ville.

NAISSANCE

M. et Mme Adonai Bonin (Yvonne Gaudette), de Saint-Denis-sur-Richelieu, ont le plaisir d'annoncer à leurs parents et amis la naissance d'un fils baptisé Joseph Jacques, parain et marraine, M. et Mme Maurice Dagenais, de Montréal; porteur, Mme Émile Gaudette.

PARTIE DE CARTES

Il y aura une partie de cartes mercredi soir, le 20 novembre, à la salle des Bazaars. De magnifiques prix, bientôt en montre dans la vitrine du magasin de Mlle H. Fontaine, rue des Cascades, seront décernés aux vainqueurs.

LE MARCHE NOIR

Pour avoir enfreint les règlements de la Commission des Pénalités Larivière, de cette ville, a été condamnée à \$2,000 d'amende, jeudi dernier, à Montréal, en Cour des Sessions de la Paix.

FILLETTE DECEDEE

Mlle Françoise Donais, fille de M. et Mme Adolphe Donais (Marie-Blanche McGee) de cette ville, est décédée à l'âge de 17 ans. Elle survient, outre son père et sa mère, quatre frères, Armand, Fernand, Conrad et Réginald, et deux sœurs, Dolores et Marie-Jeanne, de Saint-Hyacinthe. Les funérailles auront lieu demain, samedi 10 novembre, en la cathédrale, sous la direction de la maison Bienvenue & Mongeau Engr., de cette ville.

UN BON FILM

On présentera, mardi soir prochain, le 12 novembre, au Patronage des Jeunes Filles, le fameux film "La Vierge de la Guadalupe".

FORUM

Il y aura grand forum, dimanche prochain, le 10 novembre, au Patronage des Jeunes Filles, coin des rues Marguerite-Bourgeoys et Sainte-Anne, à huit heures p.m. Le sujet à l'étude: "La famille, une dictature ou une démocratie". Bienvenue à tous.

LA GARDE D'HONNEUR

Dimanche prochain, le 10, à l'occasion de la fête du Souvenir, il y aura sortie obligatoire; rassemblement aux quartiers généraux à 9 h. a.m.

REUNION LACORDAIRE

Les cercles Lacordaire et St-Jeanne d'Arc de Saint-Hyacinthe tiendront leur prochaine réunion dimanche soir prochain, le 9 novembre, à 8 h., à la salle des Syndicats Nationaux Catholiques, ave Marguerite-Bourgeoys.

PARTIE DE CARTES

Mardi soir, le 12 novembre, à 8 h., aura lieu à la salle paroissiale Notre-Dame-du-Rosaire, une partie de cartes au profit des Missions Dominicaines.

REMERCIEMENTS

Les familles M.-L. Dufresne et Bertrand remercient bien sincèrement toutes les personnes qui leur ont témoigné des marques de sympathie à l'occasion du décès de Mme M.-L. Dufresne soit par offrandes de messes, offrandes de fleurs, bouquets spirituels, visite à domicile, assistance aux funérailles ou de toute autre manière que ce soit.

PENSION DE VIEILLESSE

Les personnes qui demandent la pension de vieillesse ou les secours aux mères nécessiteuses sont priées d'adresser leurs requêtes à l'Inspecteur, M. Stanislas Desrosiers, St-Damase, Co. Saint-Hyacinthe.

A LA B. B. C.



Harry Pringle, l'un des réalisateurs des émissions de télévision de la British Broadcasting Corporation, discute un problème particulièrement complexe avec: (de gauche à droite) Michele de Lys, Ronnie Boyer, Leslie Henson, (première rangée) Jean Ravel et Triss Henderson.

CAMARADES

Rubrique spécialement dédiée à nos anciens combattants.

Attestations plus nombreuses

Bien qu'au 15 octobre 711 officiers et 3,260 autres militaires seulement avaient signé leur attestation dans l'Armée canadienne (force active), les nouveaux enrôlements et les rengagements se font chaque jour de plus en plus nombreux, si l'on en croit la statistique publiée par le quartier général de l'Armée. L'Armée canadienne d'après-guerre a accueilli les services de plus de 14,000 hommes, qui signent leur attestation dès qu'ils ont subi leur examen médical, rayons-X, etc. L'effectif total de l'Armée au 15 octobre était de 27,783 militaires de tout grade, au Canada et outre-mer. Ce total comprend ceux qui ont déjà signé leur attestation dans la force active, 8,180 membres de l'armée intermédiaire et 15,623 hommes dont le statut n'est pas encore déterminé.

Un colis qui a voyagé

Un colis endommagé, couvert d'estampilles et enveloppé de papier d'emballage est parvenu la semaine dernière au Directeur des Relations extérieures de l'Armée, après avoir visité plusieurs bureaux de poste, au cours des quinze derniers mois. Ce colis, contenant cinq exemplaires anglais et deux exemplaires français de la revue militaire "KAKI", publiée alors dans l'édifice Truro à Ottawa et disparue maintenant de la circulation, a fait un voyage de plus de 20,000 milles. L'adresse portait "Légation canadienne, Chungking, Chine". Une étiquette jaune, collée sur le colis, donnait l'instruction suivante: "DISTRIBUTION IMMEDIATE".

Le pain en conserve

Les troupes américaines participant à des exercices dans l'Alaska l'hiver prochain pourront manger du pain et non des biscuits de ration. Ce pain, la dernière invention des chimistes américains et des experts en nutrition, est cuit dans des boîtes de conserve bien scellées, enduites à l'extérieur d'un email de camouflage et à l'intérieur d'un email qui peut subir la chaleur et la cuisson sans communiquer au pain une saveur ou une odeur désagréable. L'Armée canadienne a reçu des échantillons de ce pain

pour fins de recherches. L'hiver dernier, les troupes qui ont participé à l'exercice Muskox de l'Armée canadienne, mangeaient en route des biscuits de ration, mais recevaient à leur base du pain frais, que l'on cuisait dans les cuisines de l'unité.

Les vétérans et les prisonniers

La garde des milliers de prisonniers allemands internés au Canada fut l'une des tâches les plus difficiles confiées aux services armés, mais la Garde des vétérans du Canada s'en est acquittée admirablement. A un certain moment il y avait au Canada plus de 35,000 prisonniers de guerre allemands dans les divers camps d'internement. Et de ce nombre seulement 660 ont réussi à s'échapper. C'était autre chose de conserver sa liberté. Sur le total des échappés, 25 seulement ont réussi à garder leur liberté d'après les chiffres publiés dernièrement par le quartier général de l'Armée.

Le port de l'uniforme

Les membres libérés de l'Armée canadienne peuvent porter leur uniforme dans la vie civile, pourvu qu'ils aient reçu une libération honorable de l'Armée, d'après un règlement récent du ministère de la Défense nationale. Outre le privilège de porter l'uniforme au cours des trente jours qui suivent la libération, tout vétéran peut obtenir la permission de porter l'uniforme en certaines circonstances, s'il obtient par écrit le consentement du Commandant du district dans lequel il demeure. On peut obtenir cette permission à l'occasion de parades spéciales et d'événements de caractère public; s'il fait partie d'une association de vétérans, on accorde au militaire libéré la permission de porter l'uniforme dans les parades, banquets et réunions de ces organismes. Dans tous les cas, les vétérans ne doivent pas porter l'uniforme sans la permission par écrit du Commandant de district.

PORTEZ UN COQUELICOT LE JOUR DU SOUVENIR

Le lait que nous buvons

Voici le rapport des expertises faites sur les échantillons de lait prélevés à la Laiterie Maskoutaine, à la Laiterie Saint-Hilaire et chez les laitiers de Saint-Hyacinthe, le 15 octobre 1946:

LAIT PASTEURISE:

Pour classer le lait pasteurisé, on tient compte de la teneur en colibactéries:

Classe A: 0 à 20 colibactéries par 100 cc

Classe B: 21 à 200 colibactéries par 100 cc

Classe C: plus de 200 colibactéries par 100 cc

Les résultats du phosphatase s'interprètent comme suit:

Pasteurisation efficace (145° F 30 minutes) 0.1 à .04

Pasteurisation douteuse 0.05 à .08

Pasteurisation déficiente plus que .08

Bactéries Colibactéries Gras Phosphatase

Laiterie Maskoutaine 40,000 0 3.6 .02

Laiterie Saint-Hilaire 75,000 0 3.8 .02

LAIT CRU:

Pour classer le lait cru, on tient compte de la teneur en bactéries. La détermination en colibactéries n'est pas faite, car il n'a été prouvé qu'il en existe toujours.

Classe A: pas plus de 50,000 bactéries

Classe B: de 50,000 à 300,000 bactéries

Classe C: plus de 300,000 bactéries

Nombre de Bactéries Gras Classe

Gauthier, Germain 5,600 3.7 A

Archambault, Fernand 13,000 3.15 A

Giard, Donat 15,000 3.6 A

Morissette, Omer 21,000 3.6 A

Brouillette, A. 49,000 3.9 A

Gauvin, Elphège 59,000 4.5 B

Archambault, Adrien 64,000 3.3 B

Morissette, Origène 73,000 3.9 B

Gauvin, Denis 91,000 4.0 B

Bernatchez, Laurent 96,000 4.3 B

Phaneuf, Hermas 110,000 3.8 B

Désautels, A. 120,000 3.9 B

Archambault, Armand 150,000 4.0 B

Tanguay, Napoléon 160,000 5.0 B

Tanguay, C.E. 170,000 4.1 B

Sylvestre, Marcel 180,000 3.5 B

Boulay, A. 190,000 3.5 B

Beaudoin, Gilbert 280,000 3.5 B

Beauchamp, Gérard 320,000 3.8 C

Demers, A. 320,000 3.7 C

Forand, G.H. 410,000 3.4 C

Larivière, Gerald 490,000 3.6 C

Latfleur, Ovide 700,000 4.7 C

Gauthier, J.-P.

LORS D'UNE PREMIERE DE L'ASSOCIATION DES ARTISTES

L'Association des Artistes de Saint-Hyacinthe a présenté, la semaine dernière, sa première pièce de la saison: "Cocktail". Au nombre des invités d'honneur à cette soirée présidée par Mme Nicole Germain, on remarquait: l'hon. sénateur T.-D. Bouchard, de cette ville; Mlle Cécile-Ena Bouchard et Jeanne Daigle; MM. les échevins Camille Mercure, Narcisse Godbout, Jos L'Archevêque, J.-A. Morin et P. Brodeur, accompagnés de leurs épouses; M. le juge et Mme Victor Chabot; MM. Henri Letondal, Georges Marton, Mme Gina Kaus, MM. Roger Woog, Gilbert Mandelk, Jean Boisvert Paul Cusson et Walter Koesel, tous de la Québec Production Corp., M. Gérard Deslandes et Mlle Louise Poirier; MM. et Mmes Maurice Lazard, J.-P. Brault, Ernest Nichols, P.-E. Poirier, Mlle Marguerite Marin, Mlle Marie-M. Dufresne; les membres suivants de l'Association des Artistes, outre le directeur, M. Bertrand Parenteau: Mmes Mariette Frénette Florence Tétreault, Yvette Laroche, Colette Bouchard, Ghislaine Lefleur, Thérèse Gagnon, Gabby Lavallée, Marie Gendron, Paulette St-Georges, Pauline Côté, Jeannine St-Amand, Claire Duhamel, Béatrice Arseneault et Antoinette Bonin; MM. Roland Laroche, Fernando Godbout, Blaise Simonneau, Gérard Godbout, Henri Rossa, René Sylvestre, Paul-C. Duval, Jean-Guy Lafleur, Roland Laroche, Jean-Paul Morin, Claude Guertin, Claude Arès, Kenneth Tibbitt et Georges De Grandpré. A l'issue de cette première, une réception, offerte par Mlle Cécile-Ena Bouchard, réunit toutes les personnes précitées.

MLLE H. DAUDELIN DECEDEE A 80 ANS

Mlle Henriette Daudelin, de cette ville, est décédée dimanche dernier, le 3 novembre, à l'âge de 80 ans. Elle était la sœur de Mlle Déla Daudelin, aussi de cette ville. Plusieurs neveux et nièces lui survivent également. Les funérailles ont eu lieu mardi dernier, en l'église du Christ-Roi de Saint-Hyacinthe, sous la direction des Frères Funéraires Eng. (Quintal & Fils) de cette ville.

A SAINT-JUDE

Samedi soir prochain, le 16 novembre, à huit heures, dans la salle paroissiale de St-Jude, aura lieu la présentation d'une pièce intitulée "Merveilles de Fatima", par la troupe de Mlle Benoîte Bonin, de Saint-Hyacinthe.

SEULEMENT 7 P. 100 DE LA TERRE EN CULTURE

Dans son inventaire sur l'alimentation mondiale, relativement au développement et à l'utilisation de la terre, l'Organisation de l'Alimentation et de l'Agriculture des Nations Unies (O.A.A.) déclare que dans certaines parties du monde la superficie en culture est moins d'un demi-acre par tête de population et cette proportion diminue à mesure que la population augmente. A l'heure actuelle, seulement environ 7 p. 100 de la surface terrestre est cultivée. La plus grande partie de ce qui reste est impropre à la culture avec les méthodes actuelles, mais il y a de vastes étendues qui pourraient être défrichées si l'on pouvait se procurer le capital nécessaire pour leur développement au moyen des méthodes techniques modernes, y compris dans bien des cas, l'irrigation et le drainage. Les vastes territoires pourraient être consacrés à la culture si les léaux mortels, comme les moustiques porteurs de la malaria et la mouche (tse-tse), étaient exterminés grâce à des campagnes effectuées sur une grande échelle.

Mais l'ouverture de nouvelles terres n'est qu'un aspect du problème d'accroissement des ressources terrestres. Il y a cet autre aspect aussi important de la remise en état des terres qui étaient autrefois fertiles, mais qui ne produisent plus rien à cause du mauvais emploi que l'on fait des hommes, et de la conservation de la terre qui est en train de se détériorer. Chaque pays a ses propres problèmes dans l'augmentation et la protection de ses ressources terrestres et il faut les aborder de façon différente. Le point principal, c'est que l'attitude doit être scientifiquement dirigée et coordonnée en plus d'être adéquatement financée par les gouvernements. Le besoin d'amélioration s'applique à tous les pays non seulement à ceux qui souffrent de bas niveaux d'alimentation, mais aussi à ceux dont les niveaux sont moyens ou élevés. Dans bien des contrées possédant un haut niveau, une nouvelle orientation de la production sera nécessaire, si l'on veut fournir plus des aliments indispensables pour la santé — produits animaux, fruits, légumes, — et cela exigera des modes de culture qui favoriseront une saine administration du sol, des assolements à long terme et un plus large emploi des pâturages. Des études entreprises aux Etats-Unis, par exemple, démontrent que dans bien des régions, les engrais chimiques pourraient être employés avec profit en plus fortes quantités. Il n'y a pas un seul pays qui ait encore fait tout ce qu'il aurait pu accomplir par l'application des méthodes modernes en agriculture.

ONZE NOVEMBRE

A l'impérissable et vénérée

MEMOIRE

de ceux qui, dans les deux plus grands conflits mondiaux, ont donné leur vie pour le Canada... la Liberté... et la Justice. Il appartient maintenant à nous, les vivants, qui goûtons les fruits de la Victoire et le bonheur de la Paix — de fonder désormais nos pensées et nos actes sur les sacrifices et les idéaux de ces disparus, à jamais silencieux.

DESJARDINS, COUTNRE INC.

HONOREZ LA MEMOIRE DE CEUX QUI SONT
MORTS AU CHAMP D'HONNEUR !
PORTEZ UN COQUELICOT

Meubles

Ameublements de salon, de chambre, de boudoir, de cuisine; meubles pour enfants: sets de chambre, bassinettes, matelas et sommiers; lampes, cendriers et tous les autres articles d'ameublement.

Visitez le

Magasin Roland

Roland Desmarais, prop.

Situé au-dessus de la Ferronnerie Moderne

2250 SAINTE-ANNE

TEL. 1886-W

N'EMPRUNTEZ PAS DE VOS AMIS

personnels



Un conseil de Shakespeare:
"Ne prête ni n'emprunte,
car souvent par un prêt,
l'on perd et l'argent
et l'ami."

Ce conseil de Shakespeare n'a rien perdu de sa sagesse, mais il se limite au cas des amis personnels.

Aujourd'hui, on ne s'expose plus à perdre des amis quand on a besoin d'argent, car le prêt d'argent constitue l'une des opérations quotidiennes de la Banque de Montréal, et comme la négociation s'effectue sur une excellente base d'affaires, la Banque se fait chaque jour de nouveaux amis, au lieu d'en perdre.

A tous ceux qui peuvent rembourser sans difficulté, la Banque de Montréal prête de l'argent pour toutes fins utiles, à un taux vraiment insignifiant:



remboursable en 12 versements mensuels, équivalant à un intérêt annuel de 6%.

La Banque est heureuse de le faire. C'est sa raison d'être. Pourquoi solliciter un prêt d'un ami quand on peut compter sur un tel service?

BANQUE DE MONTRÉAL

au service des Canadiens dans toutes les sphères de la vie depuis 1817.

Succursale de St-Hyacinthe: J. J. G. RICHARD, Gérant

AUTOMOBILISTES

VISITEZ ET ENCOURAGEZ LA
NOUVELLE STATION
DE GAZOLINE B-A

BOURGET-JOLI

maintenant ouverte
sur la RUE SAINT-JOSEPH,
en face de l'Hôpital Saint-Charles.

GAZ, HUILE, LAVAGE, GRAISSAGE, Etc.

A VENDRE:

La fameuse batterie Monarch, avec garantie,
aussi chauffe-eau, installation comprise.

Service Courtois et Satisfaction Assurée.

E. PROVENCAL, PROP